Faculté de **philosophie**
Université de Strasbourg

FACULTÉ DE PHILOSOPHIE

GUIDE PEDAGOGIQUE

MECC et Mémentos

Licence de philosophie
Master philosophie (recherche et enseignement)
Préparation aux concours
2026-2027

UNIVERSITÉ DE STRASBOURG – Faculté de Philosophie
7 rue de l'Université – 67000 STRASBOURG
Tél. 03 68 85 64 60 http://philo.unistra.fr

Imprimerie intégrée de l'Université de Strasbourg

Table des matières

Calendrier universitaire 2026-2027 **3**

Liste des responsabilités **5**

Équipe pédagogique **6**

Licence de philosophie **8**

Architecture de la licence 8

Programme des cours 12
Premier semestre 12
Deuxième semestre 25
Troisième semestre 38
Quatrième semestre 51
Cinquième semestre 64
Sixième semestre 81

Cours ouverts aux non spécialistes 97

Mémento de la Licence **99**

Master philosophie (recherche et enseignement) **114**

Architecture du master 114

Programme des cours 116
Premier semestre 116
Deuxième semestre 128
Troisième semestre 138
Quatrième semestre 150

Tableau des modalités d'évaluation des connaissances et des compétences 153
Cours ouverts aux non-spécialistes 157

Mémento du master philosophie (recherche et enseignement) **158**

Préparation aux concours de l'enseignement **168**

CAPES 171

Épreuves d'admissibilité 171
Épreuve écrite disciplinaire 171
Épreuve écrite disciplinaire appliquée 171

Épreuves d'admission 172
Épreuve de leçon 172
Épreuve d'entretien 173

Épreuves d'admissibilité 174
Première épreuve d'admissibilité 174
Seconde épreuve d'admissibilité 174

Épreuves d'admission 174
Première épreuve d'admission 174
Seconde épreuve d'admission 175

AGRÉGATION 177

TABLEAU DE L'ORGANISATION DES COURS 2025-2026 179

Faire ses études à l'étranger **184**

Doctorat de philosophie **185**

Équipe d'accueil et de recherche en philosophie : CRePhAC **187**

Les Cahiers philosophiques de Strasbourg **189**

Calendrier universitaire 2026-2027

Date	Sem.	Calendrier évaluation continue intégrale
01/09/2026	36	**Réunions de prérentrée**
07/09/2026	37	Semaine 1 (A)
14/09/2026	38	Semaine 2 (B)
21/09/2026	39	Semaine 3 (A)
28/09/2026	40	Semaine 4 (B)
05/10/2026	41	Semaine 5 (A)
12/10/2026	42	Semaine 6(B)
19/10/2026	43	Semaine 7 (A)
26/10/2026	44	**Vacances "Toussaint"**
02/11/2026	45	Semaine 8 (**semaine banalisée licence**)
09/11/2026	46	Semaine 9 (B)
16/11/2026	47	Semaine 10 (A)
23/11/2026	48	Semaine 11 (B)
30/11/2026	49	Semaine 12 (A)
07/12/2026	50	Semaine 13 (B)
14/12/2026	51	Semaine 14 (examens)
21/12/2026	52	**Vacances "Noël"**
28/12/2026	53	**Vacances "Noël"**
04/01/2027	1	**Semaine de Révision**
11/01/2027	2	Semaine 15 (examens)
18/01/2027	3	Semaine 16 (examens)
25/01/2027	4	Semaine 1
01/02/2027	5	Semaine 2
08/02/2027	6	Semaine 3

15/02/2027	8	Semaine 4
22/02/2027	9	**Vacances "Hiver"**
01/03/2027	10	Semaine 5
08/03/2027	11	Semaine 6
15/03/2027	12	Semaine 7
22/03/2027	13	Semaine 8 (**semaine banalisée licence**)
29/03/2027	14	Semaine 9
05/04/2027	15	Semaine 10
12/04/2027	16	Semaine 11
19/04/2027	17	**Vacances "Printemps"**
26/04/2027	18	Semaine 12
03/05/2027	19	Semaine 13
10/05/2027	20	Semaine 14 (examens)
17/05/2027	21	Semaine 15 (examens)
24/05/2027	22	Semaine 16 (examens)
31/05/2027	23	
07/06/2027	24	
14/06/2027	25	
21/06/2027	26	
28/06/2027	27	
05/07/2027	28	

Rappel des vacances scolaires dans l'Académie de Strasbourg (zone B)

Vacances de la Toussaint : samedi 17 octobre au lundi 02 novembre 2026
Vacances de Noël : samedi 19 décembre 2026 au lundi 04 janvier 2027
Vacances d'hiver : samedi 20 février au lundi 08 mars 2027
Vacances de printemps : samedi 17 avril au lundi 03 mai 2027

Liste des responsabilités

ADMINISTRATION DE LA FACULTÉ 1er étage	Bureau	Téléphone	email
Doyen Emmanuel Salanskis	118	03 68 85 64 69	salanskis@unistra.fr
Directrice des services de composante Laurence Wendling	117	03 68 85 64 61	laurence.wendling@unistra.fr
Scolarité Jennifer Brun Julie Feger	 112 112	 03 68 85 64 60 03 68 85 64 62	 Jennifer.brun@unistra.fr j.feger@unistra.fr

Vice-doyen	Laurent Fedi
Directeur des études	Mickaël Labbé
Responsable des concours	Mickael Labbé
Responsable de la licence de philosophie	Laurent Fedi
Responsable du master philosophie (recherche et enseignement)	Jean-Philippe Narboux
Directeur du CRePhAC (UR 2326)	David Espinet
Correspondante relations internationales	Alix Bouffard
Référente Handicap	Laura Moaté
Référente PIX	Alix Bouffard
Référente Alumni	Stéphanie Dupouy
Référente développement durable et responsabilité sociétale	Stéphanie Dupouy
Correspondante Égalité et diversité	Anne Merker

Équipe pédagogique

Titulaires			Bureau
Raphaël Authier	MCF	rauthier@unistra.fr	114
Alix Bouffard	MCF	a.bouffard@unistra.fr	011
Stéphanie Dupouy	MCF	sdupouy@unistra.fr	
David Espinet	PR	despinet@unistra.fr	110
Laurent Fedi	MCF	laurent.fedi@unistra.fr	217
Mickaël Labbé	MCF	m.labbe@unistra.fr	011
Édouard Mehl	PR	emehl@unistra.fr	109
Anne Merker	PR	amerker@unistra.fr	011a
Laura MOATÉ	MCF	moate@unistra.fr	216
Jean-Philippe Narboux	PR	jpnarboux@unistra.fr	215
Emmanuel Salanskis	MCF	salanskis@unistra.fr	118

ATER			
Ninon Pierson			005

Doctorants contractuels			
Margaux Garcia		margauxgarcia@unistra.fr	005
David Hatlas			005
Manon Prost		manon.prost@unistra.fr	005
Léna Proust Ramiandrasoa			005
Hélie Vigor		vigor@unistra.fr	005
Sylvain Wolff			005

Enseignants vacataires

Ondine Arnould
Laurence Bur
Stéphane Clerjaud
Benjamin Cominotti
Jonathan Daudey
Déborah Deflin
Jean-Luc Gangloff
Esa Hartmann
François Kammerer
Thibaud Kueny
Claire Le Van
Sylvain Pasquali
Gaëtan Pegny
Clara Piraud
Thierry-Paul Receveur
Frédéric Rognon
Basile Rosenzweig
Benjamin Thomas
David Thomasette
Arnaud Tomes
Chiara Salamone

Enseignants-chercheurs émérites

Gérard Bensussan
Frédéric de Buzon
Jean-Claude Chirollet
Francis Guibal
Yves-Jean Harder
Jean-Luc Petit
Jacob Rogozinski
Maurice Sachot

Licence de philosophie

Architecture de la licence

S	UE	ECTS	Coeff	Intitulé de l'UE	CODES
SEMESTRE 1	1	3	1	LVE Allemand Anglais	PL15AM33 PL15AM34
	2	3	1	Méthodologie niveau 1	PL15AM93
	3	6	2	Philosophie générale	PL15AM14 PL15AM85
	4	6	2	Philosophie ancienne (*mutualisé avec le master MIMA*)	PL15AM42 PL15AM82
	5	3	1	Lecture de textes philosophiques	PL15AM52
	6	6	1	Domaine de spécialité (choix) • Philosophie, culture, société ou • Philosophie des sciences humaines	PL15AM71 PL15AM81 --------- PL15AM17 PL15AM87
	7	3	1	Projet personnel de l'étudiant	*Code autre UFR*
SEMESTRE 2	1	3	1	LVE Allemand Anglais	PL15BM33 PL15BM34
	2	3	1	Méthodologie niveau 2	PL15BM93
	3	6	2	Esthétique et philosophie de l'art	PL15BM23 PL15BM83
	4	6	2	Philosophie moderne	PL15BM42 PL15BM82
	5	3	1	Éthique et politique	PL15BM16
	6	6	2	Domaine de spécialité (choix) Philosophie allemande ou • Philosophie ancienne (+ TD culture antique dans une autre UFR : voir p. 34)	PL15BM20 PL15BM29 --------- PL15BM26 *+ code TD culture antique*
	7	3	1	Projet personnel de l'étudiant	Code autre UFR

SEMESTRE 3	1	3	1	LVE Allemand Anglais	PL15CM33 PL15CM34
	2	3	1	Méthodologie niveau 3 Pix	PL15CM93 PL15CM92
	3	6	2	Philosophie générale	PL15CM14 PL15CM85
	4	6	2	Philosophie contemporaine	PL15CM42 PL15CM82
	5	3	1	Philosophie des sciences et de la connaissance	PL15CM53
	6	6	2	Philosophie en langue originale	PL15CM68 PL15CM86
	7	3	1	Projet personnel de l'étudiant. Au choix : • Logique et philosophie du langage ou • Module à choisir dans une autre UFR	PL15CM81 --------- *Code autre UFR*
SEMESTRE 4	1	3	1	LVE Allemand Anglais	PL15DM33 PL15DM34
	2	3	1	Méthodologie niveau 4	PL15DM93 PL15DE15 PL15DE18
	3	6	2	Ethique et politique	PL15DM26 PL15DM86
	4	6	2	Philosophie ancienne et médiévale	PL15DM42 PL15DM82
	5	3	1	Philosophie des sciences et de la connaissance	PL15DM53
	6	6	2	Domaine de spécialité (choix) • Philosophie, culture, société ou • Esthétique et philosophie de l'art	PL15DM71 PL15DM81 --------- PL15DM23 PL15DM83
	7	3	1	Projet personnel et professionnel	*Code autre UFR*

SEMESTRE 5	1	3	1	LVE Allemand Anglais	PL15EM33 PL15EM34
	2	3	1	Méthodologie niveau 5	PL15EM93
	3	6	2	Philosophie générale	PL15EM14 PL15EM85
	4	6	2	Philosophie moderne	PL15EM42 PL15EM82
	5	3	1	Philosophie des sciences et de la connaissance	PL15EM53
	6	3	1	Philosophie en langue originale	PL15EM68
	7	3	1	Domaine de spécialité (choix) • Philosophie, culture, société ou • Philosophie anglaise	PL15EM73 --------- PL15EM23
	8	3	1	Projet personnel et professionnel (choix) • Logique Ou • Préparation au CAPES ou • Module à choisir dans autre UFR	PL15EM81 --------- PL15EM01 *Code autre UFR*
SEMESTRE 6	1	3	1	LVE Allemand Anglais	PL15FM33 PL15FM34
	2	3	1	Méthodologie niveau 6 Mémoire d'initiation à la recherche (MIR)	PL15FM93 PL16FM41
	3	6	2	Métaphysique	PL15FM76 PL15FM86
	4	6	2	Philosophie contemporaine	PL15FM42 PL15FM82
	5	3	1	Philosophie des sciences et de la connaissance	PL15FM53
	6	6	2	Domaine de spécialité (choix) • Philosophie allemande ou • Philosophie des sciences humaines + cours Faculté des sciences sociales	PL15FM21 PL15FM29 --------- PL15FM77 *Code autre*
	7	3	1	Projet personnel et professionnel • Préparation au CAPES	PL15FM01

				Ou • Module à choisir dans autre UFR	*Code autre UFR*

Programme des cours

Premier semestre

UE1	Langue vivante étrangère	3 ECTS – COEFF 1

PL15AM33 : Allemand

Esa Hartmann

Groupe 1 (niveaux initiation et intermédiaire :A0/B1)

Ce cours a pour objectif de vous permettre de communiquer à l'oral et à l'écrit dans des situations du quotidien. Il s'agira de développer vos compétences langagières (compréhension de l'oral et de l'écrit, expression orale et écrite) à partir de supports accessibles et authentiques, mais également de découvrir les aspects culturels et civilisationnels des pays germanophones, en abordant des thèmes variés et actuels.

Groupe 2 (niveaux avancé et confirmé : B2/C1)

L'objectif de ce cours est de consolider et d'approfondir vos compétences et vos connaissances de la langue allemande dans les différentes compétences langagières (compréhension de l'oral et de l'écrit, expression orale et écrite). Nous travaillerons à partir de supports variés et authentiques en lien avec des thématiques actuelles, sociétales et culturelles, qui favoriseront le débat et l'expression d'une opinion argumentée.

PL15AM34 : Anglais

Déborah Deflin

Cette formation couvrira les quatre compétences (compréhension orale et écrite, expression orale et écrite) et proposera une initiation à la traduction. L'enrichissement du lexique et la consolidation des acquis grammaticaux seront des objectifs prioritaires. Nous travaillerons sur la méthodologie du essay à travers le thème de la justice, du droit et de la morale. Les étudiants pourront être amenés à participer à des débats, à rédiger des essais, et à réaliser des travaux en groupe pendant le cours. La participation active aux discussions et aux activités en classe est essentielle pour tirer le meilleur parti de ce cours. Les étudiants devront s'inscrire à la page Moodle dédiée, où les textes fournis par l'enseignant et d'autres références seront mis à disposition.

UE2	Méthodologie niveau 1	3 ECTS – COEFF 1

PL15AM93 *(mutualisé Licence Humanités)*

Groupe 1 : David Hatlas

Ce cours poursuit l'entraînement aux deux exercices fondamentaux de la discipline, la dissertation et l'explication de texte, en les envisageant non comme deux techniques séparées mais comme deux voies d'accès à un même geste : problématiser, c'est-à-dire faire apparaître un problème là où le sens commun ne voit qu'une évidence, et construire un cheminement argumenté qui le prenne en charge. On s'attachera ainsi à montrer que les règles méthodologiques — rédaction d'une introduction, construction d'une problématique, définition des termes, organisation du plan, usage des citations et des références — ne sont pas des contraintes formelles extérieures à la pensée, mais la forme même que prend une réflexion lorsqu'elle se conduit rigoureusement. Le travail s'appuiera sur un petit nombre de textes-piliers, interrogés à un double niveau : pour ce qu'ils disent, et pour ce qu'ils nous apprennent, en creux, de l'acte même de penser et d'écrire en philosophie.

Ces séances seront aussi l'occasion d'aborder les compétences techniques nécessaires au cursus — prise de notes, organisation du travail personnel, recherche bibliographique, exploitation des ressources de la Bibliothèque Nationale Universitaire —, toujours articulées à un cas concret plutôt que traitées isolément. On accordera une attention particulière à la hiérarchisation des sources et à la question du plagiat, envisagée moins comme une faute formelle que comme une confusion des niveaux de discours, entre ce que l'on avance soi-même et ce que l'on rapporte d'autrui.

Si ce TD ne réclame pas un important travail de lecture en dehors des séances, l'assiduité et la participation active aux exercices y sont indispensables pour assurer une progression continue. Les étudiants devront s'inscrire à la page Moodle dédiée, où les textes et supports seront mis à disposition.

Bibliographie

CHOULET Philippe, FOLSCHEID Dominique, WUNENBURGER Jean-Jacques, *Méthodologie philosophique*, PUF, 1992.

DELEUZE Gilles, *Qu'est-ce que la philosophie ?*, Paris, PUF, 2005.

HEGEL G.W.F., *Qui pense abstrait ?*, 1807.

KANT Immanuel, Qu'est-ce que s'orienter dans la pensée ?, 1786.

Groupe 2 : Clara Piraud

L'objectif principal de l'enseignement de méthodologie est de former les étudiants aux exercices de la dissertation et de l'explication de texte. En la matière, le perfectionnement passe par l'acquisition d'un certain nombre de compétences (rédiger une introduction, construire une problématique, organiser un plan, structurer un paragraphe, etc.). Outre ces exercices, des séances spécifiques seront consacrées à la question du plagiat, à la hiérarchisation des sources et à l'organisation du travail personnel. Une visite de la bibliothèque du Studium sera également organisée durant le semestre. Rappelons que si les TD de méthodologie ne réclament pas nécessairement un important travail de lecture en dehors des séances, l'assiduité et la participation active en cours sont des éléments indispensables pour s'assurer une progression tout au long de la licence.

Un ouvrage de référence

CHOULET Philippe, FOLSCHEID Dominique, WUNENBURGER Jean-Jacques, *Méthodologie philosophique*, PUF, « Quadrige », 1992.

UE3 Philosophie Générale 6 ECTS – COEFF 2

PL15AM14 CM *(mutualisé Licence Humanités : le créneau du TD Humanité est distinct)* **et PL15AM85 TD** Groupe 1

Gaëtan Pégny

Les conditions de la démocratie. Hans Kelsen et al.

Le but de ce cours est d'introduire à la question de l'Etat et de ses rapports à la société de manière à la fois très générale et spécifique. Très générale, puisque le TD permettra de lire de près des textes courts mais décisifs de la philosophie politique d'Aristote à Hobbes, avant d'aborder les problèmes de l'Etat moderne. Spécifique d'autre part, puisque le cours magistral sera consacré à une controverse fort connue des juristes et moins fréquentée par les philosophes, celle qui entoure l'œuvre du juriste Hans Kelsen, surtout célèbre pour sa théorie de la hiérarchie des normes juridiques. Il s'agira de montrer en quoi il se distingue de la tradition en refusant de fonder la légitimité sur un droit naturel, et en quel sens le formalisme juridique n'est pas voué à n'être qu'une pure forme éloignant

des rapports réels, mais une garantie contre les dérives totalitaires de l'Etat. Remise à sa place dans le temps long de la philosophie politique comme dans le temps court des incendies politiques du XXe siècle, la pensée de Kelsen révèle une pertinence et une actualité sous-estimées.

Bibliographie

KELSEN Hans, *La démocratie : Sa nature - Sa valeur* trad. Ch. Eisenmann, Dalloz, 2004. [lecture obligatoire ; 121 p.]

Pour les lecteurs de l'allemand, les éditions Reclam ont une édition récente et bon marché en version poche :

KELSEN, *Vom Wesen und Wert der Demokratie*, Reclam, 2018.

Pour le contexte :

LECOUTRE, *La controverse entre Hans Kelsen et Eric Voegelin en théorie du droit et en théorie politique*, Institut francophone pour la justice et la démocratie – Institut Louis Joinet, 2020. [XX-1014 p. ; commentaire de référence, lecture non obligatoire]

Les textes du TD seront distribués et mis à disposition sur moodle.

et PL15AM85 TD Groupe 2

Sylvain Wolff

En attente

UE4	Philosophie ancienne	6 ECTS – COEFF 2

PL15AM42 CM et PL15AM82 TD *(mutualisé avec le master MIMA*)

Laura Moaté

Platon : le savoir et la vertu

Le cours proposera une introduction à la philosophie de Platon par l'exposition et la résolution du problème posé au principe de l'éthique platonicienne, celui de la relation entre le savoir et la vertu. Peut-on délibérément faire le mal ? La vertu peut-elle être enseignée ? La figure de Socrate, sa pratique du dialogue, ainsi que le récit de son procès nous permettront d'abord de poser les premiers jalons de la conception du bien qui naît dans les œuvres de jeunesse de Platon. Nous nous attacherons ensuite à déployer cette philosophie orientée vers la pratique de la

vertu en comprenant que cette vertu ne peut être acquise que par la connaissance des vérités intelligibles. Nous développerons cette thèse grâce à l'étude attentive de *La République,* qui propose une voie spécifique vers la connaissance, par et pour le bien, en tant que ce bien est la fin naturelle de l'homme, l'objet véritable de son désir. La méthode de cet itinéraire intellectuel et éthique, la dialectique, permet cette ascension avant la redescente, une fois la fin atteinte, auprès des hommes qui n'y sont pas parvenus. La vie philosophique, pour Platon, est à la fois un affranchissement de l'ignorance conduisant à l'harmonie de l'âme du penseur, mais aussi le moyen de mener une existence véritablement bonne à l'intérieur d'une cité juste.

Le TD s'attachera à préciser un certain nombre de concepts fondamentaux étudiés en CM afin, par l'examen de textes choisis, de constituer un exposé précis de la pensée platonicienne par son lexique.

Bibliographie (ouvrages devant être lus)

PLATON, *La République,* introduction, trad. et notes. par G. Leroux, Paris, GF-Flammarion, 2002.

Lectures conseillées (il est obligatoire d'en choisir au moins une)

PLATON, *Phédon,* introduction, trad. et notes M. Dixsaut, Paris, GF- Flammarion, 2025.

PLATON, *Gorgias*, introduction, trad. et notes M. Canto-Sperber, Paris, GF-Flammarion, 2024.

PLATON, *Phèdre,* introduction, trad. et notes L. Brisson, Paris, GF-Flammarion, 2020.

PLATON, *Ménon*, introduction, trad. et notes M. Canto-Sperber, Paris, GF-Flammarion, 1991.

Les introductions proposées dans les éditions GF sont très souvent utiles.

Ouvrages utiles

Les études universitaires ne doivent en aucun cas se substituer à la lecture des œuvres mais doivent au contraire l'accompagner, par la recherche des réponses aux difficultés rencontrées durant la lecture de Platon.

ANNAS Julia, *Introduction à la République de Platon*, trad. par B. Han, préface de J. Brunschwig, PUF, 1994.

BRISSON Luc, Fonterrota Francesco, *Lire Platon*, Paris, PUF, 2006.

MERKER Anne, *Une morale pour les mortels : l'éthique de Platon et Aristote,* Paris, Les Belles Lettres, 2011.
MOUZE Laetitia, *Platon*, Paris, Hachette, 2001.

UE5	Lecture de textes philosophiques	3 ECTS – COEFF 1

PL15AM52

Léna Proust, Hélie Vigor, Thibaud Kuény

Argumentaire commun

L'objectif de ce cours sera de vous former à la lecture proprement philosophique d'un texte : vous serez pour cela divisés en petits groupes afin que chacun puisse participer activement au déroulement du cours. Nous verrons que l'analyse d'un texte philosophique repose sur un aller-retour entre une interprétation générale (aussi bien historique que philosophique) de l'œuvre, et un travail plus technique et approfondi d'analyse de la structure du texte et de ses éléments (arguments, concepts, exemples, etc.). Les références bibliographiques indiquent, pour chaque groupe, l'œuvre à se procurer impérativement dès le début du semestre.

Groupe 1 : Hélie Vigor

Nous lirons ensemble de près les *Trois discours sur la condition des Grands* de Pascal, ainsi que certaines *Pensées* choisies. L'objectif sera de se familiariser avec deux styles d'écriture (le discours, le fragment), qui appellent une lecture et une méthode d'étude philosophiques bien particulières, tout en s'immergeant dans quelques grands thèmes de la pensée pascalienne. Seront ainsi abordées la contingence des conditions, la relativité de la justice, l'insubstantialité du sujet, ou encore la puissance de l'imagination. Le cours fera également droit à quelques lectures plus contemporaines (comme celle de Bourdieu) qui ouvriront matière à discussion sur la pensée politique de Pascal.

Il vous est demandé d'acheter les *Trois discours sur la condition des Grands* dans la collection Folioplus philosophie (dossier et notes réalisés par Katia Genel, 2006). Pour pouvoir lire Pascal de manière continue, il est bon de se procurer les *Pensées* (dans l'édition de Michel Le Guern, Folio classique, 2004). Une bibliographie secondaire sera distribuée au premier cours.

Groupe 2 : Léna Proust Ramiandrasoa

Notre TD sera consacré à la lecture suivie des Fondements de la métaphysique des moeurs (1785), qui consistent en une introduction à la philosophie morale de Kant. Qu'est-ce qu'une « métaphysique des moeurs », et surtout, pourquoi est-elle nécessaire ? Pourquoi être digne du bonheur revient-il à être moral ? Comment peut-on alors déterminer nos maximes morales, et pourquoi doivent-elles prendre la forme de loi ? Dans quelle mesure cette obligation morale nous permet-elle alors d'être autonomes ?

La traduction avec laquelle nous travaillerons est celle d'A. Renaut, qui a pour avantages d'être la plus fidèle au texte allemand, la plus claire et la moins chère : si besoin, vous la trouverez également très facilement en bibliothèque. Il faudra vous la procurer pour la rentrée.

Trois remarques à ce sujet :

1) Attention à vous procurer le bon ouvrage : il y a en effet deux tomes de la Métaphysique des mœurs ; les Fondements, comme leur nom l'indique, se trouvent dans le premier, et non le second.
2) Ce premier tome comporte également l'Introduction à la métaphysique des mœurs. Vous pouvez la lire si vous en avez le temps et l'envie, mais ce n'est pas impératif ; nous ne l'évoquerons que brièvement, et elle ne fera pas l'objet d'une évaluation.
3) Il faudra que les Fondements aient été au moins parcourus d'ici la première séance. Ne vous inquiétez si tout n'est pas clair à la première lecture : nous l'éclairerons au fur et à mesure du semestre.

Indication bibliographique

KANT Emmanuel, *Métaphysique des moeurs I (Fondation et Introduction)*, Paris, Flammarion, coll. GF, trad. Alain Renaut.

Groupe 3 : Thibaud Kueny

Ce groupe d'étude portera sur les chapitres 13 à 17 du *Léviathan* de Hobbes. Tout commence dans une expérience de pensée : l'état de nature. C'est un état où la condition humaine y est « misérable, solitaire, brutale & courte » ; la cause en est que c'est un état de guerre de chacun contre chacun. Hobbes se demande comment les hommes peuvent sortir de cet état de nature alors qu'ils sont

marqués par la méfiance et l'insécurité. À quelles conditions peut-on commencer à se faire confiance là où il n'y a que méfiance, chercher la paix là où il n'y a qu'une volonté de se nuire les uns les autres ? Toutes les conditions pour un pacte initial pour la paix et la sécurité semblent absentes et il y a pourtant une impérieuse nécessité de le conclure. Ce pacte de paix ne peut être conclu qu'au prix d'un renoncement des hommes à leur liberté naturelle au profit d'un pouvoir fort. Mais quelle est la limite de ce dernier ? Jusqu'où peut-il étendre sa domination aux hommes ?

Si ce texte peut sembler très classique, car il est la matrice de l'État moderne, il suppose une appropriation de certains concepts dont il fait un usage singulier.

Bibliographie

HOBBES Thomas, *Léviathan : Chapitres X-XVIII et XXI*, éd. P. Crignon, trad. F. Tricaud, Paris, GF-Flammarion, 2017.

UE6	Domaine de spécialité	6 ECTS – COEFF 1

Un module au choix :

Philosophie, culture, société

PL15AM71 CM et PL15AM81 TD

Thierry Receveur (CM) & Stéphane Clerjaud (TD)

L'écologie ou la révolution du vivant

Faut-il opposer le souci pour le vivant à la révolte contre les injustices sociales ? Est-ce seulement au nom de l'humanité qu'il s'agirait de transformer radicalement nos organisations sociales pour conjurer la tendance écocidaire dont nous sommes de plus en plus nombreux à nous alarmer et souffrir ? Ce cours se donne pour objectif la prise en charge de ces questions, en vue de montrer que détacher le monde humain du vivant en général, cela revient à persister dans la logique mortifère dont il s'agit de se libérer. Notre hypothèse est que c'est l'observation du vivant (humains y compris) qui suggère des pistes fécondes et salvatrices. Il est question d'un changement de paradigme, d'une révolution, mais pas d'un retour à un état antérieur : les dégâts sont déjà là, certains irréversibles, mais d'autres non, car la vie est générosité, au sens fort. Il s'agit plutôt de transformer nos

manières de penser et nos manières de vivre : nous voilà sur le terrain de la philosophie, depuis ses origines.

Indications bibliographiques

ABRAM David, *Devenir animal. Une cosmologie terrestre*, éditions Dehors, 2024.
CANGUILHEM Georges, *La connaissance de la vie*, rééd. Vrin, 1992.
HACHE Émilie, *De la génération*, Les Empêcheurs de penser en rond, 2024.
HAMANT Olivier, *La troisième voie du vivant*, Odile Jacob, 2022.
JONAS Hans, *Le principe responsabilité*, Champs-Essais.
LATOUR Bruno, *Face à Gaïa*, La Découverte.
MORIZOT Baptiste, *Manières d'être vivant*, Actes-Sud.
PLUMWOOD Val, *La crise écologique de la raison*, PUF-Wildproject, 2024.
ROSA Hartmut, *Rendre le monde indisponible*, La Découverte.

ou

Philosophie des sciences humaines

PL15AM17 CM et PL15AM87 TD

Laurent Fedi

Le sauvage et le civilisé de Montaigne à Lévi-Strauss

Depuis la découverte des Amériques par les Européens, les observations sur les « sauvages » ont fourni l'instrument d'une anthropologie décentrée, traitant les faits humains dorénavant comme des faits sociaux.

Dans ce système de pensée où le sauvage et le civilisé se définissent l'un par rapport à l'autre, ces catégories sont révélatrices de problématiques philosophiques qu'il est important de contextualiser. Le sauvage, identifié au « primitif », est renvoyé à l'enfance de l'humanité, à un état originel recouvert par l'histoire. L'usage de ces catégories est loin d'être neutre, puisqu'il s'enracine dans le contexte de l'expansion européenne et de la colonisation. On y croise la question des races humaines et celle de l'esclavage, mais aussi celle de l'universalité de la religion.

On notera que, très tôt, les philosophes se sont confrontés au problème de l'ethnocentrisme et à la possibilité, offerte par la fiction, d'inverser les points de vue en exposant le jugement d'un sauvage sur le monde européen.

Deux représentations opposées coexistent au XVIII[e] siècle. Le parallèle avec l'état d'innocence du paradis originel fonctionne comme une référence pour penser la corruption des peuples civilisés qui se sont éloignés de cet état idéal, tandis que l'image du sauvage stupide et féroce, proche de l'animalité, sert à valoriser les bienfaits de la civilisation. Des représentations concurrentes permettent ainsi tantôt de valoriser les Lumières qui ont fait sortir les hommes de l'ignorance et de la brutalité, tantôt de montrer, à l'inverse, des hommes qui ont su vivre sans s'éloigner de la loi de la nature.

Au XIX[e] siècle, se met en place un évolutionnisme historique fondé sur une loi unique de développement, base théorique sur laquelle va se greffer une justification du rôle « civilisateur » des Européens. La réfutation de ce schéma linéaire au profit d'une pluralité de modèles de développement posera ensuite la question de savoir si l'approche « particulariste » en anthropologie est à comprendre comme une remise en question de l'universalisme.

On notera que les « études décoloniales », quoique controversées, ont redonné récemment une vive actualité à ces questions.

Les textes étudiés en TD seront empruntés à des auteurs tels que Montaigne, Voltaire, Diderot, Comte, Lubbock, Frazer, Durkheim, Lévy-Bruhl, Mauss, Bergson, Lévi-Strauss, qui furent à l'initiative de dialogues féconds entre philosophie et anthropologie.

Bibliographie indicative

BERGSON Henri, *Les deux sources de la morale et de la religion*, chap. II, Paris PUF, coll. Quadrige 1984 [1932]

COMTE Auguste, *Cours de philosophie positive*, 52[e] leçon, Paris, Hermann, t. II, 1975 [1841].

DE MONTAIGNE Michel, *Essais*, Livre I, ch. 31 (« Des cannibales »)., Folio Gallimard, 1965 (ou autre édition).

DIDEROT Denis, *Supplément au voyage de Bougainville* (différentes éditions, dont éd. en ligne).

DURKHEIM Émile, *Les formes élémentaires de la vie religieuse*, Livre II, éd. PUF, coll. Quadrige, 2008 [1912].

LA HONTAN Louis Armand, *Dialogue avec un sauvage*, éd. établie par Réal Ouellet, Montréal, Lux 2010.

LEVY-BRUHL Lucien, *Les fonctions mentales dans les sociétés inférieures*, Livre I, Paris, Alcan, 1910 (éd. en ligne sur Gallica).

LUBBOCK Sir John, *Les origines de la civilisation*, chap. I et VIII, trad. Barbier, Germer Baillière, 1873 [1871], disponible en ligne.

LEVI-STRAUSS Claude, *Race et histoire*, Paris, Gallimard, 1987 [1952].

LEVI-STRAUSS Claude, *La pensée sauvage*, Paris, Plon, 1962.

VOLTAIRE, *Essai sur les mœurs et l'esprit des nations*, Introduction, VII (« Des sauvages »), Garnier Frères, 1963 (ou autre édition, dont éd. en ligne).

UE7 Projet personnel de l'étudiant — 3 ECTS – COEFF 1

Le projet personnel de l'étudiant permet de choisir une UE correspondant à un projet préprofessionnel ou à un projet éventuel de réorientation. Il permet également d'atteindre un meilleur niveau de compétence dans la maîtrise des fondamentaux (pour les étudiants de L1 qui ne seraient pas passés par la filière générale du baccalauréat) ou un meilleur niveau dans un domaine complémentaire de la philosophie (sociologie, science politique, histoire de l'art, etc.).

Contrôle Continu Intégral (CCI) du 1er semestre

Semestre 1	Session unique				
	Coefficient des épreuves	Intitulé de l'épreuve	Durée	Épreuve avec convocation (rappel : Absence = DEF)	Épreuve sans convocation (Rappel : ABI = 0)
UE1 : LVE Allemand PL15AM33 * Durée selon le niveau	1	Écrit type DS	½ h ou 1h *		X
	1	Oral	15 min		X
	1	Écrit type DS	1h ou 2h *	**X**	
Ou Anglais PL15BM34	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Oral	5 min		X
	1	Oral	5 min	**X**	
UE2 : Méthodologie niveau 1 PL15AM93	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Oral	20 min		X
	1	Écrit type DS	4h	**X**	
UE3 : Philosophie générale PL15AM14 PL15AM85	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	4h	**X**	
UE4 : Philosophie ancienne PL15AM42 PL15AM82	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	4h	**X**	
UE5 : Lecture de textes philosophiques PL15AM52	1	Écrit type DS	½ h		X
	1	Écrit type DS	1h	**X**	
UE6 : Domaine de spécialité Philosophie, culture, société PL15AM71 + PL15AM81	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	2h	**X**	

OU Philosophie des sciences humaines PL15AM17 PL15AM87	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	2h	**X**	
UE7 : Projet personnel de l'étudiant		Modalités définies par la formation à laquelle se rattache l'élément pédagogique			

Deuxième semestre

UE1	Langue vivante étrangère	3 ECTS – COEFF 1

PL15BM33 : Allemand

Esa Hartmann

Groupe 1 (niveaux initiation et intermédiaire : A0/B1)

Ce cours a pour objectif de vous permettre de communiquer à l'oral et à l'écrit dans des situations du quotidien. Il s'agira de développer vos compétences langagières (compréhension de l'oral et de l'écrit, expression orale et écrite) à partir de supports accessibles et authentiques, mais également de découvrir les aspects culturels et civilisationnels des pays germanophones, en abordant des thèmes variés et actuels.

Groupe 2 (niveaux avancé et confirmé : B2/C1)

L'objectif de ce cours est de consolider et d'approfondir vos compétences et vos connaissances de la langue allemande dans les différentes compétences langagières (compréhension de l'oral et de l'écrit, expression orale et écrite). Nous travaillerons à partir de supports variés et authentiques en lien avec des thématiques actuelles, sociétales et culturelles, qui favoriseront le débat et l'expression d'une opinion argumentée.

PL15BM34 : Anglais

Déborah Deflin

Cette formation couvrira les quatre compétences (compréhension orale et écrite, expression orale et écrite) et proposera une initiation à la traduction. L'enrichissement du lexique et la consolidation des acquis grammaticaux seront des objectifs prioritaires. Nous travaillerons sur la méthodologie du essay à travers le thème de la justice, du droit et de la morale. Les étudiants pourront être amenés à participer à des débats, à rédiger des essais, et à réaliser des travaux en groupe pendant le cours. La participation active aux discussions et aux activités en classe est essentielle pour tirer le meilleur parti de ce cours. Les étudiants devront s'inscrire à la page Moodle dédiée, où les textes fournis par l'enseignant et d'autres références seront mis à disposition.

UE2	Méthodologie niveau 2	3 ECTS – COEFF 1

PL15BM93

Manon Prost et Ninon Pierson

Groupe 1 : Manon Prost

Ce cours offrira avant tout l'occasion de poursuivre l'apprentissage de la dissertation et du commentaire de texte. Bien que ces exercices obéissent à des codes spécifiques qu'il convient de maîtriser, ils requièrent avant tout un véritable effort de réflexion sur des problématiques philosophiques. Les règles formelles ne sont, en définitive, que le cadre au service d'une pensée construite, approfondie et clairement structurée.

Au-delà des exigences propres à la discipline, l'objectif est de développer des compétences fondamentales à tout travail de pensée : savoir lire un texte théorique en en identifiant les enjeux, formuler un problème pertinent, l'examiner de manière argumentée, organiser ses idées de façon cohérente au sein d'une démonstration solide, etc. Ces capacités ne peuvent être acquises que par la pratique régulière.

Le cours proposera ainsi l'étude de divers domaines et problématiques de la philosophie générale, à partir de textes précis qui feront l'objet d'un commentaire approfondi. Ces lectures serviront ensuite de base à la réflexion sur des questions philosophiques voisines, dans le cadre d'exercices de dissertation.

Par ailleurs, ce cours visera également à renforcer des compétences transversales essentielles : prise de notes à partir d'ouvrages théoriques complexes, utilisation pertinente des ressources de la Bibliothèque nationale universitaire, entre autres. La régularité et l'implication active dans les séances de méthodologie seront donc indispensables pour garantir une progression continue tout au long de la licence.

Groupe 2 : Ninon Pierson

Ce cours de méthodologie de niveau 2 vise à explorer plus avant les gestes philosophiques fondamentaux introduits au premier semestre. Plusieurs techniques seront abordées au moyen d'exercices variés : problématiser un texte ou une question ouverte, repérer, construire et évaluer des concepts, mener une argumentation étape par étape, introduire et conclure… L'objectif est de parvenir

à mobiliser ces gestes dans les exercices canoniques, dissertation et explication de texte, dans lesquels les étudiant.es sont amené.es à développer une argumentation personnelle dans un texte cohérent et articulé. Des textes philosophiques variés formeront ainsi la base de beaucoup de ces exercices, et viendront enrichir la culture philosophique des étudiant.es. Comme les évaluations au cours de la licence incluent des présentations orales, le cours de méthodologie incorporera des entraînements à l'oral (poser sa voix, adresser sa parole…) ; une participation active est indispensable pour tirer les meilleurs bénéfices de ce cours.

L'année de L1 présente également le défi de s'adapter au travail universitaire en général. A ce titre, le cours de méthodologie proposera des outils pratiques pour se donner les moyens de réussir à l'université : prise de notes, usage des bibliothèques, distinction critique des sources, maniement de la langue française à des fins d'argumentation…

UE3	Esthétique et philosophie de l'art	6 ECTS – COEFF 2

PL15BM23 CM

Mickaël Labbé

« Esthétiques de la nature »

Entendue en son sens fondamental et premier d'interrogation philosophique du sensible, l'esthétique n'a pas pour objet exclusif de penser les œuvres d'art. Or, il est courant de nos jours de restreindre ce champ d'interrogation à ce qui semble constituer son objet privilégié. Pourtant, dès l'origine, l'esthétique a repris à son compte la question du regard humain sur la nature, ainsi que l'exploration des sentiments, des émotions et des jugements suscités par celle-ci.

Sous des formes conceptuelles (beau naturel, sublime, environnements, etc.) et objectales (paysages, jardins, land art, espaces « sauvages ») multiples, l'objectif de ce cours sera d'arpenter les différentes formes prises par le regard esthétique sur la nature, ainsi que de poser à nouveaux frais les problèmes suscités par une telle modalité d'expérience du monde naturel dans le cadre d'une interrogation contemporaine sur l'environnement.

Bibliographie indicative (d'autres références seront données à la rentrée)

AFEISSA Hicham-Stéphane et LAFOLIE Yann (éds.), *Textes-clés d'esthétique de l'environnement. Appréciation, connaissance et devoir*, Paris, Vrin, 2015.

BURKE Edmund, *Recherches philosophiques sur nos idées du sublime et du beau*, Paris, Vrin, 2009.

CAUQUELIN Anne, *L'invention du paysage*, Paris, PUF, 2013.

DEWEY John, *L'Art comme expérience*, Paris, Folio, 2010.

EMERSON Ralph Waldo, *La Nature*, Paris, Allia, 2014.

HARRISON Robert, *Jardins : Réflexions*, Paris, Le Pommier, 2010.

JACKSON John B., *De la nécessité des ruines et autres sujets*, Paris, Le Linteau, 2005.

KANT Emmanuel, « Analytique du sublime », *Critique de la faculté de juger*, Paris, GF, 2015.

NASH Roderick F., *Wilderness and the American Mind*, Yale University Press, 2014.

TIBERGHIEN Gilles A., *Land Art*, Paris, La Découverte 2012.

PL15BM83 TD

Hélie Vigor

Ce TD d'esthétique aura pour double objectif l'acquisition d'une culture fondamentale en philosophie de l'art ainsi que l'approfondissement du thème du sublime. Suivant le fil conducteur de l'image, nous étudierons ensemble un certain nombre de textes canoniques, de la *mimesis* antique aux imaginations moderne et contemporaine. En croisant des perspectives esthétique, ontologique et politique, nous nous interrogerons sur les potentialités d'usurpation ou d'émancipation de l'image vis-à-vis de son modèle. Il s'agira alors de comprendre ce qu'il advient lorsque nous ne pouvons plus même synthétiser ce dont nous faisons l'expérience sous la forme d'une image : s'ouvre alors le champ du sublime, à l'interface du sensible et du suprasensible.

Une bibliographie indicative sera distribuée au début du cours.

UE4	Philosophie moderne	6 ECTS – COEFF 2

PL15BM42 CM

Edouard Mehl

Spinoza : la subjectivité est-elle un mythe ?

Spinoza inaugure une manière radicalement nouvelle de philosopher, qui défait les croyances de toute espèce, qu'elles soient celles du sens commun, des religions positives, ou celles de la "philosophie" – essentiellement réduite à sa figure cartésienne. Tout le poids et la force de sa critique consistent à montrer que ces différents régimes de croyance ne sont pas réellement distincts : avec Descartes, la philosophie a commencé par renverser toutes les croyances par le doute, mais c'était pour mieux retrouver celle qu'il a réintroduite, en la recouvrant du vernis de la certitude rationnelle. Quel que soit le nom qu'on lui donne, selon la variété des contextes et des constructions discursives (la liberté, l'intériorité, l'âme, le salut...) il s'agit toujours d'une seule et même croyance à la subjectivité, illusoire certes, mais tellement enracinée qu'elle semble inévitable – si bien que la question la plus grave est de savoir dans quelle mesure Spinoza y échappe lui-même...

Bibliographie

L'édition utilisée (*Éthique*, *Court Traité*, *Traité théologico-politique*, *Traité politique*) est celle des Presses universitaires de France (coll. Épiméthée), qu'on peut utiliser en complément de l'édition classique de poche, GF (traduction de Charles Appuhn).

et PL15BM82 TD *(mutualisé Licence Humanités : le créneau du TD Humanité est distinct)*

Léna Proust

Dans le sillage du CM, ce TD sera dédié à la lecture et l'étude de textes fondamentaux du corpus spinoziste, issus principalement de l'*Éthique* (1677) et du *Traité théologico-politique* (1663) et qui traitent de la notion de liberté. Il s'agira notamment de comprendre pourquoi Spinoza définit celle-ci, dans sa fameuse *Lettre à Schuller*, comme « libre-nécessité », et quel sens l'on peut donner à cette définition. Comment peut-on penser la liberté, alors même que « Dieu, c'est-à-dire la nature » est garant de la nécessité de l'univers ? Quel rôle jouent

l'imagination, les affects ou encore ce que Spinoza nomme le *conatus* dans cette définition de la liberté ? Comment cette liberté doit-elle s'exprimer politiquement, et pourquoi ? Bref, comment peut-on, malgré la nécessité, augmenter notre « puissance d'agir » ?

UE5	Éthique et politique	3 ECTS – COEFF1

PL15BM16

Sylvain Pasquali

L'ombre du travailleur : la perception artistique de la révolution industrielle et ses enjeux philosophiques

« Avilir le travail est un sacrilège, exactement au sens où fouler aux pieds une hostie est un sacrilège. » Par ces mots, écrits à la fin de sa vie, Simone Weil nous engageait à reconnaitre au travail une part sacrée, dont la perception nous rendrait plus à même de résister à l'organisation industrielle de la production qui lui porte atteinte. Mais comment pourrions-nous percevoir la part sacrée du travail aujourd'hui encore, si celle-ci a d'ores et déjà été détruite par le machinisme et les chaînes d'assemblages fordiennes ? Ce cours se propose de ressusciter une telle perception, mais aussi d'en suivre la perte, en scrutant attentivement des peintures qui, d'un bout à l'autre de la révolution industrielle du second dix-neuvième siècle, situent la représentation du travail dans un horizon religieux d'abord fragilisé, puis complètement subverti. L'étude précise des œuvres, iconiques ou moins connues, de Jean-François Millet, d'Adoplh Menzel, de Constantin Meunier, de Cécile Douard, de Claude Monet, d'Edgar Degas, et de Gustave Caillebotte, nous permettra de les croiser non seulement avec la philosophie mystique de Simone Weil, mais aussi avec d'autres grandes philosophies du travail, comme celles de Marx, de Hegel, ou encore de Nietzsche.

Bibliographie

MARX Karl, *Manuscrits de 1844*, Les éditions sociales, 1972.
MORRIS William, *L'art en ploutocratie*, La république des lettres, 2012.
ORWELL Georges, *Le quai Wigan*, éditions Ivrea, 1995.
PEGUY Charles, *L'argent,* éditions des Equateurs, 2008.

WEIL Simone, *La personne et le sacré*, Payot et Rivages, 2017.
WEIL Simone, *Conditions premières d'un travail non servile*, Editions de L'Herne, 2014.

UE6	Domaine de spécialité	6 ECTS – COEFF2

1 module au choix :

Philosophie allemande

PL15BM21 CM et PL15BM29 TD

Thierry-Paul Receveur

De l'idéalisme allemand à la pensée hébraïque

" Il existe un tableau de Klee qui s'intitule "Angelus novus". Il représente un ange qui semble sur le point de s'éloigner de quelque chose qu'il fixe du regard. Ses yeux sont écarquillés, sa bouche ouverte, ses ailes déployées. C'est à cela que doit ressembler l'Ange de l'Histoire."

W. Benjamin, *Sur le concept d'Histoire*, 1940, Œuvres, Folio essais, page 434.

À travers ces mots Walter Benjamin oppose directement la pensée hébraïque au prétendu "progrès" de l'Histoire défendu par Hegel. Pour le comprendre nous étudierons ce qu'on nomme l' "aura" d'une œuvre d'art car c'est à partir d'elle que deux visions d'un même monde se dressent l'une contre l'autre : L'Ange face à la Chouette de Minerve, qui toujours arrive trop tard... Nous montrerons comment la pensée hébraïque, en ce début de vingtième siècle, hésite, désormais, entre une assimilation au sein de la culture allemande, et une rupture radicale, émancipatrice, liée à un antisémitisme croissant.

Mais qu'est-ce que la "pensée hébraïque" ? A-t-elle la possibilité de se dépendre du judaïsme proprement dit ? Pourquoi la langue allemande et le christianisme jouent-ils ici un rôle essentiel ? Doit-on opposer le messianisme juif à l'universalisme chrétien ? Pourquoi le retour aux Kabbales est-il nécessaire ?

Bibliographie

Philosophie allemande :

ARENDT Hannah, *La tradition cachée, le juif comme paria*, Éditions Payot, 2019.

ARENDT Hannah, *Rahel Varnhagen*, Éditions Petite bibliothèque Payot.
BAUDELAIRE Charles, *Les Fleurs du mal*, Éditions Le livre de Poche.
HEGEL F., *La Raison dans l'Histoire*, Éditions Hatier, 2012.
MANN Thomas, *Le docteur Faustus*, Éditions Livre de poche, 2004.
NIETZSCHE Friedrich, *Par-delà le bien et le mal*, Éditions Livre de poche, 1991.

Philosophie hébraïque :
BENJAMIN Walter, *La tâche du traducteur*. Œuvres 1, Éditions Folio Essais, Gallimard, 2000.
BENJAMIN Walter, *Sur le concept d'histoire*. Œuvres III, Éditions Folio Essais, Gallimard, 2000.
BENSUSSAN Gérard, *Le temps messianique*, Éditions J. Vrin, 2002.
BUBER Martin, *Je et tu*, Éditions Aubier philosophie, 2012.
LEVINAS Emmanuel, *Difficile liberté*, Éditions Livre de Poche, 2003.
ROSENZWEIG Franz, *l'Étoile de la Rédemption*, Éditions du Seuil, Paris 1982.
SCHOLEM Gershom, *Le messianisme juif*, Éditions Les Belles Lettres, Paris, 2016.
ZARADER Marlène, *La dette impensée, Heidegger et l'héritage hébraïque*, Éditions J. Vrin, Paris, 2013.

Ou

Philosophie ancienne (*CM mutualisé Licence Humanités*)
+ grec ou latin (TD)

PL15BM26 (*mutualisé Licence Humanités et master MIMA*)
Anne Merker

La puissance de la parole (*logos*) :
poésie, sophistique et philosophie dans l'Athènes de l'Antiquité

Logos est un maître puissant, qui, par un corps minuscule et invisible, produit les effets les plus divins, disait le rhéteur Gorgias dans l'Éloge d'Hélène. Il résumait ainsi en une phrase la fascination de tout un peuple pour la parole, par laquelle se conquérait une forme de suprématie dans le cercle des hommes libres et égaux au sein de la cité. Comme l'écrivit Nietzsche dans l'Histoire de l'éloquence grecque, « dans l'ensemble, les Grecs s'éprouvent comme les parlants », jugement appuyé sur le poète tragique Sophocle ou encore sur l'historien Diodore, qui écrivait au -Ier siècle : « on pourra difficilement citer un avantage supérieur au discours

(logos). Car c'est par lui que les Grecs l'emportent sur les Barbares, et les hommes cultivés sur les incultes ; en outre, ce n'est que par lui qu'il devient possible qu'un seul homme en domine beaucoup d'autres ». Le présent cours explorera cette appréciation hyperbolique du logos en la replaçant dans la culture agonale des Grecs de l'Antiquité et dans la manière dont ils ont tenté de sublimer leurs pulsions violentes dans une joute (agôn) de paroles qui, certes, n'a pas supprimé la violence, mais l'a néanmoins canalisée. Le logos, dont le premier sens usuel n'est pas « raison » ni même « discours » mais bien « parole », s'inscrit dans des problématiques de puissance, de persuasion, de démocratie, de brillance parmi ses semblables, et donc aussi de style et de beauté, tout autant que de recherche d'une vérité rationnelle et démontrable logiquement, peu à peu déliée de toute autorité extérieure à cette recherche elle-même, notamment grâce à l'apport décisif des sophistes. À travers la puissance du logos, c'est la puissance de la rationalité qui s'élabore progressivement, sans se séparer de la puissance des affects véhiculés par cette même parole.

En support à cette exploration, et afin que les étudiant·es puissent s'approprier des textes dans leur continuité, on procédera à une étude suivie de l'Éloge d'Hélène du rhéteur Gorgias d'une part, et du dialogue de Platon intitulé Gorgias d'autre part, où la puissance du logos rencontre ses limites. Le reste des textes sera sollicité de manière ponctuelle, via des extraits tirés de quelques références majeures de la poésie antique (Homère, Hésiode, les poètes tragiques, Aristophane), de la sophistique (Gorgias, Protagoras, Prodicos, Alcidamas) et de la philosophie (Platon, Aristote), sans oublier l'historien Thucydide. La polémique que mène Platon contre, d'un côté, la poésie, de l'autre, la rhétorique sera mise en valeur et interprétée à la lumière de la culture agonale de l'Antiquité.

Textes antiques à lire intégralement

GORGIAS, *Éloge d'Hélène*, dans *Les Sophistes*, t. 1, présentations et traductions sous la direction de J.-F. Pradeau, Paris, GF Flammarion, 2009.

PLATON, *Gorgias*, trad. Léon Robin, dans La Pléiade aux éditions Gallimard, 1950 (sinon : trad. par Monique Canto-Sperber, Paris, GF Flammarion).

Textes antiques sollicités ponctuellement par le cours et à consulter

Les Sophistes (2 tomes), présentations et traductions sous la direction de J.-F. Pradeau, Paris, GF Flammarion, 2009 (on y trouvera la traduction des textes et témoignages touchant Gorgias, Protagoras, Prodicos et Alcidamas).

PLATON : on sollicitera ponctuellement les dialogues suivants, disponibles en Pléiade (trad. Léon Robin), en GF, aux éditions Librairie générale française ou aux Belles Lettres en bilingue : *Apologie de Socrate*, *Phédon*, *Phèdre*, *Cratyle*, *Théétète*, *Le Sophiste* (à lire dans la trad. de Létitia Mouze), *La République*, *Les Lois*.

Les autres auteurs antiques sont à consulter dans la Collection des Universités de France (CUF, collection "Budé"), aux Belles Lettres : HOMERE, HESIODE, ESCHYLE, SOPHOCLE, EURIPIDE, THUCYDIDE, ARISTOPHANE, ARISTOTE.

Études (lecture facultative)

NIETZSCHE, *Histoire de l'éloquence grecque*, dans *Écrits philologiques de Nietzsche*, t. X : *Rhétorique*, texte établi, traduit et présenté par A. Merker, Paris, Les Belles Lettres, 2020.

PERNOT Laurent, *La Rhétorique dans l'Antiquité*, Librairie générale française, 2000.

Attention : les deux heures de ce cours doivent être complétées par au moins deux heures de cours suivies à la Faculté des lettres, au choix :

- module de grec ancien (cours de langue), au niveau qui convient pour chaque étudiant·e. Pour les grands débutants, il faut veiller à avoir pris le cours de grec dès le premier semestre ;

- module de latin (cours de langue), au niveau qui convient pour chaque étudiant·e. Pour les grands débutants, il faut veiller à avoir pris le cours de latin dès le premier semestre ;

- cours de littérature grecque ou de littérature latine choisi dans la liste des modules ouverts aux non-spécialistes à la Faculté des lettres :
(utiliser la colonne de gauche pour filtrer par composante et sélectionner « Faculté des lettres ») : https://formations.unistra.fr/fr/recherche-ue-libre.html

La compatibilité d'emploi du temps est garantie pour les modules de grec ancien seulement. Les étudiant·e·s doivent vérifier la compatibilité d'emploi du temps pour les autres cours avant de les choisir.

UE6	Projet personnel de l'étudiant	3 ECTS – COEFF 1

Le projet personnel de l'étudiant permet de choisir une UE correspondant à un projet préprofessionnel ou à un projet éventuel de réorientation. Il permet également d'atteindre un meilleur niveau de compétence dans la maîtrise des

fondamentaux (pour les étudiants de L1 qui ne seraient pas passés par la filière générale du baccalauréat) ou un meilleur niveau dans un domaine complémentaire de la philosophie (sociologie, science politique, histoire de l'art, etc.)

Contrôle Continu Intégral (CCI) du 2nd semestre

Semestre 2	Session unique				
	Coefficient des épreuves	Intitulé de l'épreuve	Durée	Épreuve avec convocation (rappel : Absence = DEF)	Épreuve sans convocation (Rappel : ABI = 0)
UE1 : LVE Allemand PL15BM33	1	Écrit type DS	1h		X
	1	Écrit type DS	1h		X
	1	Oral	20 min	**X**	
Ou Anglais PL15BM34	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Oral	5 min		X
	1	Oral	5 min	**X**	
UE2 : Méthodologie niveau 2 PL15BM93	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Oral	20 min		X
	1	Écrit type DS	4h	**X**	
UE3 : Esthétique et philosophie de l'art PL15BM23 PL15BM83	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	4h	**X**	
UE4 : Philosophie moderne PL15BM42 PL15BM82	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Oral	20 min		X
	1	Écrit type DS	4h	**X**	
UE5 : Éthique et politique PL15BM16	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	4h	**X**	
UE6 : Domaine de spécialité Philosophie allemande PL15BM21 PL15BM29	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	4h	**X**	

ou Philosophie ancienne CM PL15BM26	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Note autre composante		**X**	
+ grec ou latin *(3 notes obligatoires)*	1	Écrit type DS	4h	**X**	
UE7 : Projet personnel de l'étudiant		Modalités définies par la formation à laquelle se rattache l'élément pédagogique			

Troisième semestre

UE1	Langue vivante étrangère	3 ECTS – COEFF 1

PL15CM33 : Allemand

Esa Hartmann

Groupe 1 (niveaux initiation et intermédiaire : A0/B1)

Ce cours a pour objectif de vous permettre de communiquer à l'oral et à l'écrit dans des situations du quotidien. Il s'agira de développer vos compétences langagières (compréhension de l'oral et de l'écrit, expression orale et écrite) à partir de supports accessibles et authentiques, mais également de découvrir les aspects culturels et civilisationnels des pays germanophones, en abordant des thèmes variés et actuels.

Groupe 2 (niveaux avancé et confirmé : B2/C1)

L'objectif de ce cours est de consolider et d'approfondir vos compétences et vos connaissances de la langue allemande dans les différentes compétences langagières (compréhension de l'oral et de l'écrit, expression orale et écrite). Nous travaillerons à partir de supports variés et authentiques en lien avec des thématiques actuelles, sociétales et culturelles, qui favoriseront le débat et l'expression d'une opinion argumentée.

PL15CM34 : Anglais

Déborah Deflin

Knowledge, Language, and Print: Philosophical Perspectives Across Cultures

Ce cours propose une introduction approfondie à l'interaction entre la connaissance, la langue et la culture de l'impression à travers des perspectives philosophiques. Les étudiants exploreront comment la circulation du savoir, la révolution de l'impression, et l'influence des systèmes d'écriture ont façonné la pensée et la perception humaine. Les thèmes principaux incluent la transition des cultures orales aux cultures écrites, la tradition manuscrite, la révolution de l'imprimerie et ses impacts, les Lumières et la diffusion des idées, ainsi que la relativité linguistique et les systèmes d'écriture. Le cours couvrira les quatre compétences linguistiques (compréhension orale et écrite, expression orale et écrite).

Les étudiants pourront être amenés à participer à des débats, à rédiger des essais, et à réaliser des travaux en groupe pendant le cours. La participation active aux discussions et aux activités en classe est essentielle pour tirer le meilleur parti de ce cours. Les étudiants devront s'inscrire à la page Moodle dédiée, où les textes fournis par l'enseignant et d'autres références seront mis à disposition.

UE2	Méthodologie niveau 3	3 ECTS – COEFF 1

PL15CM93

David Hatlas

Ce cours poursuit l'entraînement aux deux exercices fondamentaux de la discipline, la dissertation et l'explication de texte, en les envisageant non comme deux techniques séparées mais comme deux voies d'accès à un même geste : problématiser, c'est-à-dire faire apparaître un problème là où le sens commun ne voit qu'une évidence, et construire un cheminement argumenté qui le prenne en charge. On s'attachera ainsi à montrer que les règles méthodologiques — rédaction d'une introduction, construction d'une problématique, définition des termes, organisation du plan, usage des citations et des références — ne sont pas des contraintes formelles extérieures à la pensée, mais la forme même que prend une réflexion lorsqu'elle se conduit rigoureusement. Le travail s'appuiera sur un petit nombre de textes-piliers, interrogés à un double niveau : pour ce qu'ils disent, et pour ce qu'ils nous apprennent, en creux, de l'acte même de penser et d'écrire en philosophie.

Ces séances seront aussi l'occasion d'aborder les compétences techniques nécessaires au cursus — prise de notes, organisation du travail personnel, recherche bibliographique, exploitation des ressources de la Bibliothèque Nationale Universitaire —, toujours articulées à un cas concret plutôt que traitées isolément. On accordera une attention particulière à la hiérarchisation des sources et à la question du plagiat, envisagée moins comme une faute formelle que comme une confusion des niveaux de discours, entre ce que l'on avance soi-même et ce que l'on rapporte d'autrui.

Si ce TD ne réclame pas un important travail de lecture en dehors des séances, l'assiduité et la participation active aux exercices y sont indispensables pour

assurer une progression continue. Les étudiants devront s'inscrire à la page Moodle dédiée, où les textes et supports seront mis à disposition.

Bibliographie

CHOULET Philippe, FOLSCHEID Dominique, WUNENBURGER Jean-Jacques, *Méthodologie philosophique*, PUF, 1992.

DELEUZE Gilles, *Qu'est-ce que la philosophie ?*, Paris, PUF, 2005.

HEGEL G.W.F., *Qui pense abstrait ?*, 1807.

KANT Immanuel, Qu'est-ce que s'orienter dans la pensée ?, 1786.

PL15CM92 : PIX

Cette certification s'appuie sur un cadre européen et devient **la référence en matière de compétences numériques** pour l'enseignement supérieur et tous les milieux socioprofessionnels.

PIX est une plate-forme publique permettant d'**évaluer** et de **certifier** ses compétences numériques **tout au long de la vie**. La référente PIX sera Alix Bouffard.

Pour plus d'information, consulter directement le lien : https://pix.unistra.fr/

UE3 Philosophie générale 6 ECTS – COEFF 2

PL15CM14 CM et PL15CM85 TD *(mutualisé Licence Humanités : le créneau du TD Humanité est distinct)*

Stéphane Clerjaud & Basile Rosenzweig & Florent Basch (Humanité)

Perspectivismes

Dans sa partie CM, ce cours envisagera le perspectivisme comme voie médiane entre d'une part l'absolutisme d'un point de vue désincarné qui correspondrait à celui du Dieu de la métaphysique, présenté comme un idéal pour la connaissance, et d'autre part le point de vue d'un sujet plus ou moins enfermé dans la sphère de ses représentations subjectives ou des capacités propres à son espèce, trop particulier, trop partial pour que son rapport avec d'autres sujets semblables ou d'autres espèces soit à l'abri de tout doute. Outre les dimensions ontologiques et

épistémologiques, seront explorés les enjeux anthropologiques, plus largement zoologiques, et politiques.

Le TD de Florent Basch interrogera le perspectivisme en se concentrant sur le domaine de l'art. Les œuvres d'art proposent souvent des interprétations différentes d'un même objet : faut-il dès lors admettre, comme on l'a longtemps fait, que certaines représentations artistiques sont plus correctes que d'autres, ou faut-il plutôt comprendre les œuvres comme des constructions symboliques nécessairement plurielles, offrant chacune une perspective singulière ? Si tel est le cas, cette pluralité conduit-elle nécessairement à une forme de relativisme, ou peut-on maintenir l'existence de normes objectives permettant d'évaluer la pertinence des perspectives ouvertes par les œuvres ?

Le TD de Basile Rosenzweig questionnera trois moments de l'histoire de la notion de vérité : le moment grec (Platon, les sophistes, Aristote), la bascule du moment médiéval vers l'âge classique (Descartes, Pascal, Spinoza, Leibniz), pour finir par un dernier moment consacré au perspectivisme de Nietzsche, confronté à sa critique dans l'œuvre d'Adorno, ce qui permettra une familiarisation avec la conception hégélienne de la vérité. Chacune de ces étapes contribuera à mieux apprécier l'originalité de l'hypothèse perspectiviste proposée dans le CM.

Indications bibliographiques

Bibliographie du CM

JAMES William, *Essais d'empirisme radical*, trad. G. Garreta & M. Girel, rééd. Champs-Flammarion, 2007.

MORIZOT Baptiste, *Les Diplomates*, Wildproject, 2023 (2de édition en poche).

SAHLINS Marshall, *Un univers enchanté*, trad. A. Gerschenfeld, Gallimard, 2026.

VIVEIROS DE CASTRO Eduardo, *Perspectivisme cosmologique. Essais d'anthropologie multinaturaliste*, trad. G. Guidon & J . Pallotta, Dehors, 2025.

— pour le T.D. de Basile Rosenzweig (étudiants en philosophie) :

ADORNO, HORKHEIMER, *La dialectique de la Raison*, trad E. Kaufholz, *in* Notes et esquisses : « L'homme et l'animal », Gallimard, coll. Tel, Paris, 1975, p. 373.

ADORNO, *La dialectique négative*, trad. Groupe de traduction du collège de philosophie : G. Coffin, J. Masson, O. Masson, A. Renaut et D. Trousson, ed. Payot et Rivages, Paris, 2001.

ARISTOTE, *Métaphysique*, « livre gamma », trad. J.-F. Pradeau, PUF, Paris, 2022.

DESCARTES, *Méditations métaphysiques,* « Lettre au marquis de Newcastle », GF Flammarion, Paris, 2011.

PLATON, *Théétète*, trad E. Chambry, GF Flammarion, Paris, 1967.

— pour le T.D. de Florent Basch (étudiants en licence humanités) :

GOMBRICH Ernst H., *L'Art et l'illusion. Psychologie de la représentation picturale*, trad. Guy Durand, Gallimard, 1996.

GOODMAN Nelson, *Manières de faire des mondes*, trad. Marie-Dominique Popelard, Gallimard, coll. « Folio essais », 2006.

UE4 Philosophie contemporaine 6 ECTS – COEFF 2

PL15CM42 CM et PL15CM82 TD

Laurence Bur

Cours d'introduction à la phénoménologie : le cercle de Göttingen

Le cours se propose d'introduire à la méthode philosophique qu'Edmund Husserl (1859-1938) inaugure dans ses *Recherches logiques* (1900) et qu'il appelle « phénoménologie ». De jeunes philosophes, ne parvenant pas à se reconnaître dans le criticisme, sont enthousiasmés par leur lecture des *Recherches*, retenant spécialement les idées de vérité absolue et de connaissance objective. Rejoignant Husserl à Göttingen, où il est professeur de 1906 à 1916, pour se former à sa méthode nouvelle, ces phénoménologues de la première heure comprennent le mot d'ordre husserlien du « retour aux choses même » (*zurück zu den Sachen selbst*) comme une profession de foi « réaliste ». Ils affirment leur désaccord avec Husserl lorsqu'il leur semble, en 1913, au moment de la parution du livre I des *Idées directrices pour une phénoménologie pure et une philosophie phénoménologique*, prendre un « tournant » idéaliste. Ils tentent alors de tracer leur propre voie, originale, celle d'une phénoménologie d'orientation réaliste, qui reste à ce jour peu explorée dans l'univers désormais très vaste des courants se disant phénoménologiques. Le cours accordera un intérêt privilégié à l'une de ces

phénoménologues de la première heure, Edith Stein (1891-1942), qui, parmi les membres du cercle de Göttingen, a laissé l'œuvre philosophique la plus fournie. Excellant dans la pratique phénoménologique, assistante de Husserl à Fribourg à vingt-cinq ans, Stein n'en émet pas moins des réserves à l'égard de son « idéalisme », réserves qui se transforment en critiques à mesure qu'elle donne naissance à sa propre œuvre. L'œuvre de Stein permet d'une part de s'initier solidement à l'entreprise husserlienne, dont on analysera les concepts principaux (notamment : vécu de conscience, phénomène, réduction phénoménologique transcendantale, intentionnalité, constitution, intuition). D'autre part, elle permet, du fait de sa prise de distance critique vis-à-vis de Husserl et de son thème philosophique privilégié, l'analyse de la personne humaine, d'examiner le sens, les enjeux et la pertinence de la distinction entre une voie réaliste et une voie idéaliste en phénoménologie.

Lecture obligatoire

STEIN Edith, *Le Problème de l'empathie*, trad. M. Dupuis, Paris, Cerf-Carmel-Ad Solem, 2012.

Bibliographie

DESCARTES René, *Discours de la méthode*, Adam et Tannery, vol. VI, Paris, Vrin, 1996.

DESCARTES, *Meditationes de prima philosophia*, Adam et Tannery, vol. VII, Paris, Vrin, 1996.

HUSSERL Edmund, *Recherches logiques*, t. I : *Prolégomènes à logique pure*, trad. H. Elie, A.L. Kelkel, R. Schérer, Paris, PUF, 1959.

HUSSERL, *Recherches logiques*, t. II/1 et II/2 : *Recherches pour la phénoménologie et la théorie de la connaissance*, trad. H. Elie, A.L. Kelkel, R. Schérer, Paris, PUF, 1962.

HUSSERL, *Recherches logiques*, t. III : *Éléments d'une élucidation phénoménologique de la connaissance*, trad. H. Elie, A.L. Kelkel, R. Schérer, Paris, PUF, 1962.

HUSSERL, *L'Idée de la phénoménologie*, trad. A. Lowit, Paris, PUF, 1970.

HUSSERL, *La Philosophie comme science rigoureuse*, trad. M. B. de Launay, Paris, PUF, 1989.

HUSSERL, *Méditations cartésiennes*, trad. G. Pfeiffer, E. Levinas, Paris, Vrin, 2014.

HUSSERL, *Idées directrices pour une phénoménologie pure et une philosophie phénoménologique*, Livre I : *Introduction générale à la phénoménologie pure*, trad. J.-F. Lavigne, Paris, Gallimard, 2018.

KANT Emmanuel, *Critique de la raison pure*, trad. Barni, Paris, GF-Flammarion, 1987.

LAVIGNE Jean-François, *Husserl et la naissance de la phénoménologie (1900-1913)*, Paris, PUF, 2005.

REINACH Adolf, « Qu'est-ce que la phénoménologie ? », trad. fr. dans *Phénoménologie réaliste*, Paris, Vrin, 2012.

UE5 Philosophie des sciences et de la connaissance 3 ECTS – COEFF1

PL15CM53 CM *(mutualisé Licence Humanités)*

Jean-Luc Gangloff

Introduction à la philosophie des sciences

Le point de départ du cours sera constitué par l'établissement d'un panorama des différentes approches ayant pris pour objet d'étude les sciences au cours de ces deux derniers siècles : on précisera ainsi les présupposés, les méthodes et les visées qui caractérisent respectivement la philosophie des sciences, l'histoire des sciences et la sociologie des sciences depuis les origines de ces disciplines jusqu'à aujourd'hui. On dissipera les confusions liées à la polysémie du terme « épistémologie » en distinguant le sens privilégié dans la sphère anglophone, à savoir celui de théorie de la connaissance, de celui qui a prévalu en France où l'épistémologie est synonyme d'étude historique et critique des sciences. Cette première étape visant à fixer le cadre général dans lequel s'inscrivent toutes les démarches d'investigation relatives aux sciences prendra pour point d'appui la référence à des œuvres exemplaires au sein de chacun des sous-domaines répertoriés.

Un deuxième moment du cours sera consacré aux concepts-clés de l'épistémologie au sens anglophone du terme : on partira d'une définition de la connaissance comme croyance vraie justifiée ; on indiquera en premier lieu les critiques majeures auxquelles cette définition a donné lieu (chez des auteurs tels que Edmund Gettier, Robert Nozick ou Alvin Goldman). On spécifiera ensuite les positions qu'il est possible d'adopter quant au concept de vérité : affirmation de son indéfinissabilité, conceptions substantielles (correspondantisme,

cohérentisme, pragmatisme) et conceptions déflationnistes. La prise en compte des postures intellectuelles à l'égard de la vérité que constituent le scepticisme et le relativisme constituera un pont vers l'évocation des grandes familles de théories de la justification identifiées au cours du XX[e] siècle sous les dénominations de fondationalisme (rationaliste ou empiriste), de cohérentisme et de faillibilisme.

Une troisième et dernière séquence du cours portera plus spécifiquement sur les travaux de deux philosophes des sciences contemporains afin de donner à voir comment les questions traditionnelles au sein de ce champ de recherche sont susceptibles de donner lieu à des traitements renouvelés et originaux. Il s'agit en l'occurrence de Nancy Cartwright et de Hasok Chang, dont on étudiera les trajectoires intellectuelles en privilégiant la lecture critique de leurs ouvrages les plus récents, respectivement *A Philosopher Looks at Science* (Cambridge University Press, 2022) et *Realism for Realistic People. A New Pragmatist Philosophy of Science*, Cambridge University Press, 2022).

Bibliographie indicative

BRAUNSTEIN J.-F., *Textes-clés de l'histoire des sciences*, Paris, Vrin, 2008.

DUTANT J. & ENGEL P., *Textes-clés de philosophie de la connaissance*, Paris, Vrin, 2005.

LAUGIER S. & WAGNER P., *Textes-clés de philosophie des sciences*, tomes 1 et 2, Paris, Vrin, 2004.

Ouvrages d'initiation

CHALMERS A., *Qu'est-ce que la science ?* (*What Is this Thing Called Science?*, 1982, traduction française par M. Biezunski), Le livre de poche, 1990.

DECAUWERT G., *Apprendre à philosopher. L'épistémologie*, Ellipses, 2017.

HEMPEL C., *Éléments d'épistémologie* (*Philosophy of the Natural Sciences*, 1966, traduction française par Bertrand Saint-Sernin), Armand Colin, 2012.

SOLER L., *Introduction à l'épistémologie*, Ellipses, 2019.

TOULMIN S., *L'explication scientifique*, Armand Colin, 1973.

UE6 Philosophie en langue originale — 6 ECTS – COEFF 2

PL15CM68 CM et PL15CM86 TD

Raphaël Authier

Introduction à la philosophie de Kant

Ce cours proposera à la fois une introduction à la philosophie de Kant et un entraînement à la lecture et à la traduction de textes philosophiques rédigés en allemand. Le cours magistral sera consacré à une exposition des problèmes abordés par Kant, des principales thèses philosophiques élaborées pour les résoudre et de la terminologie philosophique progressivement mise en place.

Insatisfait des doctrines rationalistes du XVIIe siècle, autant que de leurs concurrentes empiristes ou sceptiques, Kant propose une redéfinition des tâches de l'activité philosophique, souvent résumée par l'expression célèbre de « révolution copernicienne ». Sans abandonner l'espoir de donner au savoir humain une fondation rationnelle, Kant fait de l'interrogation sur les limites de notre pouvoir de connaître l'objectif principal d'une philosophie devenue *critique*. Nous étudierons les diverses figures de cette transformation, et ses conséquences eu égard à la métaphysique, à la pratique de la science, à l'action morale et au regard que l'on porte sur l'histoire.

Durant les séances de TD, nous examinerons à chaque fois un extrait, pour s'initier à la traduction, à la comparaison des traductions et acquérir progressivement une maîtrise de la terminologie philosophique allemande. Une connaissance préalable de l'allemand n'est pas indispensable, mais sera utile, et les non-germanistes seront incités à s'engager dans l'apprentissage de la langue.

Einführung in Kants Philosophie

Dieser Kurs bietet sowohl eine Einführung in Kants Philosophie als auch eine Übung im Lesen und Übersetzen von philosophischen Texten in deutscher Sprache. Die Vorlesungen widmen sich der Darstellung der von Kant behandelten Probleme, seiner wichtigsten philosophischen Thesen, sowie der schrittweisen Entwicklung einer bestimmten philosophischen Terminologie.

Unzufrieden sowohl mit den rationalistischen Lehren des 17. Jahrhunderts als auch mit ihren empiristischen oder skeptischen Konkurrenten schlägt Kant eine Neudefinition der Aufgaben der philosophischen Tätigkeit vor, die oft mit dem berühmten Ausdruck „kopernikanische Wende" zusammengefasst wird. Ohne die Hoffnung aufzugeben, dem menschlichen Wissen eine rationale Grundlage zu geben, macht Kant die Hinterfragung der Grenzen unserer Erkenntnisfähigkeit zum Hauptziel einer kritisch gewordenen Philosophie. Wir werden die verschiedenen Formen dieser Transformation sowie ihre Konsequenzen für die

Metaphysik, die Wissenschaften, das moralische Handeln und die Berücksichtigung der Geschichte untersuchen.

In dem Seminar werden wir jeweils einen Auszug behandeln, um uns mit der Übersetzung und dem Vergleich von Übersetzungen vertraut zu machen und schrittweise die deutsche philosophische Terminologie zu beherrschen. Vorkenntnisse des Deutschen sind nicht erforderlich, aber nützlich, und Studierende ohne Vorkenntnisse in Deutsch werden dazu ermutigt, sich mit dem Erlernen der Sprache zu beschäftigen.

Bibliographie

Textes allemands

Version en ligne de l'édition de l'Académie de Berlin (édition de référence) : https://korpora.org/kant/verzeichnisse-gesamt.html

Il est facile de se procurer une édition de poche des principaux textes (Suhrkamp ou Reclam).

Traductions conseillées

KANT, E., *Critique de la raison pratique*, Paris, Flammarion, GF, 2025.

KANT, E., *Opuscules sur l'histoire*, Paris, Flammarion, GF, 2021.

KANT, E., *Fondements de la métaphysique des mœurs*, Paris, LGF, Le Livre de Poche, 1993.

KANT, E., *Critique de la raison pure*, Paris, Gallimard, Folio, 1990.

KANT, E., *Critique de la faculté de juger,* Paris, Gallimard, Folio, 1989.

Littérature secondaire

EISLER, R., *Kant Lexicon*, trad. A.-D. Balmès et P. Osmo, Paris, Gallimard, 1994.

GRANDJEAN, A., *La philosophie de Kant*, Paris, Vrin, 2016.

Une sélection de textes et des indications supplémentaires seront mises en ligne sur la page Moodle du cours.

UE7	Projet Personnel et Professionnel	3 ECTS – COEFF 1

1 module au choix :

PL15CM81

Chiara Salamone

Logique et philosophie du langage

Solidaires d'une critique radicale de la philosophie critique de Kant, la rupture accomplie par Frege et Russell dans l'histoire de la logique et l'avènement d'une logique mathématique marquent le point de rencontre entre deux histoires jusque-là parallèles : « celle du raisonnement logique qui, parti de la rigueur, a gagné peu à peu en expressivité, et celle du raisonnement mathématique qui, parti de l'expressivité, a gagné peu à peu en rigueur » (Dowek, *La logique*, p.24). Après avoir brièvement restitué les ressorts et les implications philosophiques de cette rupture, le cours introduira à la notion contemporaine de système logique formel à travers une initiation à la logique propositionnelle (ou *calcul propositionnel*) et à la logique du premier ordre (ou *calcul des prédicats*). Parallèlement à l'étude formelle de ces deux systèmes, on en exposera les propriétés principales sur un mode informel et comparatif, en s'arrêtant sur la signification des résultats d'impossibilité traduisant des limitations intrinsèques de la logique du premier ordre (théorème d'indécidabilité de Church-Turing, théorèmes d'incomplétude de Gödel). On en tirera quelques enseignements sur les rapports entre raisonnement, démonstration, et calcul.

Bibliographie

Initiation à la logique mathématique :

GOLDFARB Warren, *Deductive Logic*, Indianapolis, Hackett Publishing Company, 2003.

QUINE W. V. O., *Logique élémentaire*, réédition Paris, Vrin, 2006.

QUINE W. V. O., *Méthodes de logique*, Paris, Armand Colin, 1973.

Philosophie de la logique :

DOWEK Gilles, *La logique*, Paris, Le Pommier, 2021.

DOWEK Gilles, *Ce dont on ne peut parler, il faut l'écrire : langues et langages*, Paris, Le Pommier, 2019.

DOWEK Gilles, *Les métamorphoses du calcul*, Paris, Le Pommier, 2017.

MACFARLANE John, *Philosophical Logic: a Contemporary Introduction*, Londres, Routledge, 2021.

QUINE W. V. O., *Philosophie de la logique*, Paris, Aubier, 2008.

Ou

Cours dans une autre discipline, choisi à l'extérieur de la Faculté de philosophie, dont autre langue, vivante ou ancienne.

Contrôle Continu Intégral (CCI) du 3ème semestre

Semestre 3	Session unique				
	Coefficient des épreuves	Intitulé de l'épreuve	Durée	Épreuve avec convocation (rappel : Absence = DEF)	Épreuve sans convocation (Rappel : ABI = 0)
UE1 : LVE Allemand PL15CM33	1	Écrit type DS	1h		X
	1	Oral	15 min		X
	1	Écrit type DS	2h	**X**	
Ou Anglais PL15CM34	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Oral	5 min		X
	1	Oral	5 min	**X**	
UE2 : Méthodologie niveau 3 PL15CM93	1	Écrit type DS	2h		
	1	Oral	20 min		X
	1	Écrit type DS	4h	**X**	
PIX : PL15CM94	1	Test informatique	1h45	**X**	
UE3 : Philosophie générale PL15CM14 PL15CM85	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	4h	**X**	
UE4 : Philosophie contemporaine PL15CM42 PL15CM82	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	4h	**X**	
UE5 : Introduction à la philosophie des sciences et de la connaissance PL15CM53	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	2h	**X**	
UE6 : Philosophie en langue originale PL15CM68 PL15CM86	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Oral	15 min		X
	1	Oral	15 min	**X**	
UE7 : Projet personnel de l'étudiant : Logique et philosophie du langage PL15CM81	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	4h	**X**	
Ou UE autre composante	1	Modalités définies par la formation à laquelle se rattache l'élément pédagogique			

Quatrième semestre

UE1	Langue vivante étrangère	3 ECTS – COEFF 1

PL15DM33 : Allemand

Esa Hartmann

Groupe 1 (niveaux initiation et intermédiaire : A0/B1)

Ce cours a pour objectif de vous permettre de communiquer à l'oral et à l'écrit dans des situations du quotidien. Il s'agira de développer vos compétences langagières (compréhension de l'oral et de l'écrit, expression orale et écrite) à partir de supports accessibles et authentiques, mais également de découvrir les aspects culturels et civilisationnels des pays germanophones, en abordant des thèmes variés et actuels.

Groupe 2 (niveaux avancé et confirmé : B2/C1)

L'objectif de ce cours est de consolider et d'approfondir vos compétences et vos connaissances de la langue allemande dans les différentes compétences langagières (compréhension de l'oral et de l'écrit, expression orale et écrite). Nous travaillerons à partir de supports variés et authentiques en lien avec des thématiques actuelles, sociétales et culturelles, qui favoriseront le débat et l'expression d'une opinion argumentée.

PL15DM34 : Anglais

Déborah Deflin

Text and Image Interaction: Philosophical and Cultural Perspectives

Ce cours propose une exploration de l'interaction entre le texte et l'image, en mettant l'accent sur les perspectives philosophiques et culturelles. Les étudiants examineront comment les éléments textuels et visuels se combinent pour transmettre des significations, influencer les perceptions et façonner les récits culturels. Les thèmes principaux incluent les manuscrits illustrés, les livres imprimés et les gravures anciennes, la culture visuelle moderne, les emblèmes et les images symboliques, ainsi que les bandes dessinées, les romans graphiques et la publicité. Le cours couvrira les quatre compétences linguistiques (compréhension orale et écrite, expression orale et écrite).

Les étudiants pourront être amenés à participer à des débats, à rédiger des essais, et à réaliser des travaux en groupe pendant le cours. La participation active aux discussions et aux activités en classe est essentielle pour tirer le meilleur parti de ce cours.

Les étudiants devront s'inscrire à la page Moodle dédiée, où les textes fournis par l'enseignant et d'autres références seront mis à disposition.

UE2	Méthodologie niveau 4	3 ECTS – COEFF 1

PL15DM93

Manon Prost

Ce cours a pour objectif de consolider la pratique de la dissertation et de l'explication de texte, deux exercices fondamentaux dont la maîtrise est exigée à l'issue de la licence de philosophie. Ils constituent également des outils précieux pour développer une méthode de travail personnelle : savoir lire et écrire de manière rigoureuse, construire une argumentation, analyser un problème ou encore élaborer des définitions précises.

Il convient de rappeler que, même si les séances de méthodologie ne nécessitent pas toujours une charge de lecture importante en dehors du cours, l'assiduité et l'implication active durant les séances sont essentielles pour progresser de façon régulière tout au long du cursus.

PL15DE15 – Participation à deux événements académiques

→ Fiche de participation aux manifestations à faire signer et à rendre à la scolarité en fin de semestre (disponible sur le site internet de la Faculté)

PL15DE18 – Participation à la journée des métiers de la Faculté de philosophie

NB : pour les étudiants à profil spécifique, un seul événement à valider sur les trois.

UE3	Éthique et politique	6 ECTS – COEFF 2

PL15DM26 CM

Alix Bouffard

Le changement social

Il paraîtrait sans doute absurde de soutenir que les sociétés d'aujourd'hui ne changent en aucune façon, dans leurs petits éléments comme dans les grands ensembles dont elles se composent et dans les structures qui les définissent. Mais comment et pourquoi une société change-t-elle à ces différents niveaux ? Ce changement doit-il nécessairement être continu et progressif, ou bien peut-il se produire de façon discontinue ou rapide sans mettre en question l'existence même de cette société ? Et peut-on espérer avoir une véritablement prise sur l'orientation de ces changements, ou bien est-on condamné à les constater pour tenter d'y adapter nos aspirations et notre mode de vie ? Ces questions, qui nous conduisent à l'articulation de nombreux champs disciplinaires (philosophie, sociologie, psychologie sociale, histoire, sciences politique, droit), orienteront notre travail tout au long du semestre.

Le cours cherchera à réfléchir sur les différents rythmes et modalités du changement social ainsi que sur les catégories conceptuelles que nous mobilisons pour essayer de l'appréhender. Il s'agira de comprendre comment ces catégories, telles qu'elles sont employées dans les sciences humaines et sociales ou dans le discours public, contribuent à définir les termes du débat moral et politique sur la portée et la valeur de ce changement social ainsi que sur la façon dont il convient de l'orienter (que l'on voie en lui un déclin ou un progrès, un danger ou une opportunité).

Après une introduction générale exposant les enjeux d'une réflexion sur le changement social et sur les instruments de sa gestion institutionnelle (en particulier étatique), nous étudierons plusieurs facteurs majeurs du changement social ou de sa canalisation (idées, habitudes, droit, institutions, économie, technique), puis quelques grandes catégories utilisées pour penser le changement social soit sous l'angle de sa discontinuité (événement, crise, révolution), soit sous l'angle de sa continuité (réforme, transition).

Bibliographie

BRAUDEL Fernand, « Histoire et Sciences sociales : La longue durée », *Annales*, 1958, p. 725-753.

COMTE Auguste, *Leçons de sociologie*, Paris, Garnier-Flammarion, 1995.

DURKHIEM Émile, *Règles de la méthode sociologique* (1895), Paris, PUF, 2026.

GURVITCH Georges, *Traité de sociologie*, Paris, PUF, 1958.

GURVITCH Georges, « Continuité et discontinuité en histoire et en sociologie », Annales, 1957, p. 73-83.

HARTOG François, *Régime d'historicité. Présentisme et expériences*, Paris, Le Seuil, 2014.

HEGEL Georg Wilhelm Friedrich, *Principes de la philosophie du droit*, trad. J.-F. Kervégan, Paris, Puf, 2013.

HEGEL Georg Wilhelm Friedrich, *Phénoménologie de l'esprit*, trad. J.-P. Lefebvre, Paris, Garnier-Flammarion, 2012.

KOSELLECK Reinhardt, « Crise », *Tracés. Revue de sciences humaines*, 2023, n° 44, p. 143-182.

MARX Karl, ENGELS Friedrich, *Le Manifeste du parti communiste*, trad. G. Cornillet, Paris, Les éditions sociales, 2023.

MARX Karl, *Contribution à la critique de l'économie politique*, trad. J. Quétier, G. Fondu, Paris, Les éditions sociales, GEME, 2014.

MONTESQUIEU, *De l'esprit des lois*, Paris, Flammarion, 1979.

POLANYI Karl, *La Grande transformation* (1944), trad. M. Angeno, C. Malamoud, Gallimard, 1983 .

ROUSSEAU Émile, *Du contrat social*, Paris, Garnier-Flammarion, 2025.

WEIL Simone, *Écrits historiques et politiques* (1934-1937), Paris, Gallimard, 1991.

PL15DM86 TD *(mutualisé Licence Humanités : le créneau du TD Humanité est distinct)*

Jonathan DAUDEY

De la révolution à l'autonomie.
Introduction à la pensée de Cornelius Castoriadis

Ce cours proposera une introduction à la lecture des écrits de Castoriadis à travers la question de la révolution et plus généralement des enjeux philosophiques et politiques de la transformation sociale. De la période de

Socialisme ou barbarie (1949-1967) à sa mort en 1997, on observe dans la pensée de Castoriadis une continuité de sa réflexion de philosophe et de militant politique sur la question de la révolution et de ses formes. Avec pour projet de réactualiser les concepts du marxisme, Castoriadis a construit une œuvre qu'il voulait comme un réveil de ce qu'il appelait le « projet d'autonomie individuelle et collective ». Penseur de l'imagination et de la création, Castoriadis a tenté de construire une œuvre tournée vers la possibilité pour l'humanité dans le social-historique de créer et d'imaginer de nouvelles perspectives et de nouvelles institutions permettant d'assurer aux individus et à la société l'institution de l'autonomie et la sortie de l'hétéronomie instituée. Dans quelle mesure la révolution est-elle pensable et réalisable ? En quoi la philosophie de Castoriadis permet de poser les bases d'une théorie et d'une pratique révolutionnaire qui se défait des schémas marxistes traditionnelles sans trahir le projet d'émancipation ? La démocratie peut-elle constituer un régime propice à la transformation de la société capitaliste ? Comment comprendre et penser la démocratie radicale comme moteur fondamentale de l'autonomisation des individus et des sociétés ? Afin de répondre à ses questions, il s'agira de parcourir les premiers écrits de Castoriadis, de lire sa grande œuvre *L'institution imaginaire de la société* et enfin de croiser sa pensée avec celle du philosophe Claude Lefort.

Les exercices proposés lors de ce cours porteront sur des extraits précis tirés des œuvres étudiées et viseront à inscrire la pensée de Castoriadis dans l'héritage (critique) marxiste et dans le contexte intellectuelle et politique du XXe siècle. Ce travail sera intégré à la progression du cours magistral, les heures de CM et de TD ne pouvant pas être séparées ou suivies indépendamment les unes des autres.

Lectures obligatoires

CASTORIADIS Cornelius, *L'institution imaginaire de la société*, Paris, Seuil, 1975. Réédition en poche : Paris, Points Essais, 1999.

LEFORT Claude, *L'invention démocratique*, Paris, Fayard, 1994.

Lectures facultatives

La consultation de commentaires ne doit jamais se substituer à la lecture des œuvres, et elle n'est donc nullement exigée. Pour celles et ceux qui voudraient néanmoins lire une première introduction générale à l'œuvre de Castoriadis, voir :

CAUMIERES Philippe, *Castoriadis. Le projet d'autonomie*, Paris, Michalon, Le bien commun, 2007.

DOSSE François, *Castoriadis. Une vie*, Paris, La Découverte, 2014, 2e édition (poche), 2018.

FRAGER Dominique, *Socialisme ou barbarie. L'aventure d'un groupe (1946-1969)*, Paris, Syllepse, 2021.

POIRIER Nicolas, *Castoriadis. L'imaginaire radical*, Paris, PUF, « Philosophies », 2004.

POIRIER Nicolas, *Introduction à Claude Lefort*, Paris, La Découverte, « Repères », 2020.

A noter : une bibliographie complémentaire sera fournie au premier cours, rassemblant un ensemble d'articles et d'entretiens de Castoriadis issus de la série *Les carrefours du labyrinthe*, Seuil, 1978-1999 (6 tomes de recueils d'articles et d'entretiens) réédités en poche : Points Essais, 1999-2017 et de Lefort issu de l'ouvrage *Le temps présent. Ecrits 1945-2005*, Paris, Belin, 2007.

UE4 Philosophie ancienne et médiévale 6 ECTS – COEFF 2

PL15DM42 CM et PL15DM82 TD (*mutualisé master MIMA*)

Anne Merker

Aristote, une philosophie de la vie

Si l'on devait dégager le point central des recherches variées que mena Aristote, la vie pourrait à juste titre prétendre occuper cette place : fasciné par le vivant, les plantes et surtout les animaux, à l'étude desquels il se consacra plus qu'aucun autre philosophe dans toute l'histoire occidentale, Aristote a fondé l'éthique comme une recherche de la vie réussie, tout comme il a envisagé la politique comme la vie spécifique de l'animal le plus politique de tous, l'être humain ; sa cosmologie envisage le monde lui-même comme un vivant, et ses études des animaux, où il va jusqu'à déployer les premiers rudiments de l'éthologie, incluent l'être humain, vivant singulier parmi les espèces animales. Ces réflexions centrées sur la vie trouvent leur racine dans la conceptualisation qu'Aristote développe dans sa physique et sa métaphysique, où il crée ou réinterprète des concepts majeurs : matière / forme, puissance / acte, système de

quatre causes articulées de manière complexe, *physis/ technè*, mouvement, privation, *ousia*, substrat, définition, essence… Fondant la physique comme science, surmontant les apories des Anciens sur l'être et le non-être, dépassant le mécanisme atomiste de Démocrite pour ouvrir à une explication finalisée de l'organisme vivant et de la nature entière, Aristote va jusqu'à une théologie du dieu pensé comme « vivant (*zôion*) éternel et excellent » et une métaphysique de l'acte ou de l'activité (*energeia*) bien plus que de la « substance ».

Le cours visera à l'acquisition par les étudiant·es des concepts et méthodes majeures d'Aristote en physique, métaphysique et étude du vivant. Une lecture assidue sera attendue pour des parties substantielles des ouvrages suivants : *Physique*, *Métaphysique*, *De l'âme*, *Parties des animaux*. Une mémorisation rigoureuse des définitions techniques sera indispensable et fera l'objet d'une évaluation sur table, à l'appui de documents pédagogiques distribués durant le semestre. Ce cours, aussi technique que problématisé philosophiquement, qui ne fera pas systématiquement de distinction entre CM et TD (les 4h par semaine sont à suivre à égalité), a pour visée d'outiller les étudiant·es non seulement pour l'année de Licence 2e année, mais encore pour la suite de leurs études de philosophie, tant les concepts d'Aristote constituent par leur puissance un fond commun de toute l'histoire de la philosophie postérieure.

Bibliographie de base (ouvrages qu'il faudra *s'approprier* par une *lecture personnelle directe* au fil du semestre)

ARISTOTE, *Physique*, trad. par A. Stevens, Paris, Vrin, 2008. Autre édition : trad. par P. Pellegrin, Paris, GF Flammarion, 2000. (notes abondantes à consulter ; attention : ces notes ne sont pas éditée dans le volume d'œuvres complètes chez GF Flammarion ; il vaut mieux acquérir les titres d'Aristote en volumes séparés). (Lire attentivement les livres I à IV).

ARISTOTE, *Métaphysique*, trad. J. Tricot, Vrin, 1966. (Lire attentivement les livres Alpha, Gamma, Epsilon, Zèta, Lambda).

ARISTOTE, *De l'âme*, trad. J Tricot, Vrin, 1965. (Lire attentivement les livres I et II).

ARISTOTE, *Les parties des animaux*, texte établi et traduit par P. Louis, Paris, Les Belles Lettres, [1957] 1993. Autre édition : trad. P. Pellegrin, Paris, GF Flammarion, 2011. (Lire attentivement le livre I).

Bibliographie complémentaire (consultation ou lecture recommandée)

PLATON, *Timée*, introduction, traduction et notes par Luc Brisson, Paris, GF Flammarion, 5e éd. 2001.

PLATON, *Phédon*, introduction, traduction et notes par Monique Dixsaut, Paris, GF Flammarion, 1991.

Littérature secondaire (lecture non obligatoire)

CRUBELLIER Michel, PELLEGRIN Pierre, *Aristote, le philosophe et les savoirs*, Paris, Seuil, 2002.

MERKER Anne, *Aristote, une philosophie pour la vie*, Paris, Ellipses (Aimer les philosophes), 2017 [ouvrage contenant les principaux développements du cours].

MOREL Pierre-Marie, *Aristote, une philosophie de l'activité*, Paris, GF-Flammarion, 2003.

UE5	Philosophie des sciences et de la connaissance	3 ECTS – COEFF 1

PL15DM53

François Kammerer

En attente

UE6	Domaine de spécialité	6 ECTS – COEFF 2

1 module au choix :

Philosophie, culture, société

PL15DM71 CM et PL15DM81 TD

Mickaël Labbé

L'éthique animale : enjeux contemporains de notre rapport aux animaux non-humains

La « question animale » occupe aujourd'hui une place centrale dans les débats théoriques et pratiques qui agitent les différentes sphères de la vie sociale. Pour

n'en prendre que quelques exemples récents et familiers : les controverses autour de la chasse récréative et de certaines de ses pratiques les plus barbares (chasse à la glue, déterrage des renards ou des blaireaux) ; les polémiques qui entourent chaque nouvelle vidéo « virale » d'une association comme L214 s'infiltrant clandestinement dans les abattoirs les élevages ou les laboratoires pratiquant l'expérimentation animale ; les débats sempiternels entre éleveurs et partisans de la réintroduction des grands prédateurs au cœur de nos paysages ; les discussions passionnées autour de la question vexatoire du « véganisme » dans des sociétés structurées par une idéologie parfois qualifiée de « carniste ». Sans rien dire ici des chiffres vertigineux qui nous atteignent quotidiennement pour mesurer l'effondrement dramatique de la biodiversité ou l'impact massif de l'élevage industriel sur notre santé et sur nos environnements.

Pour ceux qui partagent le souci de la condition animale, il est indéniable que le développement à partir du milieu des années 1970 d'une nouvelle forme de philosophie ou d'éthique animale dans le monde anglo-saxon, a joué un rôle particulièrement important. La publication en 1975 de l'ouvrage *Animal Liberation* du philosophe australien Peter Singer assume à cet égard un rôle fondateur. Dans le sillage de Singer, la constitution de l'éthique animale en tant champ disciplinaire à part entière a été jalonnée par nombre de publications importantes, prolongeant et déplaçant l'impulsion initiale, et allant, pour ne citer que quelques noms parmi les plus connus, de Tom Regan (*The Case for Animal Rights*, 1983) à l'important *Zoopolis* de Will Kymlicka et Sue Donaldson (2011), en passant par les travaux du juriste Gary Francione dans *Animals, Property & The Law* (1995).

À partir de l'étude critique des concepts et des problèmes élaborés au sein de l'éthique animale (qui, à l'instar d'une notion comme le spécisme ou d'une question comme celle de l'extension de la « considérabilité morale », ou encore d'un critère comme celui de la « sentience », ont largement dépassé la sphère purement académique), jusqu'à leurs transformations dans des réflexions politiques contemporaines (approches intersectionnelles de l'animalité, *animal studies*, écoféminisme), ce cours aura pour objectif d'interroger notre rapport aux animaux non-humains à partir d'un certain nombre de *situations problématiques concrètes*, dans lesquelles nos relations à nos « altérités terrestres » (Plumwood) engagent une réflexion philosophique de fond, ainsi qu'une mise en question de certains des présupposés de l'approche « canonique » de l'éthique animale.

Bibliographie de départ (qui sera largement développée lors de la première séance)

AFEISSA Hicham-Stéphane, JEANGENE VILMER Jean-Baptiste, *Philosophie animale*, Paris, Vrin, 2010.

BAHAFFOU Myriam & LEFORT-MARTINE Tristan (éds.*), L'Écoféminisme en défense des animaux*, Paris, Cambourakis, 2024.

CRARY Alice & GRUEN Lori, *La Crise animale*, Paris, Vrin, 2024.

DARDENNE Emilie, *Introduction aux études animales*, Paris, PUF, 2022.

DERRIDA Jacques, *L'Animal que donc je suis*, Paris, Folio, 2025.

DONALDSON Sue, KYMLICKA Will, *Zoopolis*, Paris, Alma, 2016.

JEANGENE VILMER Jean-Baptiste, *Éthique animale*, Paris, PUF, 2008.

PLUMWOOD Val, *Dans l'œil du crocodile*, Marseille, Wildproject, 2021.

REGAN Tom, *Les Droits des animaux*, Paris, Hermann, 2013.

SINGER Peter, *La Libération animale*, Paris, Payot, 2024.

Ou

Esthétique et philosophie de l'art

PL15DM23 CM *(mutualisé Licence Humanités)*

Benjamin Thomas

Cinéma et philosophie

Une « philosophie du cinéma » pourrait s'entendre de deux façons au moins. Si l'on y entend un génitif objectif, il est question de se saisir du cinéma en philosophe – d'en faire d'abord l'objet d'une philosophie –, comme ont pu le faire, chacun à sa façon, Maurice Merleau-Ponty ou Stanley Cavell. Toutefois, chez eux, comme chez Gilles Deleuze, il s'agit moins d'appliquer au cinéma une philosophie préexistante, que de rendre justice à la capacité du premier à ouvrir, à relancer la seconde. Les films s'avèrent alors particulièrement aptes à susciter la fabrique des concepts propre à la philosophie (si l'on suit Deleuze), à partir de problèmes que celle-ci n'aurait pu trouver ailleurs à ce degré d'intensité et d'insistance. Le philosophe rencontrant le cinéma mais n'en faisant pas le seul périmètre de sa pensée, ces concepts auront néanmoins toutes les chances de ne pas être circonscrits au cinéma (D. Zabunyan a ainsi montré comment certains des concepts

nés au contact du cinéma ont pu nourrir et affiner les analyses consacrées à Foucault par Deleuze).

Comme on l'entrevoit déjà dans le geste deleuzien, la philosophie du cinéma s'entend aussi dans un autre sens : le génitif y est alors subjectif et la philosophie (ou disons plutôt : la pensée) est celle que le cinéma produit. Car l'œuvre d'art, si elle ne pense pas par concepts, pense par percepts et affects, nous dit le même Deleuze. Dans le champ des études cinématographiques, il ne fait d'ailleurs aucun doute que « les films pensent » (Jacques Aumont), c'est-à-dire que les formes filmiques sont à tout le moins de forces de problématisation. L'esthétique du cinéma se donne ainsi comme l'un de ses objectifs de comprendre les conditions de possibilité d'une connaissance sensible propre à ce médium.

Ce sont ces différentes manières d'approcher la pensée du cinéma qui nous occuperont ici.

Bibliographie

AUMONT Jacques, *Comment pensent les films*, Mimésis, [réédition] 2021.

CARDINAL Serge, *Deleuze au cinéma*, Québec, Presses de l'université Laval, 2011.

CARDINAL Serge Cardinal, *Profondeurs de l'écoute et espaces du son au cinéma*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2018.

CAVELL Stanley, *The World Viewed, Enlarged edition*, Cambridge, Harvard University Press, [réédition] 2000.

DELEUZE Gilles, *Cinéma 1. L'Image-mouvement*, Paris, Minuit, 1983.

DELEUZE Gilles, *Cinéma 2. L'Image-temps*, Paris, Minuit, 1985.

MERLEAU-PONTY Maurice, *Le Cinéma et la nouvelle psychologie*, Paris, Gallimard, [réédition] 2009.

RANCIERE Jacques, *Les Ecarts du cinéma*, Paris, La Fabrique, 2011.

ZABUNYAN Dork, *Les Cinémas de Gilles Deleuze*, Paris, Bayard, 2011.

et **PL15DM83 TD**

Benjamin Thomas

Cinéma et philosophie

En complément du cours magistral, ce TD sera axé sur la pratique collective de l'analyse filmique. C'est au plus près des configurations audiovisuelles que sont les films, et de leurs capacités sensibles à produire de la pensée, que nous nous

placerons. Nous y croiserons, par exemple, *Le Ballet mécanique* (1924) de Fernand Léger, qui semble s'attacher à certains des problèmes qui seront ceux de Walter Benjamin dans « L'œuvre d'art à l'ère de sa reproductibilité technique » (1935), mais leur trouve nécessairement d'autres formulations. Nous y rencontrerons d'intéressants débats, posés dans les termes de la mise en scène, sur la question du paysage (Bruno Dumont, Alexandre Sokourov) ou de la centralité du regard humain (Andrea Arnold, Maud Alpi, Robert Bresson, Michelangelo Antonioni). Nous nous rendrons sensibles à quelque chose comme une archéologie critique du regard désincarné, produite par les films mêmes (Andreï Tarkovski). Ou bien encore, nous essaierons de penser avec les films de possibles réponses à la crise de la sensibilité qu'est aussi la crise écologique (Thomas Salvador, Alain Guiraudie, Kelly Reichardt).

UE7	Projet Personnel et Professionnel	3 ECTS – COEFF 1

Cours dans une autre discipline, choisi à l'extérieur de la Faculté de philosophie.

Contrôle Continu Intégral (CCI) du 4ème semestre

Semestre 4	Session initiale				
	Coefficient des épreuves	Intitulé de l'épreuve	Durée	Épreuve avec convocation (rappel : Absence = DEF)	Épreuve sans convocation (Rappel : ABI = 0 ;
UE1 – LVE Allemand PL15DM33	1	Écrit type DS	1h		X
	1	Écrit type DS	1h		X
	1	Oral	20 min	**X**	
Ou Anglais PL15DM34	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Oral	5 min		X
	1	Oral	5 min	**X**	
UE2 – Méthodologie niveau 4 PL15DM93 PL15DE15 Participation à des événements académiques PL15DE18 Participation à la journée des métiers	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Oral	20 min		X
	1	Écrit type DS	4h	**X**	
UE3 – Éthique et politique PL15DM26 PL15DM86	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Oral	20 min		X
	1	Écrit type DS	4h	**X**	
UE4 – Philosophie ancienne et médiévale PL15DM42 PL15DM82	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DM			X
	1	Écrit type DS	4h	**X**	
UE 5 – Philosophie des sciences et de la connaissance PL15DM53	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	2h	**X**	
UE 6 – Domaine de spécialité Philosophie, culture, société PL15DM71 PL15DM81	1	Oral	20 min		X
	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	4h	**X**	
ou Esthétique et philosophie de l'art PL15DM23 PL15DM83	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	4h	**X**	
UE 7 – Projet personnel et professionnel/pratique accompagnée		Modalités définies par la formation à laquelle se rattache l'élément pédagogique.			

Cinquième semestre

UE1	Langue vivante étrangère	3 ECTS – COEFF 1

PL15EM33 : Allemand

Esa Hartmann

Groupe 1 (niveaux initiation et intermédiaire : A0/B1)

Ce cours a pour objectif de vous permettre de communiquer à l'oral et à l'écrit dans des situations du quotidien. Il s'agira de développer vos compétences langagières (compréhension de l'oral et de l'écrit, expression orale et écrite) à partir de supports accessibles et authentiques, mais également de découvrir les aspects culturels et civilisationnels des pays germanophones, en abordant des thèmes variés et actuels.

Groupe 2 (niveaux avancé et confirmé : B2/C1)

L'objectif de ce cours est de consolider et d'approfondir vos compétences et vos connaissances de la langue allemande dans les différentes compétences langagières (compréhension de l'oral et de l'écrit, expression orale et écrite). Nous travaillerons à partir de supports variés et authentiques en lien avec des thématiques actuelles, sociétales et culturelles, qui favoriseront le débat et l'expression d'une opinion argumentée.

PL15EM34 : Anglais

Déborah Deflin

Knowledge, Language, and Print: Philosophical Perspectives Across Cultures

Ce cours propose une introduction approfondie à l'interaction entre la connaissance, la langue et la culture de l'impression à travers des perspectives philosophiques. Les étudiants exploreront comment la circulation du savoir, la révolution de l'impression, et l'influence des systèmes d'écriture ont façonné la pensée et la perception humaine. Les thèmes principaux incluent la transition des cultures orales aux cultures écrites, la tradition manuscrite, la révolution de l'imprimerie et ses impacts, les Lumières et la diffusion des idées, ainsi que la relativité linguistique et les systèmes d'écriture. Le cours couvrira les quatre compétences linguistiques (compréhension orale et écrite, expression orale et écrite).

Les étudiants pourront être amenés à participer à des débats, à rédiger des essais, et à réaliser des travaux en groupe pendant le cours. La participation active aux discussions et aux activités en classe est essentielle pour tirer le meilleur parti de ce cours. Les étudiants devront s'inscrire à la page Moodle dédiée, où les textes fournis par l'enseignant et d'autres références seront mis à disposition.

UE2	Méthodologie niveau 5	3 ECTS – COEFF 1

PL15EM93

Ninon Pierson

Le cours de méthodologie de niveau 5 vise un double objectif : le premier sera d'approfondir et consolider les acquis méthodologiques de la licence en travaillant les exercices canoniques (dissertation, explication de texte). Le concours du CAPES étant désormais accessible dès la L3, les entraînements réalisés en cours seront menés dans cette perspective. Nous aborderons des sujets variés, y compris dans leur formulation, afin que les étudiant.es souhaitant préparer l'agrégation après leur master puissent se familiariser avec les formulations parfois déroutantes, parfois provocantes, des sujets qui leur seront proposés.

Le deuxième objectif, en cette année de transition, est d'aborder la poursuite d'études en master : à ce titre, le cours comportera des initiations à la méthodologie de la recherche (formes et usages d'un projet de recherche, recherches bibliographiques, conception et problématisation d'un travail de recherche, maniement des littératures de commentaire, rappels concernant le plagiat et les moyens de l'éviter par un référencement scrupuleux des sources…). Les démarches de candidature sur la plateforme MonMaster (calendrier, attendus…) seront également expliquées. Cette année de L3, en somme, est un moment de transition : pour préparer sereinement la poursuite de leurs parcours, les étudiant.es devront se rendre autonomes et responsables de leur pensée par la pratique de la philosophie.

UE3	Philosophie générale	6 ECTS – COEFF 2

PL15EM14 CM et PL15EM85 TD (*mutualisé Licence Humanités*)

Alix Bouffard

Les aventures de la dialectique

La dialectique a reçu de très nombreuses définitions entre lesquelles il n'est pas toujours aisé de naviguer. Désigne-t-elle simplement une caractéristique de notre pensée (dialogue, opposition des points de vue, procédure de réfutation, etc.), ou bien est-ce le réel lui-même qui est dialectique ? Si la dialectique se trouve principalement dans la pensée, s'agit-il d'un mouvement vers le vrai, ou au contraire d'un mouvement vers l'illusion, ou bien encore d'une méthode de discours qui n'est réductible ni au vrai ni au faux ? Et si le réel lui-même est dialectique, à quelles parties de la réalité la dialectique s'étend-elle (nature physique, organismes, sociétés, histoire humaine), et qu'en résulte-t-il, tant pour notre connaissance du réel que pour notre existence pratique ?

Tout en passant par ces questions définitionnelles, le cours proposera de réfléchir sur le statut général que l'on attribue aux éléments « négatifs » que sont la contradiction, le désaccord, le conflit, la lutte, l'antagonisme ou encore la violence. Nous nous demanderons si ces éléments sont purement destructeurs ou peuvent devenir des forces motrices dans la pensée et dans la réalité sociale – si le négatif entrave la pensée et les choses, ou s'il est au contraire ce qui les met en mouvement.

Après une introduction visant à situer les grands enjeux philosophiques liés à la notion de dialectique à partir certaines de ses définitions antiques (Platon, Aristote), nous étudierons trois grandes conceptions de la dialectique (Kant, Hegel, Marx), puis finirons le semestre par l'évocation de quelques critiques et débats liés à l'héritage des dialectiques hégélienne et marxienne au XX^{e} siècle. Le TD nous permettra de lire et travailler ensemble certains passages centraux mobilisés dans le cadre du CM.

Principaux textes qui seront abordés au cours du semestre

ARISTOTE, *Topiques* et *Réfutations sophistiques*, Paris, Flammarion, GF, 2015. Voir, dans les *Topiques*, les livres 1 et 8 (tous les deux consacrés au raisonnement dialectique).

ENGELS Friedrich, *L'anti-Dühring* (1878), Paris, Éditions sociales, 1977. En particulier chapitres 1, 12 et 13.

HEGEL Georg Wilhelm Friedrich, *Encyclopédie des sciences philosophiques* de 1830, I, Science de la logique, Paris, Vrin, 1970. Voir dans le « Concept préliminaire » les §79-82 (p. 342-344) et les additions (p. 510-518).

KANT Emmanuel, *Critique de la raison pure*. Voir chapitre 2 (« Antinomie de la raison pure ») et Appendice de la II^{e} partie (« Dialectique transcendantale ») de la « Logique transcendantale », dans la « Théorie transcendantale des éléments ».

KOJEVE Alexandre, *Introduction à la lecture de Hegel*, Paris, Gallimard, 1980. Voir « La dialectique du réel et la méthode phénoménologique chez Hegel » (p. 447-528).

LUKACS Georg, *Histoire et conscience de classe*, Paris, Minuit, 1960. Voir chapitre 1 (« Qu'est-ce que le marxisme orthodoxe ? »).

MARX Karl, *Le Capital. Livre I*, Postface à la deuxième édition allemande de 1873, Paris, Éditions sociales, 2016, p. 9-17.

MARX Karl, « Introduction aux *Grundrisse* » (aussi dite « Introduction de 1857 »), dans *Contribution à la critique de l'économie politique*, Paris, Éditions sociales, coll. Geme, 2014.

PLATON, *La République*, Paris, GF, 2016. Voir livres VI et VII.

PLATON, *Le Sophiste*, Paris, GF, 1993. Voir le passage 249d – 264b.

Panoramas historiques sur la question de la dialectique

COUNET Jean-Michel (éd.), *Figures de la dialectique, Histoire et perspectives contemporaines*, Paris-Louvain, Éditions Peeters, 2010.

GURVITCH George, *Dialectique et sociologie*, Paris, Flammarion, 1962.

MOURIAUX René, *La dialectique d'Héraclite à Marx*, Paris, Syllepse, 2010.

PAGES Claire, *Qu'est-ce que la dialectique ?*, Paris, Vrin, 2015.

UE4	Philosophie moderne	6 ECTS – COEFF 2

PL15EM42 CM et PL15EM82 TD

Édouard Mehl

La nature

Pour le sens commun, ce qui est naturel est « normal » et donc justifié. Sans même savoir ce que le terme de « nature » signifie, il fonctionne dans nos discours comme une norme justificative à laquelle se mesure tout ce qui n'est *pas* naturel. Aussi peut-on exclure comme faux et trompeur ce qui n'est pas naturel mais artificiel (le maquillage et les artifices, les miracles et le surnaturel…). Mais rien de cela ne va de soi.

Le terme est l'invariant d'une série d'oppositions qui jalonne l'histoire de la philosophie occidentale : nature *et* culture, nature *et* histoire, nature *et* grâce, nature et société, nature *et* art… Cette relation n'est pas une simple disjonction : dans chacun de ces cas, le terme de *nature* est compris comme l'idée d'un être ou d'une condition originelle de la chose, qui se trouve modifiée, re-produite, altérée, ou "dénaturée" par le second terme (culture, technique, histoire…), mais qui ne pourrait cependant disparaître totalement sans que le deuxième terme ne soit aboli avec elle – en abolissant l'homme naturel, le transhumanisme se supprime lui-même ! D'où l'idée qu'on pourrait toujours retrouver la nature première et la condition originelle des choses par-delà le processus contingent de leur modification, ou encore l'idée que, en deça de l'homme historique, façonné par des représentations conventionnelles, il y a un homme naturel et plus vrai, et un "être sauvage", que chacun peut (ou doit) retrouver en soi, que ce soit par soustraction de tout ce qui a été fallacieusement ajouté à son concept, par l'immédiateté du sentiment, ou bien par des pratiques, individuelles ou collectives, de "retour à la nature", qui vont de la déconnexion au véganisme. Toutes les questions contemporaines, écologiques et environnementales, ne sont certes pas des questions métaphysiques, mais elles reposent sur une question dont procède toute espèce de métaphysique — l'échec historique de ladite métaphysique venant peut-être de l'oubli de cette question, ou de son incapacité à la poser : qu'est-ce que la nature ?

Bibliographie indicative

AUDIER Serge, *La société écologique et ses ennemis*, Paris, La découverte, 2017.

BLUMENBERG Hans, *La légitimité des Temps modernes*, Paris, Gallimard, 1999.

DESCARTES, *Œuvres* (diverses éditions possibles : Classiques Garnier, Gallimard-Pléiade (2 vol.), TEL Gallimard, l'édition de référence restant le classique « Adam et Tannery », 11 volumes, Vrin-CNRS).

DESCOLA Philippe, *Par-delà nature et culture* [2005], Paris, Gallimard, Folio Essais, 2016.

GALILEE, *Lettre à Christine de Lorraine et autres écrits coperniciens*, Le livre de poche, 2004.

HADOT Pierre, *Le voile d'Isis. Essai sur l'histoire de l'idée de nature*, Paris, Gallimard, 2004.

HOBBES, *Léviathan ou Matière, forme et puissance de l'État chrétien et civil*, Gallimard, Folio Essais, 2000.

HEIDEGGER Martin, *Ce qu'est et comment se détermine la "Phusis"*, Traduit par François Fédier, in *Questions II*, Paris, Gallimard, 1968.

KANT Emmanuel, *Critique de la raison pure ; Critique de la faculté de juger* (on utilisera les traduction d'A. Renaut en GF).

LARRERE Catherine, LARRERE Raphaël, *Penser et agir avec la nature*, Paris, La Découverte, 2015.

MALTHUS Thomas-Robert, *Essai sur le principe de population* (1798), édition en ligne : https://ise.unige.ch/isdd/IMG/pdf/principe_de_population.pdf

MERLEAU-PONTY Maurice, *La nature. Notes, cours du Collège de France ; suivi des résumés de cours correspondants*k Texte établi et annoté par Dominique Séglard, Paris, Éditions du Seuil, 1995.

PASCAL, *Œuvres complètes*, éd. Louis Lafuma, L'intégrale / Le Seuil, 1963 (en particulier « Préface pour un traité du vide, et « Disproportion de l'homme », 525-528).

ROUSSEAU Jean-Baptiste, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*. *Œuvres complètes III*, édition sous la direction de Bernard Gagnebin et Marcel Raymond, Bibliothèque de la Pléiade, Paris, Gallimard, 1964.

SPINOZA, *Œuvres. III* (*Éthique* + *Traité Théologico-politique* [ch. 6, *Des miracles*]), PUF, coll. Épiméthée (ou GF).

STIEGLER Barbara, *"Il faut s'adapter". Sur un nouvel impératif politique*, Paris, Gallimard, 2019.

UE5	Philosophie des sciences et de la connaissance	3 ECTS – COEFF 1

PL15EM53 CM

Stéphanie Dupouy

Quel genre de connaissance est l'histoire, au sens de ce qu'écrivent les historiens ? Comment situer cette pratique par rapport à d'autres types de discours : mythe, récit édifiant ou mémoriel investi de fonctions sociales et politiques, littérature, science ? Dans quelle mesure l'histoire est-elle susceptible de se fonder sur des preuves et d'accéder à une forme d'objectivité ? Quelle intelligibilité le récit historique apporte-t-il aux phénomènes humains ? Le cours s'interrogera à la fois sur l'objet de la connaissance historique, sur le point de vue qui la caractérise, et sur les méthodes et les concepts qu'elle utilise. On se demandera également quelle sorte de finalité ou d'intérêt vise à satisfaire la connaissance historique, en posant notamment la question de son ambition explicative et de sa relation à la vérité. Le cours s'appuiera sur la lecture d'auteurs classiques, historiens, philosophes ou sociologues, des XIX^{e}-XX^{e} siècles (R. Aron, M. Bloch, Ch. Seignobos, P. Ricoeur, H. Rickert, F. Simiand, P. Veyne, M. Weber).

Bibliographie indicative

ARON Raymond, *Leçons sur l'histoire*, Le livre de poche, 2007 [1989].

BLOCH Marc, *Apologie pour l'histoire ou Le métier d'historien*, Colin, 1993 [1949].

LANGLOIS Charles-Victor, SEIGNOBOS Charles, *Introduction aux études historiques*, Lyon, ENS Éditions, 2014 [1898].

MARROU Henri-Irénée, *De la connaissance historique*, 1975 [1954].

PROST Antoine, *Douze leçons sur l'histoire*, Seuil, 1996.

VEYNE Paul, *Comment on écrit l'histoire*, Seuil, 1996 [1971].

UE6	Philosophie en langue originale	3 ECTS – COEFF 1

PL15EM68

Ninon Pierson

« Dichter und Denker » ? Poésie et philosophie allemande.s

« *Dichter und Denker* ». Cette petite tournure rimée, rythmée, est plaisamment employée tantôt pour désigner des figures marquantes de l'histoire intellectuelle allemande – Goethe en particulier, mais il n'est pas le seul –, tantôt pour qualifier l'espace intellectuel allemand tout entier, comme « *das Land der Dichter und Denker* ». Sous ce cliché d'apparence anodine se cache peut-être une complaisance teintée de nationalisme, mais ne révèle-t-il pas aussi un effort marqué de la tradition philosophique allemande pour renouer des liens entre poésie et philosophie que Platon avait, semble-t-il, défaits ?

En partant des ambiguïtés de ce cliché, ce cours a pour but d'explorer les problèmes philosophiques qui naissent de tentatives de rapprochement variées entre d'une part une pensée conceptuelle et argumentative, qui cherche à se rendre explicite à elle-même ce sur quoi elle réfléchit, et d'autre part un discours voué à la voix, qui tente de relever entre soi et les choses des liens implicites. En effet, un puissant courant de la philosophie allemande, à partir du début du XIXème siècle et du moment romantique, s'empare des possibilités offertes par une parole qui veut se faire artiste pour comprendre. Philosopher et faire de la poésie, dès lors, deviennent des enjeux intimes, car il s'agit non plus seulement de tenir des discours sur le monde, mais bien davantage de se transformer soi-même, et le monde avec, par ces mêmes discours – « *Die Welt muss romantisiert werden* », selon la célèbre formule de Novalis. Cependant, cette exaltation ne risque-t-elle pas d'ignorer les spécificités de l'un et l'autre discours ? Ne risque-t-on pas de faire naître un monstre de discours, « ni chair ni poisson », comme le critique Hegel dans la préface à la *Phénoménologie de l'esprit* ?

Le cours s'adressant à toustes les étudiant.es de L3, son format sera bilingue : les étudiant.es seront encouragé.es à travailler en groupes comportant au moins un.e germaniste, afin de lire les textes dans leur langue originale accompagnée d'une ou plusieurs traductions. Nous travaillerons sur des extraits d'œuvres philosophiques, mais également sur des poèmes, que ceux-ci soient issus de la

tradition poétique germanophone ou de la plume de « philosophes ». Tous les textes, mis à disposition sur Moodle, devront faire l'objet de la même attention.

« Dichter und Denker » ? Deutsche Philosophie und Dichtung

„Dichter und Denker". Diese kleine rhythmische, gereimte Wendung wird leicht benutzt, um herausragende Figuren der deutschen Ideengeschichte zu bezeichnen – wie Goethe u. a. –, aber gilt auch oft für die gesamte deutsche intellektuelle Landschaft, als „das Land der Dichter und Denker". Hinter dem einfachen, scheinbar harmlosen Klischee verbirgt sich vielleicht eine nationalistisch gefärbte …, aber bringt es nicht auch zum Licht die Mühe, die sich in der deutschsprachigen Philosophie bekundet, um neue Beziehungen zwischen Dichtung und Philosophie gegen die platonische Trennung zu knüpfen?

Von diesem mehrdeutigen Klischee ausgehend werden wir die verschiedenen philosophischen Probleme ausführen, die erscheinen, wenn man versucht, einen begrifflichen, argumentativen, nach expliziter Klarheit strebenden Gedanken und eine Stimme- und Stimmungrede, die auf implizite *correspondances* zwischen Ich und Ding beruht, zusammenzubringen. Eine mächtige intellektuelle Bewegung in der deutschen Tradition, die Romantische, bemächtigt sich nämlich von den Potenzen eines Diskurses, der nach einem kunstvollen Verständnis sich selber und der Welt strebt. Philosophisch denken und dichten betreffen also die Intimität des Ichs und der Welt, denn es gilt nicht mehr nur, *über* die Welt zu reden, sondern *von* sich selber und *von* dem Herzen der Welt zu sprechen, um beide tief zu verwandeln. « Die Welt muss romantisiert werden », so Novalis. Ist das aber nicht Schwärmerei, wenn beide Diskurse so ineinander verschmelzen, dass man nicht mehr weiss, wovon es sich handelt? Wird nich daraus ein Unmögliches geboren, was „weder Fisch noch Fleisch" ist, wie Hegel in der Phänomenologie des Geistes behauptet?

Weil der Kurs allen Studierenden der L3 betrifft, wird er zweisprachig gehalten: um die Texte in originaler Sprache zu lesen (mithilfe französischer Übersetzung), wird den Student*innen geraten, in kleineren Gruppen zu arbeiten, in denen sich mindestens eine Person die Sprache lernt bzw. kennt. Das Kursmaterial besteht aus Auszügen philosophischer Texte, aber auch aus Gedichten, die sowohl von der deutschsprachigen dichterischen Tradition stammen als auch von Philosophen, die selber Gedichte verfasst haben. Alle Texte werden über Moodle zur Verfügung gestellt und sollen vor dem Unterricht sorgfältig gelesen werden.

Bibliographie indicative

ANDRES-SALOME Lou, *Die Erotik* (1910), Taching am See, MedienEdition Welsch, 2015.

– *Eros*, trad. H. Plard, Paris, Minuit, 1984.

– *Amor. Drei Dichtungen,* Frankfurt am Main, Insel, 1981.

– *Grundformen der Kunst (1898/99), Des Dichters Erleben (1919) ; Dichterischer Ausdruck (1919) ; Lebende Dichtung (1908),* in : *Lebende Dichtung (Aufsätze und Essays Band 3)*, Taching am See, MedienEdition Welsch, 2011-2012.

ARENDT Hannah, *Heureux celui qui n'a pas de patrie. Poèmes de pensée*, trad. F. Mathieu (bilingue), Paris, Payot, 2015.

– *Zwischen Vergangenheit und Zukunft. Übungen im politischen Denken* (Vorwort), Munich, Piper, 1994.

– P. Lévy, *La Crise de la culture* (préface), trad. J. Bontemps, Paris, Folio, 1972

BENJAMIN Walter, *Sonnets / Sonnette*, trad. M. Métayer (bilingue), Paris, walden n, 2016.

BENJAMIN Walter, *Charles Baudelaire, Tableaux Parisiens. Deutsche Übertragung mit einem Vorwort über die Aufgabe des Übersetzers*, französisch und deutsch, Heidelberg, Weiβbach 1923.

– *Baudelaire. Ein Lyriker im Zeitalter des Hochkapitalismus* (1937-39), Frankfurt-am-Main, Suhrkamp, 1974.

– *Charles Baudelaire, un poète lyrique à l'apogée du capitalisme*, trad. J. Lacoste, Payot, 1979.

HEIDEGGER Martin, *Besinnung* (1938-39), Gesamtausgabe 66, Frankfurt-am-Main, Klostermann, 1997.

– *Méditation,* trad. A. Boutot, Paris, Gallimard, 2019.

LACOUE-LABARTHE Philippe, NANCY Jean-Luc, *L'Absolu littéraire. Théorie de la littérature du romantisme allemand*, Paris, Seuil, 1978.

NIETZSCHE Friedrich, *Poèmes complets*, ed. et trad. G. Métayer, Paris, Les Belles Lettres, 2019 (N.B. : Cette édition bilingue est la plus complète et a le mérite de présenter des traductions en vers, mais elle comporte plusieurs erreurs et approximations dans la traduction de certains poèmes ; à manier avec précaution).

SCHLEGEL Friedrich, *« Athenäums » - Fragmente*, Stuttgart, Reclam, 1978.

UE7	Domaine de spécialité	3 ECTS – COEFF 1

1 module au choix :

Philosophie, culture, société

PL15EM73

Laurent Fedi

Philosophie des ancrages

Notre époque est préoccupée par les questions territoriales, qu'elles soient d'ordre écologique, géopolitique, identitaire, urbanistique. Le lieu, la naissance, l'origine, tout cela préoccupe nos contemporains et nous invite à réfléchir sur notre inscription terrestre comme condition première, notre condition de « terriens », ou ce que j'appellerai ici : nos « ancrages ».

Une philosophie des ancrages pourrait articuler trois approches. La première est éthologique et politique : notre attachement territorial est relatif à un champ d'action et d'influence, d'appropriation et de défense, qui implique (nécessairement ou non) une autorité souveraine et qui dévoile le caractère particulariste du politique. La deuxième est symbolique et imaginaire ; elle se cristallise autour de trois archétypes féminins : la maison, la patrie (ou la « matrie ») et la Terre. Une psychologie des profondeurs doit ici rendre compte de l'inconscient utérin qui « poétise » nos ancrages. L'image de l'enracinement, idéologiquement équivoque, méritera également une place spéciale. Enfin, la dernière approche sera topologique. Il s'agira de descendre jusqu'aux catégories spatiales structurantes qui se donnent dans des oppositions primordiales : dialectique du dedans et du dehors, du clos et de l'ouvert, du fixe et du mobile, du centre et de la périphérie.

Nous trouverons dans ce cours matière à réfléchir philosophiquement sur la sédentarité et le nomadisme, sur les villes et les campagnes, sur les ponts, les routes, les rues, les capitales, et bien d'autres thèmes encore que nous ne pourrons parfois qu'effleurer. Des revendications identitaires jusqu'à l'écoféminisme, nous verrons enfin comment d'anciennes matrices se trouvent réactivées pour prendre la place des grands récits en voie d'épuisement.

Bibliographie indicative

BACHELARD Gaston, *La poétique de l'espace*, Paris, PUF, 1957.

BACHELARD Gaston, *La terre et les rêveries du repos*, J. Corti, 1947.

COCCIA Emanuele, *Philosophie de la maison*, éditions Rivages, 2021.

HEIDEGGER Martin, « Bâtir, habiter, penser », in *Essais et conférences*, trad. André Préau, Paris, Gallimard, 1958.

LARRERE Catherine, *L'écoféminisme*, La Découverte, coll. « Repères », 2023.

LEFEBVRE Henri, *La production de l'espace*, Anthropos, 1974.

LOIRET François, *Vivre et mourir pour la patrie*, Paris, Kimé, 2026.

MAGNAGHI Alberto, *Le principe territoire*, trad. H. Guérin et D. Bartement, Paris, Eterotopia, 2022.

DE RADKOWSKI Georges-Hubert, *Anthropologie de l'habiter. Vers le nomadisme*, Paris, PUF, 2002.

SCHMITT Carl, *Terre et mer : un point de vue sur l'histoire mondiale*, trad. J.-L. Pesteil, introduction J. Freund, Paris, Le Labyrinthe, 1985.

SEYMOUR Michel, « Peuples et territoires », *Philosophiques*, vol. 39, n°2, automne 2012, p. 353-365.

WEIL Simon, *L'enracinement : prélude à une déclaration des devoirs envers l'être humain*, Gallimard, 1990.

Ou

Philosophie anglaise

PL15EM23

Mickaël Labbé

La naturalité du sauvage en question : le débat autour de la *wilderness* dans la pensée américaine

Pour désigner l'idée d'une nature sauvage, les anglophones disposent d'un mot sans équivalent : celui de *« wilderness »*. Autour de l'idée de *wilderness* se sont rassemblés des philosophes (Thoreau, Emerson), des peintres (Thomas Cole, Frederic E. Church, Albert Bierstadt), des poètes (Walt Whitman, notamment). Un mouvement s'est créé qui, lancé par des militants (John Muir, Aldo Leopold, Robert Marshall, Sigurd Olson), s'est organisé en diverses associations (Sierra Club, Wilderness Society) pour la préservation des environnements sauvages.

Pour reprendre l'expression de Leo Marx, l'idée de *wilderness* est ainsi la « plus ancienne et la plus populaire variante américaine de l'idée de nature ». Elle n'a pas, pour autant, échappé à la critique. En 1989, la revue *Environmental Ethics* publie l'article d'un historien indien, Ramachandra Guha, qui juge la *wilderness* du point de vue du tiers monde : transportée hors d'Amérique, en particulier en Asie du Sud-Est, elle n'a pas tant conduit à protéger la nature qu'à créer, au détriment des populations locales, des parcs d'attractions pour Américains fortunés. En 1995, un article de l'historien américain de l'environnement William Cronon y voit une construction sociale : loin de désigner une réalité indépendante des hommes, la *wilderness* est une création humaine, typiquement américaine, plus précisément blanche, mâle et raciste. La *wilderness* est tout sauf naturelle, tout sauf sauvage : elle a une histoire, elle est le produit d'une civilisation. À son tour, John Baird Callicott, un des piliers de l'éthique environnementale américaine, s'engage dans une critique de l'« idée reçue de *wilderness* ».

A l'heure de la mutation climatique d'origine anthropocénique et de la remise en question systématique du « grand partage » entre nature et culture, l'idée de *wilderness*, d'une nature sauvage a-t-elle définitivement vécue ? Peut-on encore maintenir cette idée comme cela semble être le cas dans de nombreux discours écologiques contemporains appelant par exemple à des formes de *« rewilding »* de la nature ? Ne doit-on pas chercher à préserver les potentiels écologiques de cette notion, suivant en cela l'intuition de Thoreau selon qui *« all good things are wild and free »* ?

C'est à l'histoire et à l'actualité de ce débat, profondément ancré dans la pensée américaine, que ce cours sera consacré.

Bibliographie indicative

CALLICOTT John Baird, NELSON Michael P. (eds.), *The Great New Wilderness Debate*, University of Georgia Press, 1998.

CALLICOTT John Baird, NELSON Michael P. (eds.), *The Wilderness Debate Rages On*, University of Georgia Press, 2008.

CALLICOTT John Baird, *Ethique de la terre*, Wildproject, 2021.

CRONON William, *Nature et récits*, Dehors, 2016.

LEOPOLD Aldo, *Almanach d'un comté des sables*, Gallmeister, 2024.

LEWIS Michael, *American Wilderness: A New History*, Oxford University Press, 2007.

NASH Roderick F., *Wilderness and the American Mind (Fifth edition)*, Yale University Press, 2014.

THOREAU Henry David, *Marcher*, Le Mot & Le Reste, 2017.

UE8	Projet Personnel et Professionnel	3 ECTS – COEFF 1

1 module au choix :

PL15EM81

Chiara Salamone

Logique et philosophie du langage

Solidaires d'une critique radicale de la philosophie critique de Kant, la rupture accomplie par Frege et Russell dans l'histoire de la logique et l'avènement d'une logique mathématique marquent le point de rencontre entre deux histoires jusque-là parallèles : « celle du raisonnement logique qui, parti de la rigueur, a gagné peu à peu en expressivité, et celle du raisonnement mathématique qui, parti de l'expressivité, a gagné peu à peu en rigueur » (Dowek, *La logique*, p.24). Après avoir brièvement restitué les ressorts et les implications philosophiques de cette rupture, le cours introduira à la notion contemporaine de système logique formel à travers une initiation à la logique propositionnelle (ou *calcul propositionnel*) et à la logique du premier ordre (ou *calcul des prédicats*). Parallèlement à l'étude formelle de ces deux systèmes, on en exposera les propriétés principales sur un mode informel et comparatif, en s'arrêtant sur la signification des résultats d'impossibilité traduisant des limitations intrinsèques de la logique du premier ordre (théorème d'indécidabilité de Church-Turing, théorèmes d'incomplétude de Gödel). On en tirera quelques enseignements sur les rapports entre raisonnement, démonstration, et calcul.

Bibliographie

Initiation à la logique mathématique :

GOLDFARB Warren, *Deductive Logic*, Indianapolis, Hackett Publishing Company, 2003.

QUINE W. V. O., *Logique élémentaire*, réédition Paris, Vrin, 2006.

QUINE W. V. O., *Méthodes de logique*, Paris, Armand Colin, 1973.

Philosophie de la logique :

DOWEK Gilles, *La logique*, Paris, Le Pommier, 2021.

DOWEK Gilles, *Ce dont on ne peut parler, il faut l'écrire : langues et langages*, Paris, Le Pommier, 2019.

DOWEK Gilles, *Les métamorphoses du calcul*, Paris, Le Pommier, 2017.

MACFARLANE John, *Philosophical Logic: a Contemporary Introduction*, Londres, Routledge, 2021.

QUINE W. V. O., *Philosophie de la logique*, Paris, Aubier, 2008.

ou

Cours dans une autre discipline, choisi à l'extérieur de la Faculté de philosophie, dont autre langue, vivante ou ancienne.

Contrôle Continu Intégral (CCI) du 5e semestre

Semestre 5	Session initiale				
	Coefficient des épreuves	Intitulé de l'épreuve	Durée	Épreuve avec convocation (rappel : Absence = DEF)	Épreuve sans convocation (Rappel : ABI = 0 ;
UE1 : LVE Allemand PL15EM33 * Durée selon le niveau	1	Écrit type DS	1h		X
	1	Oral	15 min		X
	1	Écrit type DS	2h	**X**	
Ou Anglais PL15EM34	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Oral	5 min		X
	1	Oral	5 min	**X**	
UE2 : Méthodologie niveau 5 PL15EM93	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	4h	**X**	
UE3 : Philosophie générale PL15EM14 PL15EM85	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Oral	20 min		X
	1	Écrit type DS	4h	**X**	
UE4 : Philosophie moderne PL15EM42 PL15EM82	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	4h		X
	1	Oral	20 min	**X**	
UE5 : Philosophie des sciences et de la connaissance PL15EM53	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	3h	**X**	
UE6 : Philosophie en langue originale PL15EM68	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Oral	15 min		X
	1	Écrit type DS	4h	**X**	

UE7 : Domaine de spécialité **Philosophie, culture, société** PL15EM73	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	2h	**X**	
Ou **Philosophie anglaise** PL15EM23	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Oral	20 min	**X**	
UE8 : Projet Personnel et Professionnel Logique et philosophie du langage PL15EM81	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	4h	**X**	
Ou Préparation au CAPES PL15EM01	1	Oral	20 min		X
		Oral	20 min		X
		Oral	20 min	**X**	
Ou **UE autre composante**	1	Modalités définies par la formation à laquelle se rattache l'élément pédagogique.			

Sixième semestre

UE1	Langue vivante étrangère	3 ECTS – COEFF 1

PL15FM33 : Allemand

Esa Hartmann

Groupe 1 (niveaux initiation et intermédiaire : A0/B1)

Ce cours a pour objectif de vous permettre de communiquer à l'oral et à l'écrit dans des situations du quotidien. Il s'agira de développer vos compétences langagières (compréhension de l'oral et de l'écrit, expression orale et écrite) à partir de supports accessibles et authentiques, mais également de découvrir les aspects culturels et civilisationnels des pays germanophones, en abordant des thèmes variés et actuels.

Groupe 2 (niveaux avancé et confirmé : B2/C1)

L'objectif de ce cours est de consolider et d'approfondir vos compétences et vos connaissances de la langue allemande dans les différentes compétences langagières (compréhension de l'oral et de l'écrit, expression orale et écrite). Nous travaillerons à partir de supports variés et authentiques en lien avec des thématiques actuelles, sociétales et culturelles, qui favoriseront le débat et l'expression d'une opinion argumentée.

PL15FM34 : Anglais

Déborah Deflin

Text and Image Interaction: Philosophical and Cultural Perspectives

Ce cours propose une exploration de l'interaction entre le texte et l'image, en mettant l'accent sur les perspectives philosophiques et culturelles. Les étudiants examineront comment les éléments textuels et visuels se combinent pour transmettre des significations, influencer les perceptions et façonner les récits culturels. Les thèmes principaux incluent les manuscrits illustrés, les livres imprimés et les gravures anciennes, la culture visuelle moderne, les emblèmes et les images symboliques, ainsi que les bandes dessinées, les romans graphiques et la publicité. Le cours couvrira les quatre compétences linguistiques (compréhension orale et écrite, expression orale et écrite).

Les étudiants pourront être amenés à participer à des débats, à rédiger des essais, et à réaliser des travaux en groupe pendant le cours. La participation active aux discussions et aux activités en classe est essentielle pour tirer le meilleur parti de ce cours.

Les étudiants devront s'inscrire à la page Moodle dédiée, où les textes fournis par l'enseignant et d'autres références seront mis à disposition.

UE2	Méthodologie niveau 6	3 ECTS – COEFF 1

PL15FM93

Ninon Pierson

Dans le prolongement du cours de méthodologie niveau 5, ce cours vise à perfectionner les méthodes et affiner les projets philosophiques des étudiant.es – la participation active de chacun.e est donc particulièrement attendue. Nous continuerons de travailler sur des exercices variés de dissertation et d'explication de texte, mais ce semestre se distingue du précédent par la réalisation au long cours d'un mémoire d'initiation à la recherche (MIR), qui nous permettra de mettre en pratique les méthodes plus spécifiques au travail de recherche. Nous consacrerons donc un certain temps du cours de méthodologie à la présentation de l'exercice et au suivi des travaux, en coopération avec l'enseignant.e responsable des corrections, et nous nous appuierons sur cette première expérience pour réfléchir à une question qui n'est pas étrangère aux enseignements de toute une licence de philosophie : qu'est-ce qu'une recherche philosophique ?

PL15FM41 – Mémoire d'initiation à la recherche (MIR)

UE3	Métaphysique	6 ECTS – COEFF 2

PL15FM76 CM et PL15FM86 TD *(mutualisé Licence Humanités spécialité philosophie)*
Nicolas Cominotti

À propos de mondes possibles : une discussion introductive du réalisme modal

Ce cours est consacré à l'examen d'un cadre métaphysique dont un des mérites pédagogiques évident est la radicalité : le réalisme modal. Il s'agira de l'étudier dans sa version la plus forte exposée le plus complètement par David Lewis dans son livre *On the plurality of worlds* traduit en français sous le titre : *De la pluralité des mondes*. Cette thèse s'énonce ainsi : nous n'existons que dans un monde mais toute possibilité réelle non actualisée dans notre monde est réellement actualisée dans un autre monde. Dit d'une autre manière : ce que nous tenons pour réellement possible dans notre monde est, si l'on ose dire, réellement réel dans un autre monde. La thèse de Lewis porte à l'évidence sur les rapports entre le « possible » et le « réel » mais elle permet aussi d'engager une réflexion sur l'idée de « monde » qu'elle oblige à considérer, pour emprunter à Kant, non comme une « Idée de la raison »—celle qui conduit à sa célèbre antinomie, mais comme le nom d'une catégorie réunifiée de la modalité. Arrivé à ce point (et peut-être un peu plus tôt), le sens commun se rebelle : que l'on puisse imaginer des « mondes possibles », la littérature ou nos propres désirs nous l'apprennent suffisamment. Quel besoin de les considérer pour autant comme « réels » ? Vous auriez évidemment pu ne jamais lire cette courte présentation. Mais que gagne-t-on à affirmer qu'il existe au moins un monde dans lequel une de vos « contreparties » (« counterpart ») ne lira pas ce texte ? N'est-ce pas alambiquer par une coquetterie de logicien une connaissance objective déjà, selon une expression de Lewis lui-même, suffisamment « fuyante » (« elusive ») ? Pire, n'est-ce pas encourir le reproche le plus traditionnel que l'on puisse adresser à la métaphysique ? Pas d'être fausse mais d'être radicalement indécidable, de se résumer à ce que Alain Cambier nomme une interminable « logomachie » ? D'autant qu'à cette crainte déjà sérieuse de construire des châteaux en Espagne (et cela fait autant de châteaux que de mondes possibles) s'ajoute celle de retrouver par des arguties sophistiquées des métaphysiques nettement moins enclines à argumenter. La modeste ambition de ce cours est de montrer ce qui différencie le réalisme modal d'une métaphysique spiritualiste voire religieuse ;

ce qui fait de lui une thèse proprement philosophique et ce qui en fait alors une thèse philosophique productive. Malgré la technicité de certains travaux de Lewis, ce cours ne repose sur aucun prérequis en logique classique ou modale.

Lecture recommandée[*]

Revue (en ligne) « Klesis », n°24, « la philosophie de David Lewis », 2012.

Lectures possibles

ENGEL Pascal, « La réalité des mondes possibles », *in La norme du vrai*, 3e partie chapitre 7, Gallimard, 1989.

KRIPKE Saul, *Naming and necessity*, trad.fr. *La logique des noms propres*, Les éditions de Minuit, 1982.

LEIBNIZ Gottfried Wilhelm, *Essais de théodicée* [1710], Flammarion, GF, 2026.

LEWIS David, « Elusive knowledge », trad.fr. « Insaisissable connaissance », in *Philosophie de la connaissance*, Vrin, 2005.

LEWIS David, *On the plurality of worlds*, trad.fr. *De la pluralité des mondes*, Les éditions de l'éclat 2007.

LEWIS D., « Truth in fiction », in *Philosophical papers* vol.1, Oxford university press, 1981 ; trad. fr. « La vérité dans la fiction » in Klesis n°24, 2012.

MENOUD L., *Qu'est-ce que la fiction,* Vrin, 2005.

MULLIGAN K., « Métaphysique et ontologie », in *Précis de philosophie analytique*, PUF, 2000.

NEF Frédéric, *Qu'est-ce que la métaphysique ?*, Gallimard, Folio Essais, 2004.

UE4 Philosophie contemporaine 6 ECTS – COEFF 2

PL15FM42 CM et PL15FM82 TD *(mutualisé Licence Humanités spécialité philosophie)*

Jean-Philippe Narboux

Dire et faire : introduction à la théorie austinienne des actes de parole

Le double présupposé selon lequel *dire* consiste fondamentalement à *décrire* un état de choses et *agir* consiste fondamentalement à *mouvoir* son propre corps est au principe du partage traditionnellement admis entre le langage et l'action.

Pourtant, le régime "*performatif*" caractérisant les énoncés dont le propre est *d'accomplir*, en vertu de certaines conventions, *l'action même qu'ils mentionnent* – comme "Je te promets de venir", "Je te parie dix euros qu'il pleuvra ce soir", "Je baptise ce bateau le *Queen Elizabeth*" – et plus généralement la dimension *illocutoire* qui échoit à tout énoncé (y compris ou surtout si c'est un énoncé descriptif) pour autant qu'il est évaluable sous l'angle de ce qu'il produit conventionnellement, conduisent à remettre en cause ce partage reçu entre le dire et le faire, ainsi que ses corollaires immédiats, tels que la dichotomie entre fait et norme, ou encore la conception traditionnelle des rapports entre vérité, convention, et contexte. Le cours explorera les attendus et la portée philosophiques du concept d'*acte de parole* (*speech act*) au fil d'une lecture suivie des célèbres conférences de John L. Austin, *How to Do Things With Words* (traduites en français sous le titre *Quand dire, c'est faire*), doublée d'un examen des principaux prolongements qu'elles ont reçus, mais aussi des principales objections qui leur ont été adressées. On fera une place particulière à la critique avancée par Elizabeth Anscombe dans "Belief and Thought".

Bibliographie

Lectures obligatoires

AUSTIN John L., *How to Do Things with Words*, second edition, Oxford, Oxford University Press, 1975 ; trad. fr. *Quand dire, c'est faire*, seconde édition inédite, Introduction et traduction par Bruno Ambroise, Postface de François Récanati, Paris, Seuil, 2024.

AUSTIN John L., "Performative Utterances", in *Philosophical Papers*, Oxford, Clarendon, 1961 ; trad. fr. "Les énoncés performatifs", in Ambroise B. & Laugier S. (éd.), *Philosophie du langage, volume 2 : sens, usage et contexte*, Paris, Vrin, 2011.

AUSTIN John L., "Other Minds", in *Philosophical Papers*, Oxford, Clarendon, 1961 ; trad. fr. "Autrui", in Austin, *Écrits philosophiques*, Paris, Seuil.

AUSTIN John L., "A Plea for Excuses", in *Philosophical Papers*, Oxford, Clarendon, 1961 ; trad. fr. "Plaidoyer pour les excuses", in Austin, *Écrits philosophiques*, Paris, Seuil.

Lectures recommandées

ANSCOMBE Elizabeth, "Rules, Rights and Promises", in Anscombe, Ethics, Religion and Politics (Oxford, Blackwell, 1981 ; trad. fr. "Les règles, les droits et les promesses", in Anscombe, *L'action humaine*, Paris, Gallimard, 2025.

ANSCOMBE Elizabeth, "Belief and Thought", in Anscombe, *Logic, Truth and Meaning*, Exeter, Imprint Academic, 2015.

BENVENISTE Émile, "La philosophie analytique et le langage", in Benveniste, *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard.

CAVELL Stanley, "Performative and Passionate Utterance", in Philosophy the Day After Tomorrow, Cambridge, Harvard University Press, 2005 ; trad. fr. "Énoncé performatif et énoncé passionnel", in Cavell, *Philosophie, le jour d'après-demain*, Paris, Fayard, 2011.

DERRIDA Jacques, "Signature, événement, contexte", in Derrida, *Marges de la philosophie*, Paris, Minuit, 1972.

DERRIDA Jacques, *Limited Inc.*, suivi de *Pour réitérer les différences*, Paris, Galilée, 1990.

FOUCAULT Michel, *L'archéologie du savoir*, Paris, Gallimard, 1969.

FOUCAULT Michel, *Mal faire, dire vrai*, Louvain, Presses Universitaires de Louvain, 2012.

GRICE Paul, "La signification revisitée" ; trad. fr. in Ambroise B. & Laugier S. (éd.), *Philosophie du langage, volume 2 : sens, usage et contexte*, Paris, Vrin, 2011.

SEARLE John, "Qu'est-ce qu'un acte de langage ?", in Ambroise B. & Laugier S. (éd.), *Philosophie du langage, volume 2 : sens, usage et contexte*, Paris, Vrin, 2011.

SEARLE John, *Les actes de langage : Essai de philosophie du langage* (Paris, Hermann, 2009.

STRAWSON Peter, "On Referring", in *Logico-linguistic Papers*, Londres, Methuen, 1971 ; trad. fr. "De la référence", in Strawson, *Études de logique et de linguistique* (Paris, Seuil, 1977.

TRAVIS Charles, "Meaning's Role in Truth", in *Occasion-Sensitivity, Selected Essays,* Oxford, Oxford UP, 2008 ; trad. fr. "Le rôle de la signification dans la vérité", in Ambroise B. & Laugier S. (éd.), *Philosophie du langage, volume 2 : sens, usage et contexte*, Paris, Vrin, 2011.

TRAVIS Charles, *Les liaisons ordinaires*, Paris, Vrin, 2003, chapitre 6.

Lectures d'approfondissement

CAVELL Stanley, "Must We Mean What We Say?", in *Must We Mean What We Say*, Cambridge, Cambridge University Press, 1969 ; trad. fr. "Devons-nous vouloir dire ce que nous disons?", in Cavell, *Dire et vouloir dire*, Paris, Cerf, 2009.

CAVELL Stanley, "Austin at Criticism", in *Must We Mean What We Say*, Cambridge, Cambridge University Press, 1969 ; trad. fr. "Austin critique", in Cavell, *Dire et vouloir dire*, Paris, Cerf, 2019.

CAVELL Stanley, "Knowing and Acknowledging", in *Must We Mean What We Say*, Cambridge, Cambridge University Press, 1969 ; trad. fr. "Connaître et reconnaître", in Cavell, *Dire et vouloir dire*, Paris, Cerf, 2019.

CAVELL Stanley, "Austin and Examples", in *The Claim of Reason*, Oxford, Clarendon, 1979 ; trad. fr. "Austin et les exemples", in Cavell, *Les voix de la raison*, Paris, Seuil, 1989.

CAVELL Stanley, *A Pitch of Philosophy*, Cambridge, Harvard UP ; trad. fr. *Un ton pour la philosophie*, Paris, Fayard, 2003.

FOUCAULT Michel, *Le courage de la vérité*, Paris, Seuil / Gallimard, 2009.

FOUCAULT Michel, *Dire vrai sur soi-même*, Paris, Vrin, 2017.

GUSTAFSSON Martin (éd.), *The Philosophy of J.L. Austin*, Oxford, Oxford University Press, 2011.

MORAN Richard, *The Exchange of Words: Speech, Testimony, and Intersubjectivity*, Oxford, Oxford UP, 2018.

REINACH Adolf, "La promesse", in Ambroise B. & Laugier S. (éd.), *Philosophie du langage, volume 2 : sens, usage et contexte*, Paris, Vrin, 2011.

UE5	Philosophie des sciences et de la connaissance	3 ECTS – COEFF 1

PL15FM53

David Thomasette

Évolution de la théorie physique

Ce cours sera consacrée à l'étude de la conception de la théorie physique développée par Pierre Duhem dans son ouvrage *La théorie physique : son objet, sa structure*. Pour ce dernier, en se mathématisant, la physique a certes accompli

un pas décisif, mais néanmoins insuffisant. Il reste en effet à donner aux théories ainsi produites le statut adéquat : il ne faut pas attendre d'une théorie physique qu'elle *explique* quelle réalité se trouve derrière les apparences, mais seulement qu'elle *représente* les lois qui permettent de décrire ces apparences. Ce faisant, Duhem est conduit à prendre à revers toute une tradition, qui va de Aristote à Newton, en passant par Descartes et Huygens, qui tend à brouiller la ligne de partage entre physique et métaphysique. Pour rendre compte de cette conception nouvelle de la théorie physique, on sera conduit à discuter les différentes thèses qui structurent l'ouvrage, en particulier : le holisme épistémologique (via Quine), le continuisme historique (via Kuhn), le phénoménalisme problématique (via Mach), la critique de l'expérience cruciale (via Bacon), le structuralisme épistémologique (via Poincaré), et la conception non-inférentielle de l'observation (via Bachelard).

Bibliographie

BRENNER Anastasios, *Duhem. Science, réalité et apparence*, Vrin, Mathesis, 1990.

DUHEM Pierre, *La théorie physique : son objet, sa structure*, Vrin, 2007 [1906]. Publié par ENS Éditions en ligne : https://books.openedition.org/enseditions/6077

DUHEM Pierre, *Sauver les apparences : Essai sur la notion de théorie physique de Platon à Galilée*, Vrin, 2003 [1908].

POINCARE Henri, *La science et l'hypothèse*, Champs Flammarion, 1968 [1902].

POINCARE Henri, *La valeur de la science*, Champs Flammarion, 1970 [1905].

STOFFEL Jean-François, *Le phénoménalisme problématique de Pierre Duhem*, Académie royale de Belgique, 2002.

VERLEY Xavier, *Mach, un physicien philosophe*, PUF, Collection Philosophies, 1998.

UE6	Domaine de spécialité	6 ECTS – COEFF 2

1 module au choix :

Philosophie allemande

PL15FM21 CM *(mutualisé Licence Humanités spécialité philosophie)*

Emmanuel Salanskis

Introduction à la philosophie de Nietzsche

Ce cours proposera une introduction générale à la philosophie de Nietzsche, en adoptant une perspective chronologique sur l'œuvre nietzschéenne. On distinguera trois moments principaux : une première grande partie du cours sera consacrée aux débuts philosophiques du jeune Nietzsche, marqués par ses lectures de Schopenhauer et de Friedrich Albert Lange, par des réflexions privées sur la théorie de la connaissance et par la publication de *La Naissance de la tragédie* en 1872. Nous aborderons ensuite le tournant inauguré par *Humain, trop humain* (1878), à l'occasion duquel Nietzsche adopte à la fois une nouvelle méthode d'investigation, baptisée « philosophie historique », et un nouveau style d'écriture aphoristique, inspiré des moralistes français : c'est le début de ce qu'il est convenu d'appeler la « période intermédiaire » de Nietzsche. Enfin, la dernière partie du cours évoquera le projet généalogique et transvaluateur du dernier Nietzsche, qui correspond au moment ouvert par *Ainsi parlait Zarathoustra* (1883-1885), *Par-delà bien et mal* (1886) et la *Généalogie de la morale* (1887), ces œuvres dites « de la maturité ». Cette périodisation générale est toutefois indicative et nous verrons qu'elle n'exclut pas l'existence d'importantes continuités dans la pensée de Nietzsche.

Ce cours nous permettra d'aborder plusieurs grands concepts nietzschéens, comme l'éternel retour, la volonté de puissance et le perspectivisme. On analysera aussi la logique particulière des textes de Nietzsche, qui comporte une dimension rhétorique et métaphorique excédant le registre proprement argumentatif. Une compétence en allemand n'est pas requise pour suivre ce CM, qui sera assuré en français.

Bibliographie

Textes de Nietzsche :

NIETZSCHE Friedrich, *La Naissance de la tragédie* [1872], trad. P. Wotling, Paris, Flammarion, 2013 [disponible à la BNU].

NIETZSCHE Friedrich, *De la vérité et du mensonge au sens extra-moral*, trad. P. Wotling, *in* : *Œuvres complètes*, Paris, Flammarion, 2024, p. 429-441 [disponible à la BNU].

NIETZSCHE Friedrich, *Des avantages et des inconvénients de l'histoire pour la vie* [1874], trad. C. Denat, *in* : *Œuvres complètes*, Paris, Flammarion, 2024, p. 507-568 [disponible à la BNU].

NIETZSCHE Friedrich, *Humain, trop humain I* [1878], trad. P. Wotling, Paris, Flammarion, 2019 [disponible à la BNU].

NIETZSCHE Friedrich, *Ainsi parlait Zarathoustra* [1883-1885], trad. révisée de G. Bianquis, Paris, Flammarion, 2006 [disponible à la BNU].

NIETZSCHE Friedrich, *Par-delà bien et mal* [1886], trad. P. Wotling, Paris, Flammarion, coll. « GF », 2000 [disponible à la BNU].

NIETZSCHE Friedrich, *Éléments pour la généalogie de la morale* [1887], trad. P. Wotling, Paris, Librairie générale française, coll. « Livre de poche », 2000 [disponible à la BNU].

NIETZSCHE Friedrich, *Digitale Kritische Gesamtausgabe Werke und Briefe*, édition critique numérique des *Œuvres complètes* et de la *Correspondance*, sur la base du texte critique établi par G. Colli et M. Montinari (Berlin/New York, de Gruyter, 1967 sq.), sous la direction de P. D'Iorio, http://www.nietzschesource.org/#eKGWB.

Littérature secondaire en français :

BALAUDE Jean-François, WOTLING Patrick (dir.), *Lectures de Nietzsche*, Paris, Librairie générale française, 2000 [disponible à la BNU].

BENOIT Benoit, *La Philosophie de Nietzsche : repères*, Paris, Vrin, 2019 [disponible à la BNU].

DENAT Céline, WOTLING Patrick, *Dictionnaire Nietzsche*, Paris, Ellipses, 2013 [disponible à la BNU].

DENAT Céline, *Nietzsche : généalogie d'une pensée*, Paris, Belin, 2016 [disponible à la BNU].

MONTINARI Mazzino, *Friedrich Nietzsche*, trad. P. D'Iorio et N. Ferrand, Paris, PUF, 2001 [disponible à la BNU].

SALANSKIS Emmanuel, *Nietzsche*, Paris, Les Belles Lettres, coll. « Figures du savoir », 2015 [disponible à la BNU].

WOTLING Patrick, *Nietzsche et le problème de la civilisation*, Paris, PUF, 1995, rééd. 2012 [accessible au format électronique sur la plate-forme Cairn].

Critique, n° 913-914 : « Nietzsche encore », 2023 [disponible à la BNU].

Littérature secondaire en anglais ou allemand :

ANSELL PEARSON Keith (ed.), *A Companion to Nietzsche*, Oxford, Blackwell, 2009 [disponible à la BNU].

KAUFMANN Walter, *Nietzsche: Philosopher, Psychologist, Antichrist*, Princeton, Princeton University Press, 2013 (5e edition).

MAGNUS Bernd, HIGGINS Kathleen (ed.), *The Cambridge Companion to Nietzsche*, Cambridge, Cambridge University Press, 1996 [disponible à la BNU].

SCHACHT Richard, *Nietzsche*, London/New York, Routledge, 1983.

SCHACHT Richard, *Nietzsche's Kind of Philosophy: Finding His Way*, Chicago, The University of Chicago Press, 2023.

SOMMER Andreas Urs, *Was bleibt von Nietzsches Philosophie?*, Berlin, Duncker & Humblot, 2018.

PL15FM29 TD *(mutualisé Licence Humanités spécialité philosophie)*

Ondine Arnould

Vie, totalité et féminin : la philosophie de Lou Andreas-Salomé

Lou Andreas-Salomé est une philosophe russe de langue allemande du début du XX^{e} siècle, dont l'œuvre transdisciplinaire repose sur une obsession, celle de la totalité réconciliatrice des antagonismes culturels, tels que la polarité entre homme et femme, enfant et adulte ou encore science positive et métaphysique religieuse. La nature y joue un rôle central, celui de la vie elle-même en un sens psycho-physiologique, ainsi qu'en un sens poétique qui témoigne de sa quête de l'originaire. Salomé a nourri penseurs et artistes autant qu'elle s'en est nourrie, au service de sa propre philosophie du monde. Celle-ci repose sur le réinvestissement du féminin, par-delà le féminisme égalitariste de son époque, au sein de ce que les historiens ont pu nommer la crise de l'identité moderne. En ce sens, Salomé demeure d'une actualité brûlante, dans la mesure où elle a su rejeter le paradigme

naturaliste et patriarcal en vigueur à son époque, au service d'un paradigme plus constructiviste et qu'on pourrait qualifier *a posteriori* de féministe, malgré une ambivalence pleinement assumée de sa part : Salomé peut être qualifiée à la fois de penseuse du féminin antiféministe et de moderne antimoderne. Il s'agira dans ce cours de se focaliser non pas sur la vie de Salomé, comme cela a pu être fait traditionnellement de manière réductrice, mais sur sa pensée philosophique, en abordant un certain nombre d'œuvres théoriques (philosophie, théologie, esthétique, psychanalyse), mais également des œuvres plus pratiques (littérature et autobiographie), afin d'éclairer une pensée à la fois unifiée et d'une complexité irréductible.

Bibliographie sélective

Œuvres théoriques de Salomé :

ANDREAS-SALOME Lou, « Formes fondamentales de l'art », dans Arnould Ondine et Salanskis Emmanuel (dir.), *Lou Andreas-Salomé, une philosophie du féminin*, Strasbourg, Les Cahiers philosophiques de Strasbourg no 58, 2025.

ANDREAS-SALOME Lou, *Eros*, Paris, Éditions de Minuit, 1984.

ANDREAS-SALOME Lou, *L'Amour du narcissisme*, Paris, Gallimard, 1980.

ANDREAS-SALOME Lou, *Création de Dieu*, Paris, Maren Sell, 1941.

Œuvres pratiques de Salomé

ANDREAS-SALOME Lou, *Ma Vie*, Paris, PUF, 2015.

ANDREAS-SALOME Lou, *Six romans*, Paris, Philologicum, 2009.

ANDREAS-SALOME Lou, *Fénitchka, suivi de Une longue Dissipation*, Paris, Des Femmes, 1987.

Littérature secondaire

ARNOULD Ondine et SALANSKIS Emmanuel (dir.), *Lou Andreas-Salomé, une philosophie du féminin*, Strasbourg, Les Cahiers philosophiques de Strasbourg no 58, 2025.

ARNOULD Ondine, « Lou Andreas-Salomé, une philosophe mystique du féminin ? », *dans* Goldblum Sonia et Maillard Christine (dir.), *Mystique et psychisme. Une approche interculturelle / Mystik und Psyche in interkultureller Perspecktive*,

Strasbourg, Recherches germaniques, hors-série no 16, octobre 2021, p.75-91.

ASTOR Dorian, *Lou Andreas-Salomé*, Paris, LGF, 2008.

MICHAUD Stéphane, *Lou Andres-Salomé, l'alliée de la vie*, Paris, Seuil, 2000.

MONS Isabelle, *Lou Andreas-Salomé en toute liberté*, Paris, Perrin, 2012.

Ou

Philosophie des sciences humaines

PL15FM77 CM *(mutualisé Licence Humanités spécialité philosophie et sciences sociales parcours renforcé)*

Laurent Fedi

Introduction aux problèmes fondamentaux des sciences humaines

Les sciences humaines (sociologie, ethnologie, sciences historiques, psychologie, psychanalyse…) étudient des « représentations collectives », des « structures », des « complexes », des « champs » qui semblent déposséder l'être humain des propriétés et qualités que lui conférait autrefois la culture humaniste, au point que l'on est en droit de se demander si l'être humain est le véritable objet des sciences humaines. Il est incontestable que ces sciences ont modifié notre regard sur l'homme, mais est-ce en raison de révélations qu'elles ont faites à son sujet, ou s'agit-il simplement d'une conséquence attendue de leurs méthodes et des détours qu'elles doivent emprunter ? Au demeurant est-on fondé à considérer, comme cela est souvent dit, que ces sciences renvoient de l'homme une image réductrice ?

Le cours magistral, mutualisé, concernera les L3 spécialistes (qui ont choisi ce module), les L3 « Humanités » (dominante philo), les L3 « sciences sociales renforcées ».

Il est à noter que les étudiants inscrits en Licence de philosophie devront suivre en parallèle un TD en sciences sociales dont l'intitulé et le code seront indiqués en début de semestre. Ils y seront identifiés comme des étudiants non-spécialistes. L'objectif du TD est de leur offrir un complément de formation en leur donnant la possibilité d'avoir un contact direct avec la recherche en sciences humaines, avec ses problèmes, ses méthodes et ses pratiques de terrain.

Bibliographie

DURKHEIM Émile, *Les règles de la méthode sociologique*, Paris, Alcan, 1895 (plusieurs rééditions).

GUSDORF Georges, *Introduction aux sciences humaines*, Ophrys, 1974.

LEVI-STRAUSS Claude, *Le totémisme aujourd'hui*, PUF, 1962.

TESTART Alain, *Pour les sciences sociales : Essai d'épistémologie*, Paris, Christian Bourgois, 1991.

WATIER Patrick, *Une introduction à la sociologie compréhensive*, Circé, 2002

WEBER Max, *Essais sur la théorie de la science*, Press-Pocket Agora, 1995, p.303-364.

UE7	Projet Personnel et Professionnel	3 ECTS – COEFF 1

Cours dans une autre discipline, choisi à l'extérieur de la Faculté de philosophie.

Contrôle Continu Intégral (CCI) du 6ème semestre

Semestre 6	**Session initiale**				
	Coefficient des épreuves	Intitulé de l'épreuve	Durée	Épreuve avec convocation	Épreuve sans convocation (Rappel : ABI = 0)
UE1 : LVE Allemand PL15FM33	1	Écrit type DS	1h		X
	1	Écrit type DS	1h		X
	1	Oral	20 min	**X**	
Ou Anglais PL15FM34	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Oral	5 min		X
	1	Oral	5 min	**X**	
UE2 : Méthodologie niveau 6 PL15FM93	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	4h	**X**	
PL15FM41	1	Production écrite (MIR)		**X**	
UE3 : Métaphysique PL15FM76	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	2h		X
PL15FM86	1	Oral	20 min	**X**	
UE4 : Philosophie contemporaine PL15FM42	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	2h		X
PL15FM82	1	Écrit type DS	4h	**X**	
UE5 : Philosophie des sciences et de la connaissance	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	2h		X
PL15FM53	1	Écrit type DS	3h	**X**	
UE6 : Domaine de spécialité : Philosophie allemande CM+TD PL15FM21	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	2h		X
PL15FM29	1	Écrit type DS	4h	**X**	
Ou **Philosophie des sciences humaines** PL15FM77 *(3 notes obligatoires)*	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Note autre faculté		**X**	X
	1	Écrit type DS	2h	**X**	
UE7 : Projet Personnel et Professionnel Préparation au CAPES	1	Oral	20 min		X
	1	Oral	20 min		X
PL15FM01	1	Oral	20min	**X**	

Ou **UE autre composante**		Modalités définies par la formation à laquelle se rattache l'élément pédagogique.

Cours ouverts aux non spécialistes

Les cours listés ci-dessous sont en principe accessibles à des étudiants non-spécialistes (sous réserve des places disponibles). **Toutefois, les étudiants intéressés doivent systématiquement demander l'accord préalable de l'enseignant lors de la première séance afin de pouvoir valider ces UE. La demande devra être adressée à l'enseignant par courriel.** Les autres cours de licence (qui ne figurent pas dans la liste ci-dessous), quoique susceptibles d'être moins accessibles à des étudiants non-spécialistes, leur sont en principe ouverts, **sous réserve de l'accord préalable de l'enseignant**.

→ Pour finaliser votre inscription à un cours en tant que non-spécialiste, merci de remplir la fiche de renseignement "Étudiant non-spécialiste" que vous trouverez dans la **rubrique Inscriptions** de notre site internet.

Semestre	CODE	COURS	UE	INTITULE	ENSEIGNANT
S2	PL15BW60	CM + TD	6	Philosophie allemande	T. RECEVEUR
S2	PL15BW61	CM	6	Philosophie ancienne	A. MERKER
S2	PL15BW30	CM + TD	3	Esthétique et philosophie de l'art	M. LABBE/H. VIGOR
S3	PL15CW30	CM + TD	3	Philosophie générale	S. CLERJAUD/ B. ROSENZWEIG
S3	PL15CM81	CM	7	Logique et philosophie du langage	C. SALAMONE
S4	PL15DW40	CM + TD	4	Histoire de la philosophie (philosophie ancienne)	A. MERKER
S4	PL15DW30	CM + TD	3	Éthique et politique	A. BOUFFARD/ J. DAUDEY
S4	PL15DW60	CM + TD	6	Philosophie, culture, société	M. LABBE
S4	PL15DW61	CM + TD	6	Esthétique et philosophie de l'art	B. THOMAS

S5	PL15EW40	CM + TD	4	Histoire de la philosophie : Renaissance, période moderne	E. MEHL
S5	PL15EW70	CM	7	Philosophie, culture, société	L. FEDI
S5	PL15EW71	CM	7	Philosophie anglaise	M. LABBE
S6	PL15FM53	CM	5	Philosophie des sciences et de la connaissance	S. DUPOUY
S6	PL15FW60	CM + TD	6	Philosophie allemande	E. SALANSKIS/ O. ARNOULD
S6	PL15FM77	CM	6	Philosophie des sciences humaines	L. FEDI

Mémento de la Licence

Responsable du diplôme : Laurent FEDI

L'inscription pédagogique

L'inscription pédagogique consiste pour un étudiant à s'inscrire aux différents enseignements de la formation en fonction de la maquette, de ses souhaits et de ses acquis.
Elle est **obligatoire**. En l'absence d'inscription pédagogique, l'étudiant n'est pas autorisé à se présenter aux épreuves d'évaluation.
Cette inscription a valeur de **contrat pédagogique**.

Pour accompagner et soutenir la réussite de l'étudiant, notamment lors de l'octroi d'un statut spécifique (étudiants salariés, en double cursus, etc.), le responsable de formation peut également mettre en place avec l'étudiant un contrat pédagogique dans le but :
- d'aménager le rythme de suivi de la formation, les exigences d'assiduité aux activités pédagogiques, les exigences de présence aux évaluations, exceptionnellement les caractéristiques des évaluations ;
- de reconnaître et/ou consolider les compétences à acquérir pour l'obtention du diplôme ou en supplément du diplôme, par l'octroi d'ECTS.

Les étudiants doivent pour cela prendre rendez-vous avec le responsable de formation.
Ce contrat peut être pluriannuel. Ses prévisions sont réexaminées, et éventuellement adaptées, en fonction de l'évolution de la situation de l'étudiant et de la formation.

Les étudiants en réorientation ayant des compétences attestées par une formation diplômante peuvent bénéficier de validations d'acquis qui seront portées sur la fiche d'inscription pédagogique. Ils doivent pour cela prendre rendez-vous avec le responsable de formation. Voir plus loin « validations d'acquis ».

Les modalités d'évaluation

Principes généraux

La Faculté de philosophie pratique l'évaluation continue (sans seconde session) qui permet une acquisition progressive tout au long de la formation (art. 11 de l'arrêté licence). Dans le calcul des moyennes, aucune de ces évaluations ne peut compter pour plus de 50 % (*idem*). Les modalités de contrôle des connaissances et des compétences sont organisées de telle sorte qu'elles garantissent à l'étudiant de bénéficier d'une seconde chance (art. 12 de l'arrêté licence). Le principe de la seconde chance se présente comme un rattrapage « intégré » au contrôle continu. Dans le cadre de l'évaluation continue, les copies et les notes sont communiquées régulièrement aux étudiants. En tant que de besoin, des entretiens individuels sont organisés et permettent de faire avec l'étudiant le bilan pédagogique de sa progression (art. 18 de l'arrêté licence).

Règles d'évaluation et calcul des moyennes

1. Contrôle continu intégral

Le principe général est le suivant : dans chaque UE, **trois évaluations** sont **organisées** : A (on appelle ainsi l'épreuve chronologiquement première), B (deuxième épreuve), C. L'épreuve C est une épreuve **sur convocation** et compte pour 50% dans la moyenne de l'UE.

Les étudiants sont encouragés à passer A et B (principe de la **seconde chance**), mais seule la meilleure des deux notes sera retenue pour le calcul de la moyenne. L'épreuve C est toujours obligatoire.

Si un étudiant n'a pas passé l'épreuve A, il doit obligatoirement passer l'épreuve B. S'il a été absent à l'épreuve A (absence justifiée ou non) et s'il est absent (absence justifiée obligatoirement) à l'épreuve B, il devra passer une épreuve de substitution organisée avant l'épreuve C.
En l'absence de note pour A et B, il aura pour note 0/20 à ce bloc d'épreuves.

En cas d'absence à l'épreuve C, l'étudiant est défaillant. Si l'absence est justifiée, il pourra passer une épreuve de substitution (voir plus loin).
La nature des épreuves est indiquée dans un tableau récapitulatif mis en ligne sur le site.
Il n'y a plus de seconde session. Le rattrapage est intégré à une session unique.

Les épreuves consistent principalement dans des écrits sur table (DS) et des oraux, plus rarement des DM. Les DS et les oraux s'effectuent uniquement en présentiel.

Important : pour des raisons pédagogiques, plusieurs UE sont soumises à un autre régime d'évaluation :
- Le cours de « Lecture de textes philosophiques » (2 épreuves obligatoires)
- Le cours de philosophie ancienne de L1 S2 (3 épreuves obligatoires)
- Le cours de méthodologie niveau 6 (3 épreuves obligatoires)
- Le cours de philosophie des sciences humaines de L3 S6 (3 épreuves obligatoires)
- Éventuellement un autre cours : l'enseignant s'engage alors à en informer les étudiants dès le début du semestre.

À noter : les UE « Projet personnel de l'étudiant » et « Projet personnel et professionnel », autrement appelées « UE libres », ne dépendant pas de la Faculté de philosophie (sauf exception : voir « Logique ») ; elles dépendent de la Faculté qui les héberge aussi bien pour le régime d'évaluation que pour les contenus d'enseignement. **L'étudiant doit donc impérativement se renseigner sur les modalités d'évaluation de l'UE qu'il a choisie** (nombre d'épreuves + existence d'épreuves sur convocation) auprès de la composante en question. Par ailleurs il doit mentionner le code de cette UE sur sa fiche pédagogique, et il lui est vivement conseillé de se signaler par mail à l'enseignant et à la scolarité de la composante.

2. Aménagement pour étudiants à profil spécifique

Les étudiants à **profil spécifique** bénéficient d'un **aménagement de contrôle continu**. Ils sont encouragés à passer A et B (principe de la seconde chance). En cas d'empêchement, leur moyenne serait calculée sur la base de la seule note C.

Au cas où ils passeraient A et B (ou l'une des deux) ces notes seraient retenues si et seulement si elles sont supérieures ou égales à C.
Tout étudiant qui souhaite obtenir un aménagement de contrôle continu doit fournir à l'administration les pièces justificatives dès que sa situation l'impose, et **avant la fin du premier mois du semestre concerné**. L'aménagement est renouvelé à chaque semestre sur présentation des pièces justificatives. L'étudiant bénéficiant de cet aménagement est invité à se signaler auprès des enseignants.
Sont notamment concernés par le statut de profil spécifique (sur pièces justificatives) les étudiants salariés (10 h hebdomadaires, sur contrat, et ce durant au minimum 8 semaines de cours durant le semestre où l'aménagement est demandé), en double cursus (à condition que leur cursus principal ne soit pas la philosophie), les sportifs de haut niveau, les femmes enceintes, les artistes confirmés. La liste complète est consultable sur le site de l'université : https://www.unistra.fr/rse.
Tout étudiant, quel que soit son statut, est censé se tenir informé des dates et modalités de l'évaluation, en consultant le site de la Faculté et les panneaux d'affichage.
Tout problème particulier rencontré par l'étudiant doit être signalé dans les plus brefs délais à l'enseignant, à la scolarité et au responsable de la Licence.

Les étudiants autoentrepreneurs doivent fournir, comme pièce justificative, une attestation de l'URSSAF ou une attestation fiscale d'autoentrepreneur.

Cas particuliers :

Semestre 1
PL15AM52 : Lecture de textes philosophiques : le 2 épreuves sont obligatoires

Semestre 2
PL15BM26 : Philosophie ancienne et TD de grec : les 3 épreuves sont obligatoires

Semestre 4
PL15DM93-PL15DE15-PL15DE18 : épreuve C de la méthodologie + présence à la Journée des métiers obligatoires

Semestre 6
PL15FM77 : les 3 épreuves sont obligatoires
PL15FM93 + PL16FM41 : méthodologie et mémoire d'initiation à la recherche (MIR) :
L'épreuve C et le mémoire (MIR) sont obligatoires

3. Étudiants non-spécialistes suivant un cours de Licence dans notre Faculté

Les non-spécialistes qui suivent une UE libre à la Faculté de philosophie suivent l'UE complète (CM et TD). Ils sont soumis au même régime de MECC que les étudiants de philosophie. Dans les UE qui ont un TD hors-composante ("Philosophie ancienne" en L1 et "philosophie des sciences humaines" en L3) les étudiants non-spécialistes sont dispensés du TD. Ils ont obligation d'avoir deux notes dont obligatoirement la note C.

4. Étudiants en classe préparatoire

En vertu de la convention passée entre l'Université de Strasbourg et le Lycée Fustel de Coulanges, **les élèves de classe préparatoire** réalisant une nouvelle deuxième année de de khâgne (les « cubes ») bénéficient d'un aménagement d'épreuves leur permettant d'obtenir le diplôme de Licence tout en poursuivant leur année de CPGE. Pour le détail des modalités, les étudiants concernés peuvent se reporter au document affiché sur le site de la Faculté. Ils doivent être à jour de leur inscription administrative.

La certification aux outils numériques : le PIX

Cette certification s'appuie sur un cadre européen et est désormais la référence en matière de compétence numérique pour l'enseignement supérieur.
PIX est une plate-forme publique. La certification PIX a été mise en place par l'Université de Strasbourg pour les étudiants de toutes les filières.
La certification PIX est intégrée à l'UE2 du semestre 3 (Méthodologie niveau 3) à hauteur de 1/3 du coefficient de l'UE.

Pour plus d'informations, on se reportera à la page dédiée du site de l'Université de Strasbourg : https://www.unistra.fr/etudes/certifications/certification-aux-outils-numeriques-pix.

Assiduité et dispense d'assiduité

L'assiduité est définie comme suit (notamment pour les besoins de justification des boursiers) : est assidue une personne qui a réalisé son inscription administrative et son inscription pédagogique dans les formes exigées par l'administration de l'Université de Strasbourg et la Faculté de philosophie, et qui réalise les travaux des évaluations dans les temps et les formes exigées par les MECC et par le calendrier fixé par la Faculté et les enseignants.
Suivant les règles de l'Unistra, un contrôle d'assiduité est instauré. Les étudiants bénéficiant d'un profil spécifique ont une dispense d'assiduité.

Absence aux épreuves

En cas d'absence à une épreuve sans convocation, l'étudiant doit présenter une justification au service de scolarité dans un délai de rigueur de sept jours ouvrés, sauf cas de force majeure. Seul un certificat original est recevable.
En cas **d'absence injustifiée**, l'étudiant est sanctionné par la note zéro à cette épreuve.

Si un étudiant n'a pas passé l'épreuve A, il doit obligatoirement passer l'épreuve B. S'il a été absent à l'épreuve A (absence justifiée ou non) et s'il est absent (absence justifiée obligatoirement) à l'épreuve B, il devra passer une épreuve de substitution organisée avant l'épreuve C.
En l'absence de note pour A et B, il aura pour note 0/20 à ce bloc d'épreuves.

En cas d'absence à une épreuve avec convocation, l'étudiant doit présenter une justification au service de scolarité dans un délai de rigueur de sept jours ouvrés, sauf cas de force majeure. Seul un certificat original est recevable.
À noter : pour être recevable dans ce cadre, un certificat médical doit mentionner que le médecin a constaté une incapacité à participer aux épreuves.
En cas **d'absence injustifiée**, l'étudiant est déclaré défaillant.

Si l'absence est justifiée, une épreuve de substitution est alors organisée.
L'épreuve de substitution est en général une épreuve de même nature que l'épreuve initiale.
L'absence à l'épreuve de substitution, quelle qu'en soit la cause, entraîne une défaillance. Il ne sera pas organisé de nouvelle épreuve de substitution.

Pour les oraux, un calendrier est imposé ; les créneaux de convocation doivent être impérativement respectés. Pour rappel, les oraux se déroulent uniquement en présentiel.

Pour les épreuves avec ou sans convocation, sont considérées comme des justifications recevables :
a/ une convocation à un concours de recrutement de la fonction publique ; la convocation doit être déposée au moins trois jours avant les épreuves auprès du service de scolarité.
b/ Un empêchement subit et grave, indépendant de la volonté de l'étudiant et attesté auprès du service de scolarité par un justificatif original dans un délai n'excédant pas sept jours ouvrés après les épreuves concernées. Un accident, une maladie obligeant à un arrêt, une hospitalisation, le décès d'un proche constituent des cas recevables dans cette circonstance.

Compensation

Au niveau de l'UE : les notes qui, affectées de leurs coefficients respectifs, entrent dans le calcul de la note d'une UE se compensent entre elles, sans note seuil. Les coefficients des UE sont proportionnels à leur valeur en ECTS. L'UE est validée dès lors qu'un étudiant y obtient une moyenne générale égale ou supérieure à 10/20.
Au niveau du semestre : les notes des UE d'un même semestre se compensent entre elles, sans note seuil. Le semestre est validé si la moyenne des UE le composant, affectées de leurs coefficients respectifs, est égale ou supérieure à 10/20.
En cas de dispense, l'UE n'est pas prise en compte dans le calcul du semestre.
Au niveau des deux semestres d'une même année d'études : la compensation opère entre les moyennes obtenues aux deux semestres immédiatement

consécutifs d'une même année d'études, c'est-à-dire entre les semestres 1 et 2, ou entre les semestres 3 et 4, ou entre les semestres 5 et 6.

Au niveau du diplôme : les semestres de la Licence ne se compensent pas entre eux, à l'exception de deux semestres immédiatement consécutifs dans une même année d'études, c'est-à-dire entre les semestres 1 et 2, ou entre les semestres 3 et 4, ou entre les semestres 5 et 6. L'étudiant peut déclarer renoncer au bénéfice de la compensation entre les semestres 5 et 6 après la tenue du jury d'année.

Lorsqu'un seul semestre n'est pas validé et que la moyenne des six semestres est égale ou supérieure à 10/20, le jury de diplôme a la possibilité d'accorder la compensation de ce semestre non validé. L'étudiant peut déclarer renoncer au bénéfice de cette compensation.

La progression par semestre

La progression de l'étudiant se fait conformément à la maquette de la formation suivie à concurrence de **30 ECTS** pour chaque semestre.

Pour accéder à l'année supérieure, l'étudiant doit avoir validé les deux semestres de l'année en cours. Toutefois, un étudiant n'ayant pas validé son année, mais ayant acquis au moins **24 ECTS sur 30** pour **chacun des deux semestres** est autorisé à s'inscrire en année supérieure. L'acquisition des éléments en dette dans l'année non validée est prioritaire.

Par dérogation aux principes énoncés ci-dessus, l'étudiant n'ayant pas validé son année et ayant acquis **moins de 24 ECTS par semestre est autorisé à suivre par anticipation des éléments pédagogiques de l'année supérieure, si et seulement s'il a validé un semestre complet.** Il reste exclusivement inscrit dans l'année non validée, et les éléments pédagogiques suivis dans l'année supérieure sont inscrits dans le contrat pédagogique. Dans ce cas, la somme totale en ECTS des UE suivies ne pourra pas, par défaut, excéder 30 ECTS par semestre. Le responsable pédagogique informe le service de la scolarité des contrats établis. Lors de son inscription pédagogique, l'étudiant présente obligatoirement le contrat pédagogique signé.

Un étudiant ne peut en aucun cas être inscrit en troisième année de licence s'il n'a pas validé la première année de licence.

Capitalisation

Les notes supérieurs ou égales à 10/20 obtenues à des épreuves dans des UE non acquises ne sont pas conservées d'une année à l'autre.

L'acquisition d'une UE emporte celle des crédits ECTS correspondants.

Les éléments constitutifs d'une UE ne sont pas affectés individuellement de crédits ECTS.

Les UE acquises sont conservées d'une année à l'autre. L'étudiant ne peut repasser une UE déjà acquise.

Une UE non acquise appartenant à un semestre validé ne peut pas être représentée à un examen en vue d'améliorer la note de ce semestre. Elle peut toutefois être représentée à un examen si elle est inscrite dans un autre diplôme (mention ou spécialité).

En cas de redoublement ou de modification de l'offre de formation, les UE acquises au titre d'une année universitaire antérieure et ne figurant plus au programme du diplôme font l'objet de mesures transitoires. Les mesures transitoires préservent le nombre de crédits ECTS acquis par l'étudiant.

La validation d'un semestre emporte l'acquisition des 30 crédits ECTS du semestre.

La validation de la Licence emporte l'acquisition des 180 crédits ECTS de la Licence.

Les stages

Les étudiants peuvent effectuer un stage qui sera évalué, selon le semestre choisi, dans l'UE « projet personnel et professionnel » ou dans l'UE « projet personnel ».

La démarche est alors la suivante :

- L'étudiant choisit son stage.
- La structure d'accueil et la Faculté établissent une convention de stage élaboré via la plate-forme Pstage.
- Avant d'effectuer son stage, l'étudiant présente au responsable de diplôme un projet de stage dans lequel il expose les objectifs visés et les relations entre ces objectifs et sa formation initiale (2 pages).
- À l'issue de son stage, l'étudiant fournit au responsable de diplôme une attestation de présence ou une évaluation de son tuteur.
- L'étudiant produit un rapport de stage dans lequel il dresse le bilan des compétences travaillées, en relation avec les objectifs visés (4 pages).

L'évaluation est faite par le responsable de diplôme. Cette évaluation peut tenir compte de l'avis du tuteur.
Les notes sont validées par un jury de semestre et/ou d'année de l'Université de Strasbourg.

Validation d'acquis

Les validations d'acquis sont accordées au cas par cas, au moment de l'inscription (en aucun cas en cours d'année ou rétroactivement). Prononcées par les commissions pédagogiques, elles se traduisent par des validations sans note de diplôme, de semestre(s), d'une ou plusieurs UE ou élément(s) constitutif(s) d'UE.
L'étudiant bénéficiant d'une validation d'acquis ne peut plus se présenter aux examens correspondants.
Les semestres, les UE ou les éléments constitutifs d'une UE ayant fait l'objet d'une dispense d'études n'entrent pas dans le calcul du résultat du diplôme, du semestre ou de l'UE.

Jurys

Il est créé des jurys de semestre. Le jury de semestre est souverain pour prononcer la validation ou la non-validation d'un semestre.
Il est créé des jurys d'année. A l'issue de la session unique d'examens, le jury d'année se prononce sur la validation par compensation de deux semestres immédiatement consécutifs.
Il est créé des jurys de diplôme. Le jury de diplôme prononce la délivrance du diplôme.

Études à l'étranger

Les études accomplies à l'étranger, selon un contrat pédagogique mis en œuvre dans le cadre d'échanges internationaux conventionnés, sont intégrées au cursus de l'étudiant, au même titre que les études accomplies à l'Université de Strasbourg.
Les modalités d'évaluation de l'étudiant en mobilité sont précisées dans son contrat pédagogique, et les notes sont validées par un jury de semestre et/ou d'année de l'Université de Strasbourg.

Nous rappelons à tous les étudiants de philosophie qu'ils ont l'opportunité de suivre des cours pendant un ou deux semestres dans une université étrangère, en faisant valider leurs résultats par un système d'équivalences.
Dans cette perspective, ils peuvent bénéficier de bourses octroyées par l'Université de Strasbourg, soit dans le cadre d'accords Erasmus, soit dans le cadre d'accords de coopération spécifiques passés entre l'Université de Strasbourg et plusieurs universités étrangères. Ils peuvent suivre avant leur départ des cours de mise à niveau en langues étrangères.
Nous conseillons à nos étudiants de profiter pleinement de cette opportunité.
Vous souhaitez partir étudier ou effectuer un stage à l'étranger mais vous ne savez pas comment vous y prendre ? Vous aimeriez en savoir plus sur les différentes bourses pour financer votre départ ? Vous souhaiteriez connaître quels sont les nombreux accords de coopération internationaux de l'Université de Strasbourg ? Vous pouvez vous adresser à la Direction des Relations Internationales (dri-contact@unistra.fr) et à la correspondante des RI à la Faculté de philosophie, Mme Alix Bouffard (a.bouffard@unistra.fr).

Liste des principales universités partenaires disponibles sur ce lien : https://www.unistra.fr/reseau-anime/partenaires-et-reseaux

Nous attirons l'attention des étudiants sur l'existence de cursus de Master de philosophie en langue française dispensés par les universités de Cluj-Napoca, Laval, Montréal et Neuchâtel.

Extrait relatif au déroulement des examens

Les étudiants ne peuvent accéder à la salle d'examen au-delà de la première heure de l'épreuve, ou au-delà de la moitié de la durée de l'épreuve lorsque celle-ci est inférieure ou égale à une heure. Les étudiants retardataires ne bénéficient d'aucune durée supplémentaire.

Les étudiants ne peuvent être admis à composer que sur présentation de la carte d'étudiant ou, à défaut, de l'une des pièces d'identité suivantes : carte nationale d'identité, passeport, permis de conduire, carte de séjour.

Si un étudiant se présente au moment de l'épreuve sans figurer sur la liste d'émargement, il est autorisé à composer. Toutefois, la note obtenue à cette épreuve ne sera prise en compte qu'après vérification de son autorisation à composer.

Les étudiants doivent obligatoirement composer à la place qui leur a été assignée lorsque tel est le cas. Les surveillants sont autorisés à procéder à tout changement de place s'ils l'estiment nécessaire au bon déroulement de l'épreuve.

Sacs, porte-documents, cartables doivent être déposés à l'entrée de la salle d'examen à la demande des enseignants qui surveillent l'épreuve.

L'étudiant ne doit en aucun cas être en possession de documents non expressément autorisés pour l'épreuve.

L'étudiant ne doit pas être en possession d'un quelconque matériel de stockage et de transmission d'informations. Les agendas électroniques et les téléphones portables (même à usage d'horloge) doivent impérativement être éteints et rangés. Leur manipulation est strictement interdite durant l'examen. L'étudiant doit avoir les oreilles découvertes.

Les candidats ne peuvent composer que sur le matériel d'examen mis à leur disposition.

Les candidats qui demandent à quitter la salle provisoirement ne peuvent y être autorisés qu'un par un et, de préférence, accompagnés d'un surveillant.

Aucun candidat n'est autorisé à quitter la salle avant la fin de l'épreuve pour les épreuves d'une durée inférieure ou égale à une heure, et avant la fin de la première heure pour les épreuves d'une durée supérieure.

À l'issue du temps de composition et dans le respect du temps minimum de présence imposé dans la salle d'examen, les candidats doivent remettre leur copie et émarger la liste de présence avant de quitter la salle.

La remise de la copie est obligatoire même s'il s'agit d'une copie blanche.

En cas d'événement exceptionnel entraînant un retard massif des étudiants, il appartient au président du jury de décider de retarder le début de l'épreuve ou de la reporter. S'il n'est pas présent sur les lieux, le responsable de salle recueille ses instructions.

Conformément aux dispositions du décret n° 92-657 du 13 juillet 1992, les usagers auteurs ou complices d'une fraude sont passibles des sanctions suivantes : avertissement, blâme, exclusion de l'établissement pour une durée maximum de cinq ans, exclusion définitive de l'établissement, exclusion de tout établissement public d'enseignement supérieur pour une durée maximum de cinq ans.

Déontologie de l'étudiant

L'assiduité aux cours étant exigée par le règlement de l'Unistra, ce n'est que par exception que les étudiants peuvent être dispensés d'assiduité. Les étudiants qui assistent aux cours doivent se conformer aux règles d'usage. Tout comportement qui serait de nature à perturber le déroulement de la séance fera systématiquement l'objet d'un signalement à la direction de la Faculté et à la commission pédagogique.

Les étudiants doivent se tenir informés des règles d'examen, des dates d'examen, des changements éventuels de salles, des modifications liées à un état d'urgence sanitaire, etc. Pour cela, ils doivent consulter régulièrement leur messagerie etu.unistra.fr ; à noter : aucune communication ne doit passer par une messagerie personnelle (respect des données privées). Les étudiants sont invités à consulter leur messagerie au minimum toutes les 48h.

Lorsqu'un enseignant utilise une plate-forme comme moodle, à des fins pédagogiques, l'étudiant doit s'y reporter et suivre les indications de l'enseignant.

Tout problème rencontré par l'étudiant dans sa communication avec les enseignants et/ ou l'administration doit nous être signalé en téléphonant au 03 68 85 64 60 ou en écrivant à l'enseignant sur sa messagerie professionnelle.

En ce qui concerne les UE libres (projet personnel et professionnel de l'étudiant), les informations doivent être collectées auprès de la composante concernée. L'étudiant est censé se tenir au courant de toutes les données importantes relatives au cours qu'il a décidé de suivre.

Les étudiants doivent remettre à la scolarité leur fiche pédagogique dans les délais impartis. Tout retard peut entraîner l'impossibilité pour l'étudiant de participer aux examens du semestre.

Tout enregistrement d'un cours doit être soumis au préalable à l'autorisation de l'enseignant. En cas d'acceptation, il est précisé que l'enregistrement sera réservé à un usage privé. Il en va de même des notes de cours : leur diffusion, notamment sur internet, est proscrite.

Tout DM doit être précédé d'une attestation d'authenticité. Dans le but de vérifier l'authenticité du travail rendu, l'enseignant peut convoquer l'étudiant en présence du responsable de diplôme. L'étudiant devra alors être en mesure de réexpliquer et de justifier oralement le contenu de son écrit.

L'Université de Strasbourg est engagée contre le **plagiat et l'usage abusif de l'IA**. Les travaux réalisés par les étudiants doivent avoir pour ambition de produire un effort de réflexion et d'utilisation personnelles des connaissances sur un sujet. Les étudiants sont sensibilisés aux enjeux relatifs à la violation de l'éthique universitaire. L'Université de Strasbourg met à la disposition des enseignants des outils de détection du plagiat.
Les étudiants sont informés que l'usage des données doit être référencé et doit s'intégrer à une réflexion personnelle construite et argumentée ; ils s'engagent à ne pas commettre de plagiat ni de fraude à l'IA dans leurs travaux (dissertations, commentaires, exposés, mémoires, etc.).
En cas de manquement constaté, l'équipe pédagogique alertée par l'enseignant apprécie avec discernement la gravité de la faute en distinguant éventuellement ce qui relève de la simple maladresse et ce qui témoigne de l'intention manifeste de frauder. Dans le premier cas, l'étudiant peut être amené à **refaire le travail**.

Dans le second cas, la transgression constatée conduit immédiatement à **la saisine de la section disciplinaire**. Une note à titre provisoire est attribuée à l'étudiant sur la base de la part du travail personnel pouvant être évaluée, en attendant les conclusions de la section disciplinaire. L'auteur de l'infraction s'expose à des sanctions disciplinaires pouvant aller jusqu'à l'exclusion définitive de tout établissement universitaire français.

Chaque étudiant est responsable de ses travaux ; il n'est pas censé donner communication à autrui d'un travail écrit. Dans le cas où deux étudiants rendraient des travaux identiques, la note serait divisée par deux pour chacun des étudiants concernés.

Master philosophie (recherche et enseignement)

Architecture du master

Master 1ère année

S	UE	ECTS	Coef	Intitulé de l'UE	CODES
SEMESTRE 1	1	3	1	LVE au choix : Allemand Anglais	 PL16GM33 PL16GM34
	2	6	2	Philosophie générale et problèmes contemporains (*mutualisé avec la préparation à l'agrégation*)	PL16GM24
	3	6	2	Histoire de la philosophie (*mutualisé avec la préparation à l'agrégation*)	PL16GM42
	4	6	2	Éthique et politique	PL16GM13
	5	6	2	Séminaire de philosophie ou option interdisciplinaire ou option internationale	PL16GM26 *Code autre UFR* PL16GM49
	6	**3**	**1**	Stage en équipe de recherche & Pratique et méthodologie de la recherche (*mutualisé avec le master MIMA*)	PL16GE15 PL16GM93
SEMESTRE 2	1	3	1	LVE au choix : Allemand Anglais	 PL16HM33 PL16HM34
	2	6	2	Philosophie générale et problèmes contemporains	PL16HM24
	3	6	2	Histoire de la philosophie	PL16HM42
	4	6	2	Éthique et politique	PL16HM13
	5	3	1	Séminaire de philosophie ou option interdisciplinaire ou option internationale (séminaire Eucor)	PL16HM26 *Code autre UFR* PL16HM49
	6	3	1	Projet de recherche	PL16HM40
	7	3	1	Stage en équipe de recherche & Pratique et méthodologie de la recherche	PL16HE15 PL16HM93

Master 2ème année

S	UE	ECTS	Coef	Intitulé de l'UE	CODES
SEMESTRE 3	1	3	1	LVE - Textes philosophiques en langue étrangère (*mutualisé avec la préparation concours*) Allemand philosophique Anglais philosophique	 PL16KM33 PL16KM34
	2	6	2	Philosophie générale et problèmes contemporains (*mutualisé avec la préparation aux concours*)	PL16KM24
	3	6	2	Histoire de la philosophie (*mutualisé avec la préparation aux concours*)	PL16KM42
	4	6	2	Éthique et politique	PL16KM13
	5	6	2	Séminaire de philosophie Ou option interdisciplinaire Ou option internationale (séminaire Eucor)	PL16KM26 *Code autre UFR* PL16KM49
	6	3	1	Pratique et méthodologie de la recherche : - Stage en équipe de recherche - Méthodologie pour la préparation et la rédaction du projet de recherche, initiation à d'autres activités de recherche (comptes-rendus, organisation de manifestations, etc.)	 PL16KE15 PL16KM93
SEMESTRE 4	1	3	1	Recherche philosophique : Séminaire de philosophie	PL16LM26
	2	3	1	Pratique et méthodologie de la recherche : - Stage en équipe de recherche - Journée des métiers - Méthodologie de la recherche - Séminaire de formation transversale du CRePhAC	 PL16LE15 PL16LE18 PL16LM93 PL16LE19
	3	24	8	Mémoire de recherche (TER)	PL16LUM

Programme des cours

Premier semestre

UE1	Langue vivante étrangère	3 ECTS – COEFF 1

PL16GM33 : Allemand

Esa Hartmann

Groupe 1 (niveaux initiation et intermédiaire : A0/B1)

Ce cours a pour objectif de vous permettre de communiquer à l'oral et à l'écrit dans des situations du quotidien. Il s'agira de développer vos compétences langagières (compréhension de l'oral et de l'écrit, expression orale et écrite) à partir de supports accessibles et authentiques, mais également de découvrir les aspects culturels et civilisationnels des pays germanophones, en abordant des thèmes variés et actuels.

Groupe 2 (niveaux avancé et confirmé : B2/C1)

L'objectif de ce cours est de consolider et d'approfondir vos compétences et vos connaissances de la langue allemande dans les différentes compétences langagières (compréhension de l'oral et de l'écrit, expression orale et écrite). Nous travaillerons à partir de supports variés et authentiques en lien avec des thématiques actuelles, sociétales et culturelles, qui favoriseront le débat et l'expression d'une opinion argumentée.

PL16GM34 : Anglais

Déborah Deflin

L'objectif de ce cours est de permettre aux étudiants d'approfondir leur maîtrise de l'anglais en lien avec des questions culturelles contemporaines, tout en les préparant à la lecture et à l'analyse de textes philosophiques en langue étrangère pour leur deuxième année de Master. Ce cours vise à enrichir la culture anglophone des étudiants et à développer leur capacité à porter un regard philosophique sur des problématiques variées.

Les étudiants pourront être amenés à participer à des débats, à rédiger des essais, et à réaliser des travaux en groupe pendant le cours. La participation active aux discussions et aux activités en classe est essentielle pour tirer le meilleur parti de ce cours.

Les textes obligatoires, les guides méthodologiques et d'autres références seront fournis par l'enseignant et mis à disposition via la page Moodle dédiée. Les étudiants doivent s'inscrire sur cette page pour accéder aux ressources et recevoir les informations importantes concernant le cours.

UE2 Philosophie générale et problèmes contemporains 6 ECTS – COEFF 2

PL16GM24 (*mutualisé avec la préparation à l'agrégation de philosophie*)
Stéphanie Dupouy, Laurent Fedi, Anne Merker

Le séminaire portera sur le thème de la vie, qui figure au programme des écrits de l'agrégation. Il sera assuré par Stéphanie Dupouy, Laurent Fedi et Anne Merker, à raison de quatre séances par personne. Son objectif sera double, pour épouser les attentes du public : préparer à des sujets d'agrégation et proposer un panorama général des problématiques philosophiques sur la vie, croisant la philosophie générale et l'histoire de la philosophie, et ouvrant des pistes de recherche à moyen ou long terme.

Séances 1 à 4 : Anne Merker, I. *Introduction générale*. II. *Problématiques issues de la philosophie antique et de sa réception chez Nietzsche*

La première séance du semestre aura pour fonction principale de préparer les esprits à la multiplicité des problématiques liées au thème de la vie, de manière transversale et généraliste, dans une perspective de recherche (Master) mais aussi de traitement de sujets de dissertation (agrégation). Les trois séances suivantes seront consacrées au travail d'une petite sélection de ces problématiques qui puissent être approfondies avec la philosophie de l'Antiquité et celle de Nietzsche. On privilégiera ainsi deux problèmes majeurs : [1] *la valeur de la vie* (pouvant se développer en de multiples questionnements ou sujets qui tirent directement ou indirectement leur substance de ce problème : *réussir sa vie ; toutes les vies se valent-elles ? ; vie contemplative et vie active ; la vie est-elle sacrée ? ; vivre et*

survivre ; la vie est-elle source de valeur ? ; l'échelle des vivants ; etc.), [2] la mortalité de la vie (*l'attachement à la vie ; vivre et survivre ; avoir la vie sauve*). Un complément technique et linguistique sera apporté aux séances pour défaire quelques erreurs ou approximations sur le vocabulaire grec du vivant (notamment *bios* et *zôè*).

Parmi les philosophes antiques, les titres suivants (liste non exhaustive) seront sollicités ponctuellement dans le traitement des problématiques et sujets retenus :

ARISTOTE, *De l'âme*, trad. par E. Barbotin, Les Belles Lettres, CUF, 196 [bilingue]. Ou : trad. J Tricot, Vrin, 1965 [trad. française seule].

ARISTOTE, De la génération des animaux, par P. Louis, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1961 [bilingue], ou : trad. par D. Lefebvre, in : ARISTOTE, *Œuvres complètes*, sous la direction de P. Pellegrin, Paris, Flammarion, 2014, p. 1575-1730.

ARISTOTE, *Parties des animaux*, trad. P. Louis, Les belles Lettres, 1957. Autre édition : trad. P. Pellegrin, Paris, GF Flammarion, 2011.

ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*, trad. J. Tricot, Paris, Vrin, 1959.

PLATON, *Phédon*, trad. M. Dixsaut, Paris, GF-Flammarion, 1991.

SENEQUE, *Dialogues, t. II : De la vie heureuse. De la brièveté de la vie*, texte établi et trad. par A. Bourgery, Paris, Les Belles Lettres (CUF), 2003.

Pour Aristote, consulter les introductions des traductions de P. Pellegrin citées ci-dessus. On trouvera une présentation d'Aristote centrée sur la problématique de la vie dans MERKER A., *Aristote, une philosophie pour la vie*, Ellipses, 2017. Une bibliographie complète (incluant Nietzsche, mais aussi des titres de philosophie générale, dont un collectif en préparation chez Vrin, coll. « Didac Philo », dir. Luz ASCARATE) sera fournie lors de la première séance.

Séances 5 à 8 : Stéphanie Dupouy

Cette partie du cours appréhendera la notion de vie exclusivement comme *principe* ou *propriété commune aux êtres vivants*, par différence à d'autres usages du concept impliquant d'autres extensions ou d'autres échelles. On traitera ici du problème (ontologique) de la différence entre vivant et non-vivant, en posant la question de la spécificité, de l'unité et des limites du vivant. Dans un

registre plus épistémologique, on s'interrogera parallèlement sur la spécificité de la connaissance du vivant par rapport à d'autres genres de connaissance. Les séances proposeront un parcours qui nous conduira du mécanisme classique à ses remises en question ou transformations ultérieures, par exemple chez les vitalistes des Lumières, Claude Bernard, Kurt Goldstein, ou Georges Canguilhem, sans perdre de vue l'inépuisable matière à réflexion que la biologie et les biotechnologies les plus contemporaines offrent à la philosophie.

Bibliographie

BERNARD Claude, *Introduction à l'étude de la médecine expérimentale*, Deuxième partie.

CANGUILHEM Georges, *La connaissance de la vie*, 2e édition augmentée, Vrin, 1989.

FAGOT-LARGEAULT Anne, « Le vivant », *in* Denis Kambouchner (éd.), *Notions de philosophie*, I, 1995, p. 231-300.

JACOB François, *La logique du vivant*, Gallimard, 1970.

HOQUET Thierry (éd.), *La vie, textes choisis et présentés par Thierry Hoquet*, Garnier Flammarion, 1999 et 2018.

Séances 9 à 12 : Laurent Fedi, *La vie et le sens.*

À partir d'un corpus de textes de la fin du XIXe siècle et du XXe, nous questionnerons les rapports entre la vie et le sens. Certains auteurs ont cherché à réinterpréter l'évolution à la lumière d'une métaphysique vitaliste élargie ensuite à l'ordre cosmique (Bergson, Le Roy). D'autres ont appliqué le concept de vie à la culture et à la société comme si l'ordre vital n'était qu'un sous-ensemble d'un ensemble plus vaste de forces fécondes et organisatrices (Dilthey, Simmel, Guyau). Tous ces philosophes ont saisi la vie comme une résistance à la fragmentation de totalités organiques, quelle qu'elles soient, conçues comme signifiantes par les liens qu'elles produisent. Nous devrons alors réfléchir à cette notion de lien et élargir notre recherche à la dialectique des relations et des séparations qui tissent nos parcours de vie individuels et qui, dans les cas les plus dramatiques, peuvent rendre notre vie proprement « invivable ».

BERGSON Henri, *L'évolution créatrice*, édition critique présentée et dirigée par Frédéric Worms, dossier critique par Arnaud François, Paris, PUF, coll. « Quadrige », 2008 [1907].
BUTLER Judith & WORMS Frédéric, Le vivable et l'invivable, PUF, 2021.
GUYAU Jean-Marie, *Esquisse d'une morale sans obligation ni sanction*, Paris, Fayard, 1985.
MIQUEL Paul-Antoine, *Qu'est-ce que la vie ?*, Paris, Vrin, 2006.
SIMMEL Georg, *Méditations sur la vie : quatre chapitres métaphysiques*, éd. Circé, 2020.
WORMS Frédéric, *La vie*, Labor et Fides, coll. « Qu'est-ce que ça change ? », 2024.
ZANFI Caterina, *Philosophie de la vie, de Schopenhauer à Bergson*, Paris, PUF, 2026.

UE3 Histoire de la philosophie 6 ECTS – COEFF 2

PL16GM42 (*mutualisé avec le master MIMA*)

Anne Merker

Le philosophe et l'empereur, ou le stoïcisme dans la Rome impériale

La philosophie stoïcienne, tout en étant une école unitaire fortement identifiée et solide sur ses enseignements fondamentaux, a traversé les siècles en se déployant dans des contextes historiques multiples et irréductibles les uns aux autres. Dogmatique sans être figé, né d'une origine orientale sous l'impulsion d'un Phénicien, Zénon de Citium, qui établit vers -301 son enseignement sous le Portique aux Peintures à Athènes, le stoïcisme s'étend jusqu'à l'empereur romain Marc Aurèle au II^e^ siècle, sans que son unité soit rompue. Son déploiement dans la Rome impériale qui succède à la Rome républicaine n'en revêt pas moins un certain nombre de particularités éthiques et politiques que notre séminaire approfondira. Après avoir posé les bases du système stoïcien et avoir exposé ses principaux concepts physiques, cosmologiques, théologiques et logiques élaborés par les premiers stoïciens (Zénon, Cléanthe, Chrysippe), on abordera la manière dont se présente l'articulation entre l'éthique et la politique dans le stoïcisme au moment où le philosophe se trouve tout proche du pouvoir le plus élevé, comme ce fut le

cas de Sénèque vis-à-vis de l'empereur Néron, ou lorsqu'il se confond avec lui, comme ce fut le cas de Marc Aurèle, à la fois philosophe et empereur, prenant pour référence majeure un ancien esclave, Épictète, et par ailleurs Romain écrivant pour lui-même en grec, selon une tradition de bilinguisme assez répandue parmi les élites romaines cultivées. Le problème éthique de la puissance politique concentrée dans les mains d'un homme sera posé à partir des tableaux d'empereurs que l'historien Suétone nous a livrés dans la *Vie des douze Césars*, notamment celles de Caligula et de Néron, avec pour complément à ces portraits psychologiques la narration historique de Tacite. On mettra en relief, sur ce fond historique tumultueux, la pertinence de l'éthique stoïcienne comme tranquillité de l'âme et ouverture à une citoyenneté du monde (cosmopolitisme), et son ambition d'atteindre à la science du « vivre », que Sénèque considérait comme le plus difficile de tous, d'autant plus qu'il incluait la science du mourir.

Textes antiques dont la lecture continue est indispensable

SENEQUE :

- *De la clémence*, texte établi et traduit par F.-R. Chaumartin, Paris, Les Belles Lettres, 2005.

- *Dialogues*, t. II : *De la vie heureuse. De la brièveté de la vie* ; t. IV : *De la providence. De la constance du sage. De la tranquillité de l'âme. De l'oisiveté*, texte établi et trad. par A. Bourgery (t. II) et R. Waltz (t. IV), Paris, Les Belles Lettres (cuf), 2003.

MARC AURELE, *Pensées pour moi-même*, trad. Mario Meunier, Paris, GF, 1984.

Autres textes antiques à consulter

Les Philosophes hellénistiques, édités et traduits en anglais par A. A. Long et D. N. Sedley, traduits en français par Jacques Brunschwig et Pierre Pellegrin, Paris, GF Flammarion, 1987.

CICERON, *Des termes extrêmes des biens et des maux*, texte établi et trad. par J. Martha, Paris, Les Belles Lettres (CUF), 2018-2021. Autre traduction : *Fins des biens et des maux*, trad. par José Kany-Turpin, Paris, GF Flammarion, 2016.

DIOGENE LAËRCE, *Vies et doctrines des philosophes illustres*, traduction sous la direction de M.-O. Goulet-Cazé, La Pochothèque, 1999.

ÉPICTETE, *Entretiens*, texte établi et trad. par J. Souilhé, Paris, Les Belles Lettres, 1975.

SUETONE, *Vies des douze Césars*, texte établi et traduit par H. Ailloud, notamment t. II : *Tibère. Caligula. Claude. Néron*, Paris, Les Belles Lettres, 2010.

TACITE, *Annales*, texte établi et traduit par P. Wuilleumier, notamment t. IV (livres XIII-XVI, chercher dans l'index des noms *Annaeus Seneca* p. 239), Paris, Les Belles Lettres, 2024.

Études

BENATOUÏL Thomas, *Les Stoïciens III* : *Musonius, Épictète et Marc Aurèle*, Paris, Les Belles Lettres, 2009.

GRIMAL Pierre, *Sénèque ou la conscience de l'empire*, Paris, Arthème Fayard / Les Belles Lettres, 2009.

HADOT Pierre, *La Citadelle intérieure. Introduction aux* Pensées *de Marc Aurèle*, Paris, Fayard, 1997 / Librairie générale française, 2005.

ILDEFONSE Frédérique, *Les Stoïciens I* : *Zénon, Cléanthe, Chrysippe*, Paris, Les Belles Lettres, 2000.

LE GLAY Marcel, LE BOHEC Yann, VOISIN Jean-Louis, *Histoire romaine*, Paris, PUF (Quadrige), 2009 (ou consulter un autre manuel d'histoire romaine).

LEVY Carlos, *Les Philosophies hellénistiques*, Le Livre de Poche, Librairie générale française, 1997.

VEILLARD Christelle, *Les Stoïciens. Une philosophie de l'exigence*, Paris, Ellipses, 2017.

UE4 Éthique et politique — 6 ECTS – COEFF 2

PL16GM13

Mickaël Labbé

La Crise écologique de la raison : la pensée de Val Plumwood

Val Plumwood (1939-2008) fut une des grandes philosophes, activistes, féministes de la fin du XXème siècle et du début du XXème siècle. Elle est, entre autres, l'auteure de deux grandes monographies philosophiques qui sont

devenues des textes de référence dans les champs de la philosophie de l'écologie et de l'éco-féminisme : *Feminism and the Mastery of Nature* (1993) et *Environmental Culture. The Ecological Crisis of Reason* (2002). C'est à une lecture approfondie de ce second ouvrage que nous consacrerons ce séminaire.

Dès les années 1970, parallèlement au développement de l'écologie profonde formulée par le norvégien Arne Naess, et sur le fond d'une inquiétude précoce quant au traitement réservé à l'environnement, elle participe à la construction d'une voie proprement australienne de la critique des conceptions occidentales traditionnelles de la nature. Formée à la rigueur analytique, Plumwood développe une interrogation systématique des dualismes qui sous-tendent notre rapport à la nature, remettant en cause une vision anthropocentrique structurant nos formes de vie dans les sphères de la science, de l'économie, de la politique, de l'éthique ou encore de la spiritualité.

La crise écologique est ainsi vue comme une crise culturelle de la raison, et plus précisément comme une conséquence irrationnelle d'une idéologie rationaliste-instrumentale par trop restrictive. Loin d'être une condamnation de la raison, son œuvre est une défense de son pouvoir théorique et pragmatique, un plaidoyer pour un usage élargi et non-dualiste de nos facultés rationnelles. Nourrie d'anthropologie et des sagesses indigènes, sa philosophie fait également une place importante à l'expérience personnelle et à des formes narratives inédites. En témoigne, par exemple, les récits de l'attaque de crocodile à laquelle elle a miraculeusement survécu en 1985, alors qu'elle faisait du kayak seule dans le parc national de Kakadu, au nord de l'Australie. Soumise à trois reprises au rouleau de la mort (*death roll*), elle en tirera des réflexions écologiques profondes sur la place de la mort dans la nature, sur notre appartenance à ses cycles en nous rappelant à notre statut de proies.

Bibliographie principale

PLUMWOOD Val, *Le Féminisme et la maîtrise de la nature*, Paris, Dehors, 2025.

PLUMWOOD Val, *La Crise écologique de la raison*, Paris/Marseille, PUF/Wildproject, 2024.

PLUMWOOD Val, *Dans l'œil du crocodile*, Marseille, Wildproject, 2021.

PLUMWOOD Val, *Réanimer la nature*, Paris, PUF, 2020.

UE5	Séminaire de philosophie ou option interdisciplinaire ou option internationale	6 ECTS – COEFF 2

1 séminaire au choix :

Philosophie contemporaine

PL16GM26

Laura Moaté

Séminaire

Plotin

Plotin inaugure au III^e^ siècle une tradition que la postérité nommera « néoplatonicienne » autour d'un ensemble de textes compilés selon un ordre thématique par son élève Porphyre, les 54 traités qui forment les *Ennéades*. Si le cours s'attachera à relever les particularités de la pensée plotinienne, il faudra d'abord pour cela comprendre dans quelle mesure Plotin hérite de ses prédécesseurs en prônant une forme très originale d'interprétation et de synthèse des pensées platoniciennes et stoïciennes, mais aussi aristotéliciennes. Il sera dès lors important, dans ce but, de réviser durant l'été les connaissances acquises en philosophie antique durant la Licence afin de mesurer les écarts et les apports de l'Alexandrin. Chez Plotin, ces relectures permettent de défendre une métaphysique particulièrement novatrice, articulée autour des trois hypostases que sont l'Un/Bien, l'Intellect et l'Âme, que nous étudierons à partir de la triade être, vie et pensée telle que posée par Pierre Hadot dans un article fondamental « Être, vie et pensée chez Plotin et avant Plotin ». Il nous faudra comprendre comment l'Un peut être source de l'être, comment l'Intelligence unit en son sein par la pensée cette multiplicité émanée, et comment enfin l'Âme y participe, son mouvement vital la conduisant à retourner vers l'Un grâce à l'Intellect.

Si cette triade permet de comprendre les principes métaphysiques de procession, conversion et de retour au principe, tout comme la structure et le mouvement de l'Intellect, il ne faut néanmoins pas défendre la thèse selon laquelle la philosophie plotinienne serait uniquement tournée vers une ineffable transcendance : elle engage aussi l'homme dans sa vie intramondaine. Nous montrerons donc comment l'impératif du « connais-toi toi-même » pousse Plotin

à prôner une transformation de soi par la pensée, nous enjoignant à rechercher dans notre intériorité même les fondements d'une capacité pratique à l'élévation, conduits par le mouvement ininterrompu du désir du bien.

Bibliographie

Œuvres de Plotin :

Se procurer :

PLOTIN, *Traités 1-54*, L. Brisson et J.-F. Pradeau (dir.) traduction française avec introductions et notes, Paris, GF-Flammarion, 9 volumes, 2002-2010. Une table des correspondances entre les Ennéades et les Traités figure à la fin de l'introduction des Traités 1 à 6 en GF.

Autre édition :

PLOTIN, *Traités*, traduction française avec notes et dossiers, Paris, Le Cerf (dir. P. Hadot), puis Vrin (dir. G. Aubry, D. O'Meara et A.-L. Darras-Worms).

Il est utile de consulter cette édition, qui contient de riches dossiers.

Je vous conseille de commencer votre lecture par les traités suivants : 1. Du Beau ; 2. De l'immortalité de l'âme ; 6. De la descente de l'âme ; 9. Du Bien ou de l'Un ; 10. Sur les trois hypostases ; 31. De la beauté intelligible ; 39. De la liberté de l'Un ; 53. Qu'est-ce qu'un vivant ?

Je vous conseille par ailleurs de relire le *Parménide* de Platon, en particulier les trois premières hypothèses, ainsi que *Le Sophiste*.

Études à privilégier

AUBRY Gwenaëlle, *Dieu sans la puissance, Dunamis et energeia chez Aristote et Plotin,* Paris, Vrin, 2020.

HADOT Pierre, « Être, vie et pensée chez Plotin et avant Plotin », dans *Les Sources de Plotin, Entretiens sur l'Antiquité Classique,* Fondation Hardt, T. V, Genève, 1960, p. 105-157.

LAURENT Jérôme, *L'homme et le monde selon Plotin*, Paris, ENS éditions, 1999.

LAVAUD Laurent, *D'une métaphysique à l'autre. Figures de l'altérité dans la philosophie de Plotin*, Paris, Vrin, 2008.

MOREL Pierre-Marie, *Plotin. L'Odyssée de l'âme*, Paris, Armand Colin, 2016.
O'MEARA Dominic, *Une introduction aux Ennéades*, Paris, Cerf - Éditions universitaires de Fribourg, Suisse, 1992.
PEPIN Jean (dir.), *Vie de Plotin,* Paris, Vrin, 2 volumes, 1982 et 1992, lire l'article « Plotin, une biographie » de Luc Brisson, p. 1-29 du deuxième volume.
PIGLER Agnès, *Le vocabulaire de Plotin,* Paris, Ellipses, 2015.
PRADEAU Jean-François (dir.), *Les Cahiers Philosophiques de Strasbourg*, T. 8 - Été 1999 : « Plotin, des principes ».
PRADEAU Jean-François, *Plotin, Qui es-tu,* Paris, Cerf, 2019.
D'autres références seront mentionnées durant le cours.

Ou

Séminaire d'une autre discipline

Ou

Séminaire EUCOR

PL16GM49

(voir liste sur le site de la Faculté de philosophie)

UE 6	Pratique et méthodologie de la recherche	3ECTS – COEFF 1

PL16GE15 : **Stage en équipe de recherche**

Présence (attestée par feuille d'émargement) **à au moins 3 manifestations** organisées par l'équipe de recherche en philosophie, dont au **moins 1 colloque ou 1 journée d'études**. Une présence à la journée des métiers annuelle de la Faculté de philosophie peut être validée dans ce cadre et est fortement recommandée.
Les étudiants sont invités à consulter les pages web de l'équipe de recherche, CRePhAC *Centre de recherches en philosophie allemande et contemporaine,* particulièrement la liste des manifestations futures, ainsi que les actualités de la Faculté de philosophie. Un pas à pas explicatif est également disponible sur le site de la faculté (document « comment valider l'UE stage en équipe en Master »)

PL16GM93 : **Pratique et méthodologie de la recherche** *(mutualisé avec le Master MIMA)*

Léna Proust

Ce cours de six séances consistera en une introduction à la méthodologie de la recherche en vue de la préparation du projet de recherche détaillé à rendre en fin d'année. Les premières séances insisteront notamment sur la manière dont l'on pose un problème en recherche — méthode qui diffère en plusieurs points de la problématisation pratiquée en dissertation ou en explication de texte —, ce que la lecture et l'analyse d'articles scientifiques nous permettrons d'illustrer. Nous verrons alors comment l'on choisit un sujet, comment l'on passe de ce sujet à sa problématisation et comment l'on exploite le corpus primaire pour le faire.

Les séances suivantes seront consacrées à l'utilisation du corpus secondaire et à l'établissement de la bibliographie — ce qu'on appelle la recherche documentaire. Nous y aborderons notamment la méthodologie de la recherche et de la lecture des sources secondaires, le rapport qu'il faut avoir avec ces sources — vis-à-vis desquelles il faut toujours se positionner —, ainsi que le problème du plagiat et, plus généralement, de l'intégrité scientifique. Les rôles (et les défauts) de l'IA seront ainsi abordés, ainsi que ceux de Zotero. Nous exposerons enfin les différentes méthodes que l'on peut adopter pour un travail de recherche, et la manière dont il faut les choisir.

Deuxième semestre

UE1	Langue vivante étrangère	3 ECTS – COEFF 1

PL16HM33 : Allemand

Esa Hartmann

Groupe 1 (niveaux initiation et intermédiaire : A0/B1)

Ce cours a pour objectif de vous permettre de communiquer à l'oral et à l'écrit dans des situations du quotidien. Il s'agira de développer vos compétences langagières (compréhension de l'oral et de l'écrit, expression orale et écrite) à partir de supports accessibles et authentiques, mais également de découvrir les aspects culturels et civilisationnels des pays germanophones, en abordant des thèmes variés et actuels.

Groupe 2 (niveaux avancé et confirmé : B2/C1)

L'objectif de ce cours est de consolider et d'approfondir vos compétences et vos connaissances de la langue allemande dans les différentes compétences langagières (compréhension de l'oral et de l'écrit, expression orale et écrite). Nous travaillerons à partir de supports variés et authentiques en lien avec des thématiques actuelles, sociétales et culturelles, qui favoriseront le débat et l'expression d'une opinion argumentée.

PL16HM34 : Anglais

Déborah Deflin

L'objectif de ce cours est de permettre aux étudiants d'approfondir leur maîtrise de l'anglais en lien avec des questions culturelles contemporaines, tout en les préparant à la lecture et à l'analyse de textes philosophiques en langue étrangère pour leur deuxième année de Master. Ce cours vise à enrichir la culture anglophone des étudiants et à développer leur capacité à porter un regard philosophique sur des problématiques variées.

Les étudiants pourront être amenés à participer à des débats, à rédiger des essais, et à réaliser des travaux en groupe pendant le cours. La participation active aux discussions et aux activités en classe est essentielle pour tirer le meilleur parti de ce cours.

Les textes obligatoires, les guides méthodologiques et d'autres références seront fournis par l'enseignant et mis à disposition via la page Moodle dédiée. Les étudiants doivent s'inscrire sur cette page pour accéder aux ressources et recevoir les informations importantes concernant le cours.

UE2	Philosophie générale et problème contemporains	6 ECTS – COEFF 2

PL16HM24

Arnaud Tomès

La crise de la liberté

L'époque contemporaine semble se caractériser par une véritable *crise de la liberté*. On peut entendre par là une période douloureuse, et décisive, de remise en question d'une valeur que l'on pouvait croire solidement enracinée, mais dont nous découvrons jour après jour la fragilité, que ce soit dans son exercice ou dans sa signification.

Les symptômes de cette crise sont multiples : montée des tentations autoritaires, en plein cœur de l'Europe, menaces sur les libertés fondamentales au nom de la sécurité ou de la sauvegarde de la santé, mise au point de technologies de surveillance et d'exploitation des données personnelles, marchandisation des ressources naturelles, sociales et cognitives … Nous serions passés, si on en croit le diagnostic de Deleuze, de sociétés disciplinaires, bien décrites par Michel Foucault, à des sociétés de contrôle, qui s'appuient paradoxalement sur l'autonomie des agents pour mieux les assujettir. Plus profondément, la crise écologique, la prise de conscience de la dépendance de l'individu humain à son milieu naturel et social nous conduisent à remettre en question la conception traditionnelle de la liberté humaine, fondée sur la maîtrise et la souveraineté de l'homme.

Faut-il alors considérer que notre liberté est en péril, ou bien est-elle simplement conduite à se redéfinir ? Convient-il de voir dans cette crise un recul du projet d'émancipation, une panne de l'imaginaire démocratique, ou bien l'occasion d'un prise de conscience des nécessaires limites de la liberté ? Comment réinventer cette valeur, à l'échelle individuelle comme à l'échelle collective, sans se laisser mystifier par les discours contemporains sur l'autonomie du sujet ?

Bibliographie

ARENDT Hannah, « Qu'est-ce que la liberté ? » in *La Crise de la culture*, Paris, Folio, 1989.

BOULNOIS Olivier, *Généalogie de la liberté*, Paris, Le Seuil, 2021.

CASTORIADIS Cornelius, « La crise des sociétés occidentales » et « La Montée de l'insignifiance » in *La Montée de l'insignifiance*, Paris, Le Seuil, 1996.

CHAMAYOU Grégoire, *La Société ingouvernable*, Paris, La Fabrique, 2021

CHARBONNIER Pierre, *Abondance et liberté*, Paris, Le Seuil, 2020.

CODACCIONI Vanessa, *Répression : l'État face aux contestations politiques*, Paris, Textuel, 2019 ; *La société de vigilance. Auto-surveillance, délation et haine sécuritaire*, Paris, Textuel, 2021.

DELEUZE Gilles, « Post-scriptum aux sociétés de contrôle » in *Pourparlers*, Paris, éditions de Minuit, 1990.

FOUCAULT Michel, *Surveiller et punir*, Paris, Gallimard, collection Tel, 1975.

FROMM Erich, *La Peur de la liberté*, Paris, Les Belles Lettres, 2021.

HAN Byung-Chuhl, « La liberté en crise » in *Psychopolitique, le néolibéralisme et les nouvelles techniques de pouvoir,* Belval, éditions Circé, 2016.

HORKHEIMER Max, « Égoïsme et émancipation », « Autorité et famille » in *Théorie traditionnelle et théorie critique*, Paris, Gallimard, collection Tel, 1974.

MARCUSE Herbert, *L'homme unidimensionnel*, Paris, Les éditions de Minuit, 1968.

SNYDER Timothy, *De la liberté*, Paris, Gallimard, 2024.

WEIL Simone, *Réflexions sur les causes de la liberté et de l'oppression sociale*, Paris, Libertalia, 2022.

UE3 Histoire de la philosophie 6 ECTS – COEFF 2

PL16HM42 (*mutualisé avec la préparation à l'agrégation de philosophie*)

Frédéric Rognon

Jacques Ellul : critique de la technique et éthique de la profanation

Ce séminaire cherchera à rendre compte d'une œuvre pléthorique mais inclassable : marxologue sans être marxiste, disciple de Kierkegaard mais pourfendeur des existentialistes, posant « la question de la technique » la même année que Heidegger (1954), annonciateur critique de l'accélération technicienne

et notamment du règne de l'IA, chantre d'une éthique de la profanation à l'endroit du sacré technicien, Jacques Ellul (1912-1994) bénéficie aujourd'hui d'une certaine réhabilitation, non dépourvue d'ambiguïtés, sur la scène intellectuelle française. Nous explorerons ses sources d'inspiration, déclinerons les diverses dimensions de sa pensée critique (de la Technique à la politique, de la propagande à la violence, de la révolution à l'art moderne…), et ferons état de sa réception paradoxale. Nous examinerons son statut parmi les penseurs d'une écologie radicale, et interrogerons son engagement dans l'anarchisme (notamment sa proximité avec les situationnistes). Enfin, nous scruterons la dialectique qu'il mobilise entre critique sociale et théologie.

Bibliographie

CHASTENET Patrick, *Introduction à Jacques Ellul*, Paris, La Découverte, coll. Repères sociologie, 2019.

ELLUL Jacques et CHASTENET Patrick, *À contre-courant. Entretiens* (1994), Paris, La Table ronde, coll. La petite Vermillon, 2014.

ELLUL Jacques, *Le système technicien* (1977), Paris, Le Cherche Midi, coll. Documents, 2012.

ELLUL Jacques, *Le bluff technologique* (1988), Paris, Hachette, coll. Pluriel, 2012.

ELLUL Jacques, *La Technique ou l'enjeu du siècle* (1954), Paris, Economica, coll. Classiques des sciences sociales, 2008.

ELLUL Jacques, *L'illusion politique* (1965), Paris, La Table ronde, coll. La petite Vermillon, 2004.

ELLUL Jacques, *Propagandes* (1962), Paris, Economica, coll. Classiques des sciences sociales, 1990.

ROGNON Frédéric, *Jacques Ellul. Une pensée en dialogue* (2007), Genève, Labor et Fides, 2013.

ROGNON Frédéric, *Générations Ellul. Soixante héritiers de la pensée de Jacques Ellul*, Genève, Labor et Fides, 2012.

ROGNON Frédéric, *Jacques Ellul aujourd'hui. Générations Ellul – Volume 2*, Genève, Labor et Fides, 2022.

ROGNON Frédéric, *Pour comprendre la pensée de Jacques Ellul*, Lyon, Éditions Olivétan, 2022.

UE4	Éthique et politique	6 ECTS – COEFF 2

PL16HM13

Mutualisé avec la préparation à l'agrégation (oral)

Laurent Fedi

Normes et valeurs

Normes et valeurs sont des outils d'analyse des conduites morales. Kant a produit une puissante analyse du fait moral en mettant en évidence l'« impératif catégorique ». L'action morale est pour lui une action faite par devoir. Mais à cela on a pu objecter que certaines actions sont faites en vue de la réalisation du bien, sans intervention d'une obligation à proprement parler. Les philosophes qui formulent cette objection font observer en général que les actions morales sont guidées par des valeurs. Le risque est alors de lier les actions à des désirs ou à des préférences particulières, et de verser dans le subjectivisme ou le relativisme. Peut-on s'assurer de l'objectivité des valeurs ?

Valeurs et normes ne se confondent pas. Les valeurs impliquent une hiérarchie qualitative à partir d'une conception du bien ou du meilleur ; les normes impliquent seulement un optimum formel. Toutefois, le caractère recommandable d'une valeur partagée peut déboucher sur le caractère prescriptif de certaines actions. Le passage des valeurs aux normes est donc une piste qui doit être envisagée.

L'enjeu est à la fois individuel et collectif, et il nous introduit à la sociologie morale. Normes et valeurs interviennent en effet dans les comportements ordinaires des agents, dans l'éducation des individus, et dans la sélection des orientations pratiques au sein d'une culture donnée. La notion de « valeurs » a même pris une place prépondérante dans notre système républicain.

Au terme d'un cheminement dans le paysage des théories classiques (Kant, Durkheim, Scheler, Weber…) nous proposerons une distinction entre ce que nous appellerons « l'opératoire » et « le symbolique ». Nous montrerons ce que ce changement de vocabulaire implique dans l'approche des questions et en particulier dans la problématique du relativisme et de l'universalisme.

Bibliographie sommaire

BAERTSCHI Bernard, « La place du normatif en morale », *Philosophiques*, vol. 28, n°1, 2001, p. 69-86.

BOUDON Raymond, *Le sens des valeurs*, Paris, PUF, 1999.

BROCHARD Victor, « La morale ancienne et la morale moderne », *Revue philosophique de la France et de l'étranger*, t. 51, 1901-1, p. 1-12.

DEBRU Claude, *Au-delà des normes : la normativité*, Paris, Hermann, 2015.

DURKHEIM Émile, *Sociologie et philosophie*, Paris, PUF, 2014.

FERRY Jean-Marc, *Valeurs et normes : la question de l'éthique*, Bruxelles, éd. de l'Université, 2002.

KANT Emmanuel, *Critique de la raison pratique*, trad. E. Picavet, PUF, coll. Quadrige, 2016.

KANT Emmanuel, *Fondements de la métaphysique des mœurs*, trad. V. Delbos, Paris, Delagrave, 1981.

LE SENNE René, *Obstacle et valeur*, Paris, Aubier, 1934.

MAESSCHALCK Marc, « Le rapport aux normes aujourd'hui : continuité et/ou changements ? », *Revue d'éthique et de théologie morale*, 2018-4, p. 25-40.

OGIEN Ruwen et TAPPOLET Christine, *Les concepts de l'éthique. Faut-il être conséquentialiste ?* Paris, Hermann, 2009.

SCHELER Max, *Le formalisme en éthique et l'éthique matériale des valeurs*, trad. M. de Gandillac, Paris, Gallimard, 1955.

STAAKE Marco, *Werte und Normen*, Nomos, 2018.

UE5	Option interdisciplinaire ou internationale	3ECTS – COEFF 1

1 séminaire au choix :

Philosophie des sciences humaines (*mutualisé avec la préparation à l'agrégation de philosophie*)

PL16HM26

Alix Bouffard

Simondon, *Du mode d'existence des objets techniques*

Ce cours, destiné à la fois aux personnes préparant l'agrégation et aux étudiant.e.s de Master, sera consacré à la préparation du programme de l'une des épreuves orales de l'agrégation externe de philosophie 2027 : l'étude du livre de Gilbert Simondon *Du mode d'existence des objets techniques*.

Gilbert Simondon (1924-1989), qui enseigna la psychologie à l'université de Poitiers et à la Sorbonne, fut sans conteste l'un des plus grands philosophes de la technique au XX^{e} siècle. Publié pour la première fois en 1958, *Du mode d'existence des objets techniques* est la thèse complémentaire qu'il a soutenue la même année à côté de sa thèse principale *L'individuation à la lumière des notions de forme et d'information*. L'ouvrage de 1958, tout en s'appuyant sur l'analyse précise de la constitution et du fonctionnement de certains objets techniques (comme le moteur à essence et le tube électrique), est profondément nourri par la lecture des grandes conceptions antérieures de la technique, avec lesquelles il dialogue implicitement ou explicitement : critiques « technophobes », réflexion sur l'essence de la technique, théories anthropologiques de la technique, analyse marxiste du développement technique. Le livre s'appuie aussi sur une réélaboration dynamique et processuelle de la notion classique d'individu qui se déploie dans la thèse principale de Simondon, et qui cherche à dépasser certains grands dualismes légués par l'histoire de la philosophie (forme et matière, sujet et objet, changement et permanent, etc.) pour penser l'individuation progressive de toutes les entités composant la réalité.

Il en résulte une réflexion très originale et puissante sur la technique, qui évacue la réduction de l'objet technique à son usage ou à son utilité humaine, pour construire une véritable *ontologie* de l'objet technique attentive à son mode

d'existence spécifique et à sa genèse. Rejetant aussi bien la construction d'une essence de la technique déconnectée de toute histoire matérielle et sociale que la dissolution des logiques de la technicité dans une histoire purement factuelle, Simondon renouvelle l'interrogation sur le progrès historique et la place de la technique dans la culture humaine, pour mieux expliquer l'aliénation technique à laquelle sont confrontées les sociétés contemporaines.

Bibliographie

L'ouvrage sur lequel portera le cours doit être travaillé en priorité. Préférez l'édition suivante : SIMONDON Gilbert, *Du Mode d'existence des objets techniques*, Paris, Aubier Flammarion, 2024. L'ouvrage est accessible sur Cairn en version numérique grâce à votre inscription universitaire, mais il est fortement conseillé de se procurer un exemplaire papier de cette édition pour travailler dessus tout au long du semestre.

D'autres ouvrages de Simondon peuvent être consultés en complément :

SIMONDON Gilbert, *L'Individuation à la lumière des notions de forme et d'information*, Grenoble, Millon, Grenoble (2005, 2013, 2017).
SIMONDON Gilbert, *L'invention dans les techniques*, Paris, Seuil, 2005.
SIMONDON Gilbert, *Sur la Technique*, Paris, Puf, 2014.
SIMONDON Gilbert, *Sur la philosophie*, Paris, Puf, 2016.
SIMONDON Gilbert, *La Résolution des problèmes*, Paris, Puf, 2018.

Littérature secondaire généraliste :

BARTHELEMY Jean-Hugues, *Simondon*, Paris, Les Belles Lettres, 2014.
CHATEAU Jean-Yves, *Le vocabulaire de Simondon*, Paris, Ellipses, 2008.
COMBES Muriel, *Simondon, une philosophie du transindividuel*, Ouistreham, Éditions Dittmar, 2013.

Ou

Séminaire d'une autre discipline

Ou

Séminaire EUCOR

PL16HM49

(voir liste sur le site de la Faculté de philosophie)

UE6	Projet de recherche	3 ECTS – COEFF 1

PL16HM40 : Projet de Recherche

UE7	Pratique et méthodologie de la recherche	3 ECTS – COEFF 1

PL16HE15 : Stage en équipe de recherche

Présence (attestée par **feuille d'émargement**) **à au moins 3 manifestations** organisées par l'équipe de recherche en philosophie, dont **au moins 1 colloque ou 1 journée d'études**. Une présence à la journée des métiers annuelle de la Faculté de philosophie peut être validée dans ce cadre et est fortement recommandée.
Les étudiants sont invités à consulter les pages web de l'équipe de recherche, le CRePhAC (*Centre de recherches en philosophie allemande et contemporaine*), particulièrement la liste des manifestations futures, ainsi que les actualités de la Faculté de philosophie. Un pas à pas explicatif est également disponible sur le site de la faculté (document « comment valider l'UE stage en équipe en Master »)

PL16HM93 : Méthodologie de la recherche

Sylvain Wolff

Ce cours de méthodologie vise à guider les étudiants dans la rédaction de leur projet de recherche, en les aidant à maîtriser les codes et les démarches de la

recherche scientifique. À partir de leur sujet individuel, les étudiants seront accompagnés dans la problématisation de leur projet, la structuration de l'introduction et l'élaboration du plan, entre autres. Le cours constituera aussi pour les étudiants une initiation au fonctionnement des communautés de recherche et aux méthodes permettant d'identifier les principales références et réseaux de chercheurs de leur domaine.

Troisième semestre

UE1	LVE — Textes philosophiques en langues étrangères	3 ECTS – COEFF 1

Au choix :

PL16KM33 : Allemand philosophique (*mutualisé avec la préparation à l'agrégation de philosophie*)

Emmanuel Salanskis

Schopenhauer : le troisième livre du *Monde comme volonté et représentation*

Ce cours s'adresse notamment aux agrégatifs qui ont choisi l'allemand pour l'épreuve de traduction et d'explication d'un texte en langue étrangère (oral de spécialité). Le cours portera sur le troisième livre de *Die Welt als Wille und Vorstellung*, où Schopenhauer présente sa métaphysique de l'art et sa théorie esthétique, en une petite quinzaine de paragraphes. L'objectif pédagogique sera triple : premièrement, contextualiser ce troisième livre dans le système du *Monde comme volonté et représentation* et plus généralement dans la pensée de Schopenhauer ; deuxièmement, analyser les principaux enjeux conceptuels du troisième livre, qui vont de la réinterprétation de la doctrine platonicienne des Idées à la métaphysique de la musique, en passant par la théorie du génie et la typologie des arts ; et troisièmement, traduire, de façon précise et argumentée, des extraits importants qui seraient susceptibles de tomber à l'épreuve d'allemand de l'agrégation.

Ce cours sera mutualisé avec le Master de philosophie (recherche et enseignement). Il s'adresse également à tous les germanistes qui voudraient perfectionner leur allemand philosophique et en savoir plus sur la philosophie esthétique de Schopenhauer.

Bibliographie

Textes de Schopenhauer :

SCHOPENHAUER Arthur, *Die Welt als Wille und Vorstellung*, ed. W. Freiherr von Löhneysen, Bd. 1, « Drittes Buch. Der Welt als Vorstellung zweite Betrachtung », Francfort-sur-le-Main, Suhrkamp, 1991, p. 244-372.

SCHOPENHAUER Arthur, *Le Monde comme volonté et représentation*, traduit de l'allemand par C. Sommer, V. Stanek et M. Dautrey, Paris, Gallimard, 2009, 2 vol.

Textes sur Schopenhauer :

BATINI Ugo, *Schopenhauer : une philosophie de la désillusion*, Paris, Ellipses, 2016.

BATINI Ugo, *Schopenhauer*, Paris, Éditions du Cerf, 2020.

BATINI Ugo, *Dictionnaire Schopenhauer*, Paris, Ellipses, 2020.

BOURIAU Christophe, *Schopenhauer*, Paris, Les Belles Lettres, 2013.

ESPINOSA Santiago, *Schopenhauer et la musique*, Paris, PUF, 2022 (disponible en ebook).

HALLICH Oliver, KOβLER Matthias (Hrsg.), *Arthur Schopenhauer: Die Welt als Wille und Vorstellung*, Berlin, de Gruyter, 2014 (à acquérir).

JANAWAY Christopher (ed.), *The Cambridge Companion to Schopenhauer*, Cambridge, Cambridge University Press, 1999.

MAGEE Bryan, *The Philosophy of Schopenhauer*, Oxford, Clarendon Press, 1983.

MERTENS Aude, BRAVERMAN Charles, BOURIAU Christophe, *Kant et ses grands lecteurs : l'intuition en question*, Nancy, Presses universitaires de Nancy, 2016.

ROSSET Clément, *L'Esthétique de Schopenhauer*, *in* : *Écrits sur Schopenhauer*, Paris, PUF 2001 (disponible en ebook).

STANEK Vincent, *La Métaphysique de Schopenhauer*, Paris, Vrin, 2010 (disponible en ebook).

Ou

PL16KM34 : Anglais philosophique (*mutualisé avec la préparation à l'agrégation de philosophie*)

Raphaël Authier

Nature et limites du pouvoir politique selon Locke (*The Second Treatise of Government*)

Le programme de l'épreuve de textes anglais au concours de l'agrégation fournit l'occasion d'une étude de l'un des textes fondateurs de la philosophie politique moderne, le *Second traité du gouvernement* de John Locke. Moins polémique et plus ambitieux que le *Premier traité*, il constitue à la fois une prise de position, dans le contexte politique houleux de la « glorieuse révolution » anglaise de la fin des années 1680, contre le modèle de la monarchie absolue, et une proposition théorique forte, non limitée à son contexte d'élaboration, construite en opposition à de nombreux théoriciens de l'époque (Filmer, Hobbes, ...). Nous examinerons de quelle façon Locke y examine la nature, les fondements et les limites du pouvoir politique.

Bibliographie

Texte au programme :

LOCKE J., *The Second Treatise of Government*, in *Two Treatises of Government*, P. Laslett (éd.), Cambridge, Cambridge University Press, 2008. [édition de référence].

https://en.wikisource.org/wiki/Two_Treatises_of_Government/Book_II [reproduction en ligne de l'édition originale]

https://www.gutenberg.org/files/7370/7370-h/7370-h.htm [reproduction en ligne de l'édition originale]

Traductions françaises utiles :

LOCKE J., *Traité du gouvernement civil*, trad. D. Mazel [1691], Paris, Flammarion, GF, 1999. [traduction faite du vivant de Locke, également disponible en ligne sur http://classiques.uqac.ca/classiques/locke_john/traite_du_gouvernement/traite_du_gouver_civil.html]

LOCKE J., *Le second traité du gouvernement*, trad. J.-F. Spitz, Paris, PUF, coll. Épiméthée, 1994 [traduction de référence].

Littérature secondaire :

ASHCRAFT R., *Revolutionary Politics and Locke's Two Treatises of Government*, Princeton, Princeton University Press, 1986 ; trad. fr. La politique révolutionnaire et les Deux traités du gouvernement de Locke, Paris, Puf, 1995.

CHAPPELL V. (dir.), *The Cambridge Companion to Locke*, Cambridge, Cambridge University Press, 1994.

DUNN J., *The Political Thought of John Locke*, Cambridge, Cambridge University Press, 1969 ; trad. fr. La philosophie politique de John Locke, Paris, 1991.

LESSAY F., *Le débat Locke-Filmer. Avec la traduction du Patriarcha et du Premier traité du gouvernement civil*, Paris, Puf, 1998.

MACPHERSON C., *The Political Theory of Possessive Individualism*, Oxford, Clarendon Press, 1962 ; trad. fr. La théorie politique de l'individualisme possessif, Paris, Gallimard, 1971.

SPITZ J.-F., *John Locke et les fondements de la liberté moderne*, Paris, Puf, 2018.

TULLY J., *A Discourse on Property: John Locke and his Adversaries*, Cambridge, Cambridge University Press, 1978 ; trad. fr. Locke, droit naturel et propriété, Paris, Puf, 1992.

Des indications plus précises seront données sur la page Moodle du cours.

UE2	Philosophie générale et problèmes contemporains	6 ECTS – COEFF 2

PL16KM24

Arnaud Tomes

Le retour de la violence

Le retour de la guerre sur le plan international, la multiplication des actes d'incivilité au sein de nos sociétés, la persistance des violences traditionnelles et l'émergence de nouvelles violences, autant de phénomènes qui génèrent un sentiment d'ensauvagement du monde comme de nos sociétés. Comment expliquer cette résurgence de la violence, alors même que nous pensions être parvenus à un état de paix durable après la Seconde guerre mondiale ? Alors même que nos sociétés démocratiques prétendaient être des sociétés pacifiées, qui avaient substitué le règne du droit à celui de la force ? Assisterions-nous à un « processus de décivilisation », selon une formule tardive de Norbert Elias ? Ou bien la violence serait-elle une nécessité psychique et sociale, que nous pensons naïvement pouvoir éradiquer ? N'est-il pas alors possible, sinon de la dépasser, du moins de lutter contre elle, bref de *faire violence à la violence* ?

Elle ferait ainsi retour, comme un refoulé dont on pense s'être débarrassé, mais qui attend son heure pour faire irruption sous de nouveaux masques. À moins que la violence, loin d'être cette forme archaïque qu'on confond volontiers avec la barbarie ou la sauvagerie, soit le produit de cette civilisation même que l'on présente comme son ennemie naturelle.

Ce séminaire s'interrogera ainsi sur ce *retour de la violence*, qui n'avait peut-être en réalité jamais disparu, mais qui prend aujourd'hui des formes inédites, avec le développement de nouvelles armes ou de nouvelles techniques de discipline, de surveillance et de répression. Il s'appuiera sur une large littérature philosophique, anthropologique et psychanalytique.

Bibliographie

ADORNO et HORKHEIMER, *La Dialectique de la raison*, Gallimard, Tel, 1974.
ARENDT H., « Sur la violence », *Du Mensonge à la violence*, Pocket, Agora, 1994.
BENJAMIN W., *Critique de la violence*, Payot, 2018.
BUTLER J., *Force de la non-violence*, Fayard, Pluriel, 2021.

CLASTRES P., *Archéologie de la violence*, Éditions de l'Aube, 2026.
ENGELS F., « Le rôle de la violence dans l'histoire », *Anti-Dühring*, 1878. En ligne : https://classiques.uqam.ca/classiques/Engels_friedrich/anti_duhring/anti_duhring.html
FREUD S., *Considérations actuelles sur la guerre et la mort*, in *Essais de psychanalyse*, Payot, 2001 ; *Malaise dans la civilisation*, Payot, 2010.
GIRARD R., *La Violence et le sacré*, Fayard, Pluriel, 2010.
HERITIER F. (dir.), *De la Violence*, éditions Odile Jacob, 1996.
MARX K., *Le Capital*, Livre I, section VIII : l'accumulation primitive du capital https://fr.wikisource.org/wiki/Le_Capital/Livre_I/Section_8
NIETZSCHE F., *Généalogie de la morale*, 1ère et 2e dissertations, édition de Philippe Choulet, GF, 2023.
SARTRE J.-P., *Cahiers pour une morale*, Gallimard, 1983 ; *Critique de la raison dialectique*, tome I, Gallimard, 1985 ; préface à F. FANON, *Les Damnés de la Terre*, La Découverte, Essais, 2004.
SOREL G., *Réflexions sur la violence*, disponible en ligne : https://classiques.uqam.ca/classiques/sorel_georges/reflexions_violence/Sorel_Reflexions_violence.pdf
WEIL S., *L'Iliade ou le poème de la force*, Payot, Rivages poche, 2014.

UE3 Histoire de la philosophie — 6 ECTS - COEFF 2

PL16KM42 *(mutualisé avec la préparation à l'agrégation de philosophie)*

Alix Bouffard

Marx

Ce cours, destiné à la fois aux personnes préparant l'agrégation et aux étudiant.e.s de Master, sera consacré au programme de l'une des épreuves écrites de l'agrégation externe de philosophie 2027 : l'étude de l'ensemble de l'œuvre de Marx.

Par sa méthode, ses concepts et ses positions, l'auteur du *Manifeste du parti communiste* et du *Capital* – deux des ouvrages les plus diffusés au monde au cours des XIXe et XXe siècles – a durablement marqué la culture politique contestataire européenne, mais aussi plus largement des branches entières des sciences

humaines et sociales jusqu'à aujourd'hui (économie, sociologie, anthropologie, sciences politiques). Rares sont les exemples d'œuvres ayant engendré des traditions théoriques et politiques dont tant de personnes se sont réclamées. Et pourtant, il est bien difficile de trouver chez Marx une doctrine systématique prête à l'emploi et des modèle d'action valables en toute circonstance. Car son œuvre est foisonnante, protéiforme et inachevée : elle est composée de textes dont les statuts éditoriaux sont variés (livres publiés, mais aussi manuscrits notes de travail), qui peuvent être associés des disciplines différentes (philosophie, histoire, économie, sciences politiques, sociologie, anthropologie, agronomie, etc.), qui adoptent des types d'écriture et de compositions variés (commentaires de textes, articles journalistiques, analyse économique, discours publics, programmes politiques, lettres, etc.) et qui s'adressent à des publics très différents (public universitaire, grand public, public militant, etc.). Outre son activité théorique et son monumental travail d'écriture, Marx a été un militant politique et un acteur majeur de l'histoire du mouvement ouvrier européen au XIX^{e} siècle.

Ce cours se fixera comme objectif de lire Marx *en philosophe*, sans évacuer pour autant le caractère hétérogène de son œuvre et les difficultés qui en découlent pour tout travail de commentaire. Cela impliquera d'abord de réfléchir sur le rapport de Marx à la philosophie, à la lumière du contexte de ses analyses. Après une introduction historique et biographique, le cours proposera une étude chronologique des principales œuvres de Marx. Tout en étudiant certains de ses concepts les plus repris dans le champ philosophique (aliénation, idéologique, exploitation, fétichisme, etc.), nous tâcherons de comprendre comment Marx a formulé et compris un certain nombre de grandes questions qui conservent un sens aujourd'hui : qu'est-ce qu'une marchandise et comment la logique des marchandises transforme-t-elle nos existences ? Qu'est-ce que le capitalisme, pourquoi requiert-il de la croissance, et est-il voué à durer pour l'éternité ? Quels rapports y a-t-il entre le pouvoir politique, le fonctionnement économique de la société et la vie culturelle ? Qu'est-ce que la lutte des classes et quel est son rôle dans l'histoire ? Pourquoi et comment faire la révolution ? Et enfin, dans quelle mesure la théorie, et la philosophie en particulier, peut-elle nous aider à répondre à ces différentes questions ?

Bibliographie

Sélection de textes de Marx (principaux textes par lesquels commencer) :

MARX Karl, *Écrits philosophiques*, trad. L. Sève, Paris, Flammarion, 2011.

MARX Karl, *Contribution à la critique de la philosophie du droit de Hegel*, trad. V. Béguin *et alii*, Paris, Les éditions sociales, GEME, 2018.

MARX Karl, *Manuscrits économico-philosophiques de 1844*, trad. F. Fischbach, Paris, Vrin, 2007.

MARX Karl et Engels Friedrich, *L'Idéologie allemande*, trad. H. Auger *et alii*, Paris, Les éditions sociales, 2012. / Karl Marx et Friedrich Engels, Joseph Weydemeyer, *L'Idéologie allemande. 1er et 2e chapitres*, trad. G. Fondu et J. Quétier, Paris, Les éditions sociales, GEME, 2014.

MARX Karl, *Les luttes de classes en France*, trad. G. Cornillet, Paris, Les éditions sociales, 2026.

MARX Karl, *Le Capital*, Livre I, trad. J.-P. Lefebvre *et alii*, Paris, Les éditions sociales, 2016.

Remarque : une partie non négligeable des œuvres de Marx publiées aux Éditions sociales est accessible sur Cairn en version numérique grâce à votre adresse de l'université de Strasbourg.

Littérature secondaire généraliste

DUCANGE Jean-Numa, *Marx de A à Z*, Paris, PUF, 2021.

DUMÉNIL Gérard, LÖWY Michael et RENAULT Emmanuel, *Lire Marx*, Paris, PUF, 2014.

FARJAT Juliette et MONFERRAND Frédéric, *Dictionnaire Marx*, Paris, Ellipses, 2020

UE4	Éthique et politique	6 ECTS – COEFF 2

PL16KM13 : Séminaire « Éthique et Politique » *mutualisé avec le master d'éthique Lethica*

Anne Merker

Penser la démocratie dans l'Athènes classique

La Grèce antique a été le lieu de l'élaboration de la démocratie en même temps que de ses premières critiques, d'autant plus que le système démocratique implique la liberté de parole, si bien que la critique de la démocratie est elle-même un exercice démocratique qui ne signe pas d'emblée une hostilité à ce type de constitution. Si l'on se focalise généralement sur la figure de Platon érigé en pourfendeur de la démocratie, on oublie commodément, d'une part, que le philosophe a tout autant critiqué l'oligarchie et la noblesse de son temps, d'autre part, que la critique de la démocratie émanait aussi d'autres figures éminentes, antérieures à Platon (Thucydide, Aristophane…) ou contemporaines et postérieures (Isocrate, Démosthène, Aristote…) et surtout des citoyens eux-mêmes. Le séminaire commencera par rappeler avec précision le fonctionnement des institutions athéniennes, puis envisagera les différents points d'application de la critique (tant pour son versant négatif que pour son versant positif et valorisant), à partir de textes philosophiques et extra-philosophiques. On dénouera ainsi quelques idées reçues et simplifiées qu'on peut trouver chez les philosophes contemporains, et on approfondira un certain nombre de problématiques, comme la place des lois en démocratie et le problème de l'anomie et de l'eunomie, la question de l'opinion et du savoir, le rôle de la *philia* comme lien social, le rapport à la guerre et la compénétration du statut de citoyen et de soldat, les réalités de la guerre civile et les visées pacificatrices internes à la démocratie, la prégnance d'une idéologie d'origine aristocratique à travers la notion d'*aretè* (vertu, excellence), l'articulation entre l'exigence morale et la prétention à exercer un rôle de premier plan sur la scène politique, le travail et le loisir, l'isonomie, la liberté de parole, la fonction des cultes rendus aux dieux, etc. La première moitié des séances consistera en un cours magistral, la seconde moitié en exposés d'étudiant·es sur des thèmes liés à la démocratie à travers les siècles. Ces exposés permettront de valider le séminaire (avec possibilité de passer un oral individuel séparé à la place, si cela est préféré par l'étudiant·e).

Bibliographie initiale (complétée en début de semestre, avec précision d'extraits)

ARISTOPHANE, *Comédies*, notamment *Les Guêpes* (dans le tome II), *Les Oiseaux* (t. III), *L'Assemblée des femmes* (t. V), texte et trad. par H. Van Daele, Paris, Les Belles Lettres, 1923 *sqq.*

ARISTOTE, *Politique*, texte et trad. par J. Aubonnet, Les Belles Lettres, CUF, 1960 / *Les Politiques*, trad. P. Pellegrin, GF Flammarion, 1993.

DEMOSTHENE, *Sur la couronne*, texte et trad. par G. Mathieu, Les Belles Lettres, CUF, 1947.

PLATON, *Le Politique*, trad. M. Dixsaut *et alii*, Paris, Vrin, 2018.

PLATON, *Le Politique*, trad. M. Dixsaut *et alii*, Paris, Vrin, 2018.

PLATON, *Les Lois*, 2 volumes, trad. par Luc Brisson et Jean-François Pradeau, Paris, GF Flammarion, 2006.

PLATON, *La République*, trad. L. Robin, Gallimard, Pléiade, 1950, ou trad. G. Leroux, GF Flammarion, 2002.

THUCYDIDE, *La Guerre du Péloponnèse*, texte et trad. par J. de Romilly, Les Belles Lettres, CUF, 1953 *sqq.*

Études et ouvrages contemporains

ARENDT Hannah, *Condition de l'homme moderne*, trad. G. Fradier, Calmann-Lévy, 1983.

MERKER Anne, *Le principe de l'action humaine selon Démosthène et Aristote. Hairesis – Prohairesis*, Paris, Les Belles Lettres, 2016.

MOGENS H. Hansen, *La démocratie athénienne à l'époque de Démosthène. Structure, principes et idéologie*, Paris, Les Belles Lettres, 2003.

RANCIERE Jacques, *La haine de la démocratie*, Paris, La Fabrique, 2005.

D'autres références bibliographiques pour des études portant sur des points précis seront indiquées au fil du semestre.

UE5	Option interdisciplinaire ou internationale	6 ECTS – COEFF 2

1 séminaire au choix :

PL16KM26 Séminaire de Philosophie

Edouard Mehl

L'époque de la déclosion du monde. Introduction à la lecture de Fontenelle : *Entretiens sur la pluralité des mondes* (1686)

Lecture et commentaire d'une œuvre replacée dans le contexte de l'âge classique et de la réception critique de la science galiléo-cartésienne à la veille de la publication des *Principia* de Newton. La lecture opérera à deux niveaux : 1°) comprendre quelles raisons et quels arguments ont amené, entre la fin du Moyen-Âge et le commencement des Temps modernes, à la transformation radicale du « cosmos » de la science grecque (lui-même intégré à la « cosmologie » de l'occident chrétien) ; 2°) comprendre comment ce phénomène de déclosion et d'élargissement du monde inaugure, au seuil de la modernité, une nouvelle figure de la conscience de soi qu'on appellera bientôt les Lumières.

Édition de travail

FONTENELLE, *Entretiens sur la pluralité des mondes*, Édition de Christophe Martin, Paris, Flammarion (GF 1684), 1988, mise à jour en 2025.

Lectures conseillées

KOYRE Alexandre, *Du monde clos à l'univers infini* [1962], Gallimard, TEL, 1988.

LERNER Michel-Pierre, *Le monde des sphères* (2 vol.), Paris, Les Belles Lettres, 1998.

MEHL Édouard, Descartes et la visbilité du monde, Les Principes de la philosophie, Paris, PUF-CNED, 2009. *Id.*, *Descartes et la fabrique du monde. Le problème cosmologique de Copernic à Descartes* (Paris, PUF, 2019).

Ou

Séminaire d'une autre discipline

Ou

PL16KM49 : **Séminaire EUCOR**

(voir liste sur le site de la Faculté de philosophie)

UE6	Pratique et Méthodologie de la recherche	3 ECTS – COEFF 1

PL16KE15

Présence (attestée par **feuille d'émargement**) à **au moins 3** manifestations organisées par l'équipe de recherche en philosophie, **dont au moins 1 colloque ou 1 journée d'étude**. Les étudiants sont invités à consulter les pages web de l'équipe de recherche, le CRePhAC (*Centre de recherches en philosophie allemande et contemporaine*), particulièrement la liste des manifestations futures, ainsi que les actualités de la Faculté de philosophie. Un pas à pas explicatif est également disponible sur le site de la faculté (document « comment valider l'UE stage en équipe en Master »)

PL16KM93 : Méthodologie de la recherche (*mutualisé avec le master MIMA*)

Léna Proust

Ce cours de méthodologie de la recherche vise à accompagner les étudiants et étudiantes dans la rédaction de leur mémoire de recherche de M2, et se focalisera ainsi sur l'écriture argumentative spécifique au mémoire, qui occupera nos deux premières séances.

La dernière séance sera consacrée à la présentation des différentes voies professionnelles qui s'ouvrent après un M2 Recherche en Philosophie. Seront notamment abordés les concours de l'enseignement (CAPES et agrégation), ainsi que la poursuite en doctorat, avec un accent mis sur la recherche d'une direction et de financement. D'autres voies (autres concours de la fonction publique, journalisme, édition, médiation) seront néanmoins également exposées.

Quatrième semestre

UE1	Recherche philosophique	3 ECTS – COEFF 1

PL16LM26 : Séminaire de philosophie

Edouard Mehl

Avec Marc Bloch : philosophie, histoire, sociologie des « représentations collectives ».

Les recherches de l'historien Marc Bloch sur la guérison des écrouelles entre le XI^e^ et le XIII^e^ siècles peuvent paraître très éloignées de nos préoccupations actuelles, tant sanitaires que politiques. Il n'en est rien : Marc Bloch étudie cette croyance et sa pérennité comme un exemple privilégié d'une représentation collective, qui, derrière son apparence anecdotique, joue un rôle fondamental dans la représentation du pouvoir et de son caractère sacré. Après avoir étudié avec Marc Bloch les rapports entre le pouvoir et la représentation de son caractère sacré au Moyen-Âge (qui relèvent toujours peu ou prou du domaine de l'artifice, de la mise en scène, et de la mystification), on se demandera dans quelle mesure l'époque contemporaine, à l'âge de la sécularisation, est si bien immunisée qu'elle le croit contre l'illusion et la croyance qui forment le ciment du pouvoir politique et le « fondement mystique de son autorité ». La confiance que nous accordons aujourd'hui aux « experts », à la « science », ou à la figure charismatique du « chef », ne sont-elles pas du même ressort que celle que l'homme du Moyen-Âge plaçait dans l'Église et son clergé ? Quelles sont les limites de telles comparaisons ?

BLOCH Marc, *Les rois thaumaturges. Étude sur le caractère surnaturel attribué à la puissance royale*, Strasbourg, 1924, et Paris, Gallimard, 1984 (Préface de Jacques Le Goff).

BLOCH Marc, *L'histoire, la guerre, la résistance*, Édition établie par Annette Becker et Étienne Bloch, Gallimard, Quarto, 2006.

WEBER Max, *Le savant et le politique*, Préface de Raymond Aron, 1963.

UE2	Pratique et méthodologie de la recherche	3 ECTS – COEFF 1

PL16LE15 : Stage en équipe de recherche

Présence (attestée par **feuille d'émargement**) à **au moins 3** manifestations organisées par l'équipe de recherche en philosophie, **dont au moins 1 colloque ou 1 journée d'étude**. Les étudiants sont invités à consulter les pages web de l'équipe de recherche, le CRePHAC (*Centre de recherches en philosophie allemande et contemporaine*), particulièrement la liste des manifestations futures, ainsi que les actualités de la Faculté de philosophie. Un pas à pas explicatif est également disponible sur le site de la faculté (document « comment valider l'UE stage en équipe en Master »)

PL16LE18 : Journée des métiers

PL16LM93 : Méthodologie de la recherche

Manon Prost

Ce cours de méthodologie vise à guider les étudiants dans la rédaction de leur projet de recherche, en les aidant à maîtriser les codes et les démarches de la recherche scientifique. Le point de départ sera le projet individuel de chaque étudiant, afin de les accompagner dans la problématisation et l'élaboration du plan, entre autres. Le cours abordera également les normes de la rédaction scientifique, telles que les citations, les notes de bas de page et la rédaction de la bibliographie.

PL16LE19 : Séminaire de formation transversale du CRePhAC

Comment étudier une époque ? L'exemple des Temps modernes

La formation propose une réflexion de type épistémologique sur l'objet des recherches en sciences humaines et sociales, en tant qu'il s'agit toujours d'un objet *historique*. Comprend-on mieux un « objet » quand on l'a replacé dans un contexte, et dans une « époque » ? et si oui, comment définir ce contexte ou l'époque elle-même — comment décider sans arbitraire de son périmètre chronologique et de l'horizon disciplinaire dans les limites duquel on l'étudie ?

Cette réflexion s'appuiera sur des exemples concrets empruntés à l'histoire de l'art, à l'histoire des sciences et à l'histoire politique pour comprendre la mutation au principe des « Temps modernes ».

Bibliograhie

Il peut être utile d'avoir lu (à titre d'exemple) les deux premiers chapitres de Michel Foucault, *Histoire de la folie à l'âge classique*.

UE3	MEMOIRE DE RECHERCHE	24 ECTS – COEFF 8

PL16LUM : Mémoire de recherche

Tableau des modalités d'évaluation des connaissances et des compétences

(Session unique)

Semestre 1					
Matière	Coeff. épreuve	Intitulé de l'épreuve	Durée	Épreuve avec convocation (rappel : Absence = DEF)	Épreuve sans convocation (Rappel : ABI = 0 ; ABJ =
UE 1 : LV1 Allemand PL16GM33 ou	1	Épreuve écrite (type DS)	1h		**X**
	1	Oral	20 min		**X**
	1	Épreuve écrite (type DS)	2h	**X**	
Anglais PL16GM34	1	Épreuve écrite (type DS)	1h		**X**
	1	Oral	20 min		**X**
	1	Épreuve écrite (type DS)	2h	**X**	
UE 2 : Philosophie générale PL16GM24 (*mutualisé avec la préparation concours)*	1	Épreuve écrite (type DS)	4 h	**X**	
UE3 : Histoire de la philosophie PL16GM42 *(mutualisé avec la préparation concours*)	1	Épreuve orale (NB : préparation à la maison)	20 min	**X**	
UE4 : Éthique et politique PL16GM13	1	Oral, préparé à la maison	20 min	**X**	
UE 5 : Séminaire de philosophie ou option interdisciplinaire ou option internationale Séminaire de la faculté PL16GM26 **OU** autre faculté **OU** séminaire EUCOR PL16GM49	1	Épreuve orale (NB : préparation à la maison) Ou voir modalités autre faculté	20 min	**X**	

UE6 : **Stage et méthodologie** Stage EA PL16GE15	1	Présence attestée à au moins 3 manifestations organisées par l'EA dont au moins un colloque ou une journée d'étude		**X**	
Méthodologie de la recherche PL16GM93 (*mutualisé avec le master MIMA)*	1	Épreuve écrite (type DM)			**X**
Semestre 2					
Matière	Coeff. épreuve	Épreuve	Durée	Épreuve avec convocation (rappel : Absence = DEF)	Épreuve sans convocation (Rappel : ABI = 0 ; ABJ =
UE 1 : LV1 Allemand PL16HM33	1	Épreuve écrite (type DS)	1h		**X**
	1	Épreuve écrite (type DS)	1h		**X**
ou	1	Oral	20 min	**X**	
Anglais PL16HM34	1	Épreuve écrite (type DS)	1h		**X**
	1	Oral	20 min		**X**
	1	Épreuve écrite (type DS)	2h	**X**	
UE 2 : Philosophie générale et problèmes contemporains PL16HM24	1	Épreuve orale (NB : préparation à la maison)	20 min	**X**	
UE 3 : Histoire de la philosophie PL16HM42	1	Épreuve orale	20 min	**X**	
UE4 : Éthique et politique PL16HM13	1	Épreuve orale (NB : préparation à la maison)	20 min	**X**	
UE5 : Séminaire de philosophie ou option interdisciplinaire ou option internationale Séminaire de la faculté PL16HM26 **OU** autre faculté	1	Épreuve orale (NB : préparation à la maison) Ou voir modalités autre faculté	20 min	**X**	

OU Séminaire EUCOR PL16HM49					
UE6 : Projet de recherche PL16HM40	1	Écrit d'environ 20 pages			**X**
UE7 : **Stage et méthodologie** Stage EA PL16HE15	1	Présence attestée à au moins 3 manifestations organisées par l'EA, dont au moins un colloque ou une journée d'étude	**X**		
Méthodologie de la recherche PL16HM93	1	Écrit type DM			**X**

Semestre 3					
Matière	Coeff. épreuve	Épreuve	Durée	Épreuve avec convocation (rappel : Absence = DEF)	Épreuve sans convocation (Rappel : ABI = 0 ; ABJ =
UE 1 : Textes philosophiques en langue étrangère Allemand PL16KM33 Anglais PL16KM34	1	Épreuve orale (préparation maison)	20 min	**X**	
UE 2 : Philosophie générale et problèmes contemporains PL16KM24	1	Épreuve orale (NB : préparation à la maison)	20 min	**X**	
UE 3 : Histoire de la philosophie PL16KM42	1	Épreuve orale (NB : préparation à la maison)	20 min	**X**	
UE4 : Éthique et politique PL16KM13	1	Épreuve orale (NB : préparation à la maison)	20 min	**X**	
UE5 : Séminaire de philosophie ou option interdisciplinaire ou option internationale	1	Épreuve orale (NB : préparation à la maison)	20 min	**X**	

Séminaire de la faculté PL16KM26 **OU** autre faculté **OU** Séminaire EUCOR PL16KM49		Voir modalités autre faculté			
UE6 : Stage en équipe de recherche et méthodologie Stage EA PL16KE15	1	Présence attestée à au moins 3 manifestations organisées par l'EA dont au moins un colloque ou une journée d'étude			**X**
Méthodologie de la recherche PL16KM93	1	Épreuve écrite (type DM)			**X**

Semestre 4

Matière	Coeff. épreuve	Épreuve	Durée	Épreuve avec convocation (rappel : Absence = DEF)	Épreuve sans convocation (Rappel : ABI = 0 ; ABJ =
UE 1 : Recherche philosophique Séminaire de philosophie PL16LM20	1	Épreuve orale (NB : préparation à la maison)	20 min		**X**
UE 2 : Méthodologie **Stage en équipe de recherche** Stage EA : PL16LM15	1	Présence attestée à au moins 3 manifestations organisées par l'EA dont au moins un colloque ou une journée d'étude			**X**
PL16LE18 participation à la journée des métiers	1				**X**
PL16LE19 : Séminaire de formation transversale du CRePhAC	1				
Méthodologie de la recherche PL16LM93	1	Épreuve orale (NB : préparation à la maison)	20 min	**X**	
UE 3 : Mémoire de recherche PL16LUM	1	Remise d'un mémoire d'environ 80 à 120 pages et soutenance	1h	**X**	

Cours ouverts aux non-spécialistes

Les cours listés ci-dessous sont en principe accessibles à des étudiants non-spécialistes (sous réserve des places disponibles). **Toutefois, les étudiants intéressés doivent systématiquement demander l'accord préalable de l'enseignant lors de la première séance afin de pouvoir valider ces UE**.
Les autres cours, quoique susceptibles d'être moins accessibles à des étudiants non-spécialistes, leur sont en principe ouverts, **sous réserve de l'accord préalable de l'enseignant**.

SEM	CODE	COURS	INTITULE	ENSEIGNANT
S1	PL16GM24	CM	Philosophie générale	A. BOUFFARD/ A. MERKER/ E. MEHL
S1	PL16GM42	CM	Histoire de la philosophie	A. MERKER
S1	PL16GM13	CM	Éthique et politique	R. AUTHIER
S1	PL16GM26	CM	Philosophie contemporaine	E. ESPINET
S2	PL16HM24	CM	Philosophie générale	A. TOMES
S2	PL16HM42	CM	Histoire de la philosophie	L. FEDI
S2	PL16HM13	CM	Éthique et politique	M. LABBE
S3	PL16KM24	CM	Philosophie générale	J.-P. NARBOUX
S3	PL16KM42	CM	Histoire de la philosophie	L. FEDI / J.-L. GANGLOFF / P.-A. HERVIEUX
S3	PL16KM13	CM	Éthique et politique	A. MERKER

Mémento du master philosophie (recherche et enseignement)

Responsable du diplôme : Jean-Philippe NARBOUX

Le Master philosophie (recherche et enseignement) de l'Université de Strasbourg conduit à maîtriser les problématiques et les concepts philosophiques, ainsi que les techniques et procédures de la recherche dans ce domaine.

Description du Master philosophie (recherche et enseignement)

Le Master philosophie (recherche et enseignement) de l'Université de Strasbourg s'articule en enseignements fondamentaux, options et travaux personnels de recherche. Il s'enrichit d'un partenariat avec l'Université de Fribourg-en-Brisgau (séminaires proposés au choix des étudiants). Il se déroule en interaction avec le Centre de recherches en philosophie allemande et contemporaine (CRePh.AC, EA 2326), qui organise régulièrement des colloques et journées d'études ouverts à tous et susceptibles d'être validés au titre du « stage en équipe de recherche » (voir plus bas).

Semestres 1 à 3

Les trois premiers semestres du Master perfectionnent la formation des étudiants tout en les engageant dans un processus de recherche autonome, grâce à :

1) trois enseignements fondamentaux :

- Philosophie générale & problèmes contemporains ;
- Histoire de la philosophie ;
- Éthique et politique ;

2) une option, à choisir entre :

- Un séminaire supplémentaire de philosophie qui relève d'un domaine de spécialité ;
- Un séminaire dans une autre composante en rapport avec le projet de recherche de l'étudiant : langue ancienne, littérature comparée, théologie, mondes germaniques, arts, etc.

3) un projet de recherche, validé en semestre 2, qui constitue un premier engagement dans la construction d'une réflexion autonome de recherche.
4) le stage en équipe de recherche et la méthodologie de la recherche.

Semestre 4
Point d'aboutissement de tout le Master, le semestre 4 contient :

- un séminaire au choix entre un séminaire de philosophie de la Faculté et un séminaire transfrontalier ;
- la pièce maîtresse qu'est le mémoire de recherche (ou TER : Travail Encadré de Recherche) ;
- la participation à un stage en équipe de recherche.

Les travaux personnels de recherche

Projet de recherche en Master I

Le projet de recherche consiste en une rédaction personnelle et philosophique d'une vingtaine de pages autour d'un thème et/ou d'une œuvre et d'un auteur, comportant un exposé de la problématique retenue, une introduction générale, un plan détaillé et une bibliographie. Le projet de recherche doit constituer en lui-même un premier travail de recherche, qu'il soit prolongé ou non par le mémoire de recherche en Master II. Par le projet de recherche, l'étudiant montre qu'il a su développer une réflexion philosophique autonome et construite, appuyée sur des lectures et une bibliographie appropriée.
Dès le début de l'année universitaire, l'étudiant contacte le directeur de projet de recherche qu'il a choisi, pour envisager avec lui le thème de son projet de recherche. En cours de rédaction, il peut solliciter l'avis de son directeur s'il le souhaite. À la fin du semestre (date limite à consulter sur les panneaux d'affichage), il remet à son directeur par l'intermédiaire du bureau de la scolarité sa rédaction, en un exemplaire.

Mémoire de recherche en Master II

Le mémoire de recherche consiste en une rédaction personnelle et philosophique d'environ 80 à 120 pages autour d'un thème et/ou d'une œuvre et

d'un auteur, comportant une introduction, une conclusion, un développement articulé en chapitres et une bibliographie témoignant d'une recherche méthodique et informée par les exigences scientifiques de la recherche. Le mémoire de recherche constitue en lui-même un travail de recherche autonome. Par le mémoire de recherche, l'étudiant montre qu'il a su développer une réflexion philosophique ample, autonome et construite, appuyée sur des lectures et une bibliographie appropriée.

Le mémoire de recherche fait l'objet d'une soutenance devant un jury composé d'au moins trois enseignants-chercheurs, dont un au moins est habilité à diriger des recherches (durée de l'exposé par l'étudiant : 15 min maximum ; durée de l'entretien avec le jury : 45 min maximum).

Au début de l'année universitaire, l'étudiant contacte le directeur de recherche qu'il a choisi (voir plus loin), pour envisager avec lui le thème de son mémoire de recherche. En cours de rédaction, il doit solliciter l'avis de son directeur au moins une fois. À la fin de sa rédaction, avant la date limite de remise du mémoire, l'étudiant fait le point avec son directeur de mémoire sur la qualité du travail présenté et sur l'opportunité de le soutenir devant le jury. La décision ultime de soutenir son mémoire appartient à l'étudiant, qui en porte la responsabilité. Une fois la décision prise, l'étudiant remet son mémoire en trois exemplaires auprès du bureau de la scolarité avant la date limite (date à consulter sur les panneaux d'affichage). Il n'existe pas de seconde session pour le mémoire de recherche. Les étudiants ne peuvent soutenir leur mémoire qu'une seule fois par année universitaire, au mois de juin uniquement.

Il n'y a plus de soutenances en septembre (sauf en cas de dérogation accordée sur la base de raisons pertinentes, par exemple maladie, ou un accident ayant donné lieu à la délivrance d'un arrêt de travail d'une durée supérieure à 28 jours pendant l'année universitaire en cours, ou mobilité à l'étranger). En revanche, les étudiants peuvent soutenir un nouveau mémoire l'année universitaire suivante en cas d'échec (note inférieure à 10 et non compensée).

Choix du directeur de projet de recherche et de mémoire de recherche

Les étudiants peuvent, selon leurs vœux, se tourner vers les professeurs, les maîtres de conférences HDR et les maîtres de conférences du département de

philosophie. Les domaines de recherche des enseignants-chercheurs sont indiqués sur le site de la Faculté de Philosophie : philo.unistra.fr

Les modalités précises d'évaluation sont consignées dans le tableau « Modalités d'évaluation des connaissances et des compétences (MECC) » mis en ligne sur le site internet de la Faculté. Le présent document vient en complément de ce tableau.
Le Guide pédagogique du Master contient des informations détaillées sur le projet de recherche et le mémoire. Les étudiants sont priés de s'y reporter.
Le Règlement des études et de la scolarité de l'Université de Strasbourg est le cadre général auquel se conforment les MECC de la Faculté. Ce règlement est publié sur le site de l'Université.

Rattrapage intégré dans la session unique et évaluation continuée

Il n'y a pas de deuxième session dans le Master philosophie (recherche et enseignement).
Le rattrapage est intégré dans la session unique, sous forme d'évaluation continuée (pour toutes les UE dispensées par des enseignants de philosophie) ou d'une pluralité d'évaluations (pour les seules UE de langues dispensées par des enseignants de langue : UE 1 des S1 et S2).
Le principe de l'évaluation continuée est le suivant :

- Une seule évaluation par UE concernée (UE dispensée par un enseignant de philosophie) ;
- L'évaluation porte sur un écrit ou un oral (voir tableau des MECC) ;
- Le travail à fournir est guidé par l'enseignant durant le semestre selon les besoins exprimés par les étudiants ;
- Une fois le travail écrit rendu ou l'oral passé, l'enseignant apprécie dans des délais brefs si la prestation fournie permet de valider l'UE (note supérieure à 10) ;
- En cas d'évaluation inférieure à 10 de cette prestation (écrite ou orale) qui devra impérativement un travail personnel de l'étudiant, l'enseignant en informe immédiatement la personne concernée (le jour même en cas d'oral, ou dès la correction des copies en cas d'écrit) et lui propose un travail complémentaire, de dimensions restreintes et selon des directions

précises pour pallier les insuffisances de la première prestation (point du cours à retravailler, lecture complémentaire, concept à préciser, etc.). Ce travail complémentaire peut être fourni soit à l'écrit soit à l'oral (indépendamment du fait que le premier travail a été un écrit ou un oral), et dans chaque cas une date est fixée d'un commun accord entre l'enseignant et l'étudiant dans des délais permettant la préparation du travail complémentaire par l'étudiant tout en respectant les délais de remise de notes au bureau de la scolarité par l'enseignant. *Ce travail complémentaire ne produit pas une nouvelle note, mais sert à modifier à la hausse la première note, si la qualité du travail complémentaire fourni le permet ; en cas contraire, la note initiale reste inchangée (pas de modification à la baisse de l'évaluation de base ; en conséquence, les étudiants peuvent choisir de s'en tenir à la note de base sans faire le travail complémentaire demandé, et peuvent choisir de se reposer ainsi sur l'éventuelle compensation entre UE).* Pour des raisons d'équité, le rattrapage intégré est un simple exercice de remédiation, qui permet au mieux d'atteindre 10/20 et non de dépasser la moyenne.

- Pour l'évaluation de base, chaque enseignant prévient dans les quinze premiers jours du semestre les étudiants de ses attendus en matière d'écrit (un écrit de type recherche, de x pages minimum et y pages maximum, avec bibliographie, précision sur le mode de détermination du sujet, etc. ; ou un écrit de type dissertation ou commentaire de texte, etc. ; les attentes concernant l'oral sont aussi précisées : durée d'exposé continu fait par l'étudiant.e + durée d'échanges de questions-réponses entre enseignant.e et étudiant.e, etc. *N.B. : la préparation de l'oral se fait à la maison*.
- Le travail complémentaire est en revanche *individué*, à partir de chaque évaluation du travail de base, de manière à remédier aux carences éventuelles de celui-ci. *Le principe directeur est toujours de permettre aux étudiants de donner le meilleur d'eux-mêmes et de faire la preuve de leur aptitude à tenir compte d'une demande d'amélioration d'un travail initial*.

Assiduité et dispense d'assiduité

L'assiduité est définie comme suit (notamment pour les besoins de justification des boursiers) : est assidue une personne qui a réalisé son inscription administrative et son inscription pédagogique dans les formes exigées par l'administration de l'Université de Strasbourg et la Faculté de philosophie, et qui réalise les travaux des évaluations dans les temps et les formes exigées par les MECC et par le calendrier fixé par la Faculté et les enseignants. S'ajoute à cela l'assiduité par présence attestée (feuille de présence) aux trois modules intitulés « Stage en équipe de recherche ».

La présence aux cours et séminaires n'est pas obligatoire, charge aux étudiants d'assumer leur choix de ne pas assister à toutes les séances. *Une absence aux cours n'entraîne donc pas de faute relativement à l'assiduité, à l'exception, donc, du module « Stage en équipe de recherche », qui se valide par la présence à trois manifestations organisées par le CRePhAC (UR 2326), dont un colloque ou une journée d'études complète*. La liste des manifestations est arrêtée et publiée par la Faculté dès le mois de septembre (les étudiants sont invités à consulter les pages web du CRePhAC et de la Faculté de philosophie). Les manifestations peuvent être suivies aussi bien au premier semestre qu'au second.

Les étudiants salariés peuvent faire connaître auprès du responsable du Master leurs éventuelles difficultés relativement à cette contrainte, en vue d'une dispense totale ou partielle d'assiduité au module « Stage en équipe de recherche ».

Pour les démarches précises à suivre pour valider un stage en milieu professionnel, veuillez consulter le mémento licence, rubrique « stage ».

Conservation des notes

Les UE validées par une note égale ou supérieure à 10 sont définitivement acquises.

Pour l'UE incluant le « Stage en équipe de recherche », en cas de non-validation de la totalité de l'UE par suite d'un manque d'assiduité au module des manifestations du CRePhAC (ce qui produit une défaillance), la note obtenue dans le module de « Pratique et méthodologie de la recherche » est conservée si elle est égale ou supérieure à 10 (décision de la Faculté de philosophie).

Se reporter pour le reste au *Règlement des études et de la scolarité de licence et de master 2024-2025* de l'Université de Strasbourg.

Anticipation du M2

Une éventuelle anticipation d'enseignements relevant de la deuxième année du Master peut être envisagée pour des étudiants qui n'ont pas validé leur année de M1, mais qui ont néanmoins acquis au moins 24 crédits ECTS sur 30 pour chacun des deux semestres. Les étudiants se trouvant dans cette situation peuvent en effet être autorisés par le responsable du Master à suivre certains enseignements de M2 par anticipation. Les enseignements concernés sont alors inscrits dans la fiche pédagogique. D'un point de vue administratif, l'étudiant reste exclusivement inscrit en M1. En outre, dans cette hypothèse, la somme totale en ECTS des UE suivies ne peut pas excéder 30 ECTS par semestre.

Option (UE 5)

Dans le cadre de l'UE 5 des trois premiers semestres de Master, les étudiants ont la possibilité, s'ils le souhaitent, de suivre un enseignement dans une autre composante de l'Université de Strasbourg ou un séminaire international (Eucor). Cet enseignement optionnel doit toutefois être un cours de niveau Master, à moins que l'étudiant demande et obtienne une dérogation auprès du responsable pédagogique du Master philosophie (recherche et enseignement). Dans tous les cas, les modalités d'évaluation et de contrôle continu de cette option libre sont fixées par la composante à laquelle l'enseignement est rattaché : ce qui signifie notamment qu'*un éventuel aménagement de contrôle continu pour cette option libre doit être sollicité auprès de la composante concernée*.

Nature des épreuves

Le type des épreuves (écrit ou oral) est indiqué dans le tableau des MECC.

Concernant les épreuves orales, il convient de distinguer :

- Les oraux en UE de langue dispensées par des enseignants de langue : il s'agit d'oraux de 15 min, dont les enseignant.es de langue fixent librement les modalités selon les besoins pédagogiques. Attention : les cours

d'anglais dispensés par le Lansad (rattaché à la Faculté des langues) sont validés par les règles fixées au Lansad et à la Faculté des langues.

- Les oraux en UE de philosophie : l'oral sera alors organisé par le bureau de la scolarité et le responsable du master à la fin du semestre. Il dure soit 15 min soit 20 min maximum (voir tableau Excel des MECC). *Il ne consiste pas en une discussion informelle, mais représente une véritable prestation de l'étudiant*. Une première partie est consacrée à un exposé par l'étudiant *avec une introduction, un développement structuré et une conclusion ; l'étudiant doit faire preuve de sa capacité à soutenir devant autrui une parole structurée et philosophique ; il doit veiller à la forme et au fond, à son élocution et à la consistance philosophique de son propos*. Le reste du temps consiste en des questions posées par l'enseignant. La proportion de temps affectée à chaque partie de l'oral est précisée par l'enseignant.

Concernant les écrits : ils sont soit de type recherche, soit de type dissertation, soit de type commentaire de texte (format classique pratiqué dès la licence de philosophie) ; l'enseignant indique en début de semestre s'il impose un seul type pour tous les étudiants, ou s'il leur laisse le choix. Les « écrits type recherche », de manière générale, consistent en la rédaction d'un petit texte de recherche avec une bibliographie (nombre de pages précisé par chaque enseignant), sur un sujet en rapport avec le cours et dûment validé par l'enseignant. Il appartient cependant à chaque enseignant de préciser ses exigences relativement à cet exercice. L'étudiant, comme indiqué ci-dessus, peut selon ses besoins demander des conseils à l'enseignant au fil du semestre.

Concernant le « projet de recherche » en Master I et le « mémoire » en Master II, voir les indications fournies dans le guide pédagogique du Master.

Absences et défaillances

La présence aux épreuves avec et sans convocation est obligatoire, sauf en cas de dispense d'assiduité inscrite dans la fiche pédagogique.

En cas d'absence à une épreuve avec convocation (voir tableau MECC) : l'étudiant doit présenter un justificatif au service de la scolarité dans un délai de rigueur de sept jours ouvrés, sauf cas de force majeure. Seul un certificat original est

recevable. Une épreuve de substitution est alors organisée. L'enseignant responsable de l'examen initial, en coordination avec le responsable du Master, en définit alors le calendrier et les modalités ; elles peuvent être différentes de celles de l'épreuve initiale. En revanche, *en cas d'absence injustifiée, l'étudiant est déclaré défaillant*. La défaillance empêche le calcul de la moyenne de l'UE et bloque donc totalement le semestre.

N.B. : Les seules épreuves « avec convocation » en Master sont des oraux. Les oraux permettent une certaine souplesse d'organisation. Les étudiants ayant un empêchement sérieux et prouvé pour se rendre à la convocation de l'oral doivent en avertir le bureau de la scolarité et l'enseignant avant l'épreuve, ou le jour même s'il s'agit d'un empêchement de dernière minute. Au cas où le motif est sérieux et prouvé, l'enseignant proposera une nouvelle date à l'étudiant *via* la scolarité. *La simple négligence d'un étudiant ne constitue pas un motif valable et la Faculté n'est pas tenue d'y remédier*.

En cas d'absence à une épreuve sans convocation (voir le tableau Excel) : l'étudiant doit également présenter une justification au service de la scolarité dans un délai de rigueur de sept jours ouvrés, sauf cas de force majeure. Seul un certificat original est recevable. En cas d'absence justifiée, aucune note relative à cette épreuve n'est attribuée et le président de jury n'en tient pas compte. L'enseignant peut toutefois proposer une épreuve de substitution, mais cette décision relève de sa libre appréciation. En cas d'absence injustifiée, l'étudiant est sanctionné par un zéro à cette épreuve. La note zéro n'empêche pas le calcul de la moyenne de l'UE ni, donc, du semestre.

Plagiat

L'Université de Strasbourg est engagée contre le **plagiat et l'usage abusif de l'IA**. Les travaux réalisés par les étudiants doivent avoir pour ambition de produire un effort de réflexion et d'utilisation personnelles des connaissances sur un sujet. Les étudiants sont sensibilisés aux enjeux relatifs à la violation de l'éthique universitaire. L'Université de Strasbourg met à la disposition des enseignants des outils de détection du plagiat.

Les étudiants sont informés que l'usage des données doit être référencé et doit s'intégrer à une réflexion personnelle construite et argumentée ; ils s'engagent à

ne pas commettre de plagiat ni de fraude à l'IA dans leurs travaux (dissertations, commentaires, exposés, mémoires, etc.).

En cas de manquement constaté, l'équipe pédagogique alertée par l'enseignant apprécie avec discernement la gravité de la faute en distinguant éventuellement ce qui relève de la simple maladresse et ce qui témoigne de l'intention manifeste de frauder. Dans le premier cas, l'étudiant peut être amené à **refaire le travail**. Dans le second cas, la transgression constatée conduit immédiatement à **la saisine de la section disciplinaire**. Une note à titre provisoire est attribuée à l'étudiant sur la base de la part du travail personnel pouvant être évaluée, en attendant les conclusions de la section disciplinaire. L'auteur de l'infraction s'expose à des sanctions disciplinaires pouvant aller jusqu'à l'exclusion définitive de tout établissement universitaire français.

Préparation aux concours de l'enseignement

Responsable : Mickaël LABBÉ

La Faculté de Philosophie de l'Université de Strasbourg dispense une préparation complète aux concours d'enseignement de l'agrégation externe et du Capes externe de philosophie. Outre des cours de méthodologie (pour l'écrit et l'oral) communs aux deux concours, nous nous efforçons : a) de proposer des enseignements couvrant la quasi-intégralité du programme de l'agrégation externe ; b) de fournir un module d'enseignement prenant en charge les spécificités du concours du Capes (aspects didactiques et professionnalisants, préparation à l'épreuve d'entretien de l'oral, suivis de stages).

En plus des cours, la préparation aux concours comprend un ensemble conséquent de plus d'une vingtaine d'épreuves d'entraînement corrigées (voir description dans le guide pédagogique), dont le calendrier sera communiqué à la rentrée de septembre.

De plus, en association avec le Rectorat de l'Académie de Strasbourg, les étudiants dûment inscrits à la préparation ont la possibilité d'effectuer (en binôme) un stage massé d'une durée de deux sous la supervision d'un enseignant titulaire exerçant dans un établissement d'enseignement secondaire. Toute étudiante ou étudiant désirant se renseigner sur la possibilité d'effectuer un tel stage en lycée est prié.e de se manifester dès la rentrée de septembre, en prenant contact avec le responsable des concours.

Pour bénéficier des enseignements, des exercices et des possibilités de stage, il est impératif d'être formellement inscrit à la préparation aux concours de la Faculté. L'inscription est à faire directement auprès du secrétariat de la Faculté sur rendez-vous, entre le 5 et le 30 septembre 2025.

Attention : l'inscription à la préparation aux concours dispensée par la Faculté doit être complétée par une inscription, totalement indépendante, aux concours auxquels vous souhaitez candidater (Agrégation, Capes ou les deux). Cette inscription est à effectuer sur le site du Ministère. Pour pouvoir vous inscrire aux

concours vous devez être titulaire d'un Master 2 ou inscrit en année de Master 2 (avec validation du Master au moment des épreuves d'admission).

Important : à compter de la session 2026 (et pour une période transitoire de deux ans) la réforme du Capes entraîne la coexistence de deux concours de recrutement, l'un accessible à bac +3 (dès l'inscription en année de L3) et l'autre accessible à bac +5 (conditions décrites ci-dessus).

La Faculté de Philosophie ouvrira aux étudiants de niveau L3 la possibilité : a) de suivre le module de préparation au Capes de Mme Claire Le Van ; b) de réaliser un stage d'observation d'une semaine en lycée (se manifester rapidement auprès du responsable des concours).

DEVOIRS ÉCRITS DES ÉTUDIANTS

Au total, les étudiants se voient offrir chaque année la possibilité de composer **plus de 20 devoirs écrits**, qui se répartissent généralement comme suit :

- 5 dissertations de philosophie générale (épreuves sans programme), sur table.
- 3 dissertations sur thème type 2e épreuve de l'agrégation, sur table ou à la maison.
- 4 commentaires de texte type CAPES, sur table.
- 3 + 3 commentaires de textes sur les deux auteurs de l'écrit de l'agrégation, sur table ou à la maison.
- 3 devoirs sur table formant une agrégation blanche.
- 2 devoirs sur table formant un CAPES blanc.

Le calendrier de toutes les épreuves sur table est affiché à la rentrée.

Les copies sont corrigées par l'équipe de la préparation aux concours et les devoirs font l'objet d'un corrigé méthodique.

Les résultats des étudiants font l'objet d'un suivi par le responsable de la préparation aux concours.

NB. La durée des épreuves écrites d'admissibilité au CAPES étant fixée à 6 heures, et celle de l'agrégation restant à 7 heures (sauf pour la troisième épreuve d'admissibilité, fixée à 6 heures), il revient aux étudiants de choisir, lors des épreuves d'entraînement, l'épreuve qu'ils préparent, et de l'indiquer clairement au correcteur.

EXERCICES ORAUX

Préparation avant l'admissibilité

Les oraux à programme spécifique (les textes de l'agrégation et la leçon sur un domaine) donnent lieu à des cours magistraux, qui sont complétés ensuite par des colles.

Les oraux sans programme spécifique (seconde leçon de l'agrégation, oraux du CAPES sur le programme des séries générales et techniques du baccalauréat) sont préparés par deux leçons hebdomadaires que les étudiants sont invités à effectuer, suivis d'une reprise et d'une leçon par le professeur.

Les aspects spécifiques au concours du Capes sont pris en charge dans une « UE Capes » sous la responsabilité de Mme Le Van.

Colles après l'admissibilité

Après les résultats de l'admissibilité, les candidats admissibles bénéficient de colles par les enseignants en charge de la préparation aux épreuves.

STAGES EN LYCÉE

Depuis l'année universitaire 2023-2024, les étudiants inscrits à la préparation aux concours de la Faculté de philosophie et se destinant plus spécifiquement au CAPES ont la possibilité d'effectuer un stage en lycée, dans le cadre d'une convention entre la Faculté de philosophie et le Rectorat de l'Académie de Strasbourg. Les étudiants qui souhaitent bénéficier d'un tel stage doivent se manifester en début d'année auprès du responsable de la préparation aux concours. N.B. : Le nombre de places offert par le Rectorat est limité. Le cas échéant, le lieu du stage sera déterminé en concertation avec l'Inspecteur pédagogique régional de philosophie pour l'Académie de Strasbourg, Yann Martin.

CONCOURS : NATURE DES ÉPREUVES

CAPES

Les épreuves du Capes externe et du Cafep-Capes de la section philosophie se composent de deux épreuves écrites d'admissibilité (une épreuve disciplinaire et une épreuve disciplinaire appliquée) et de deux épreuves orales d'admission (une épreuve de leçon et une épreuve d'entretien).

Capes à Bac+5

Épreuves d'admissibilité

Épreuve écrite disciplinaire

Durée : 6 heures
Coefficient 2

L'épreuve prend la forme d'une composition. Le programme de l'épreuve est celui des classes terminales auquel s'ajoute le programme de spécialité « humanités, littérature et philosophie » du cycle terminal de la voie générale.
L'épreuve est notée sur 20. Une note globale égale ou inférieure à 5 est éliminatoire.

Épreuve écrite disciplinaire appliquée

Durée : 6 heures
Coefficient 2

L'épreuve prend la forme d'une explication d'un texte philosophique emprunté à l'un des auteurs du programme des classes terminales. L'épreuve permet d'évaluer les capacités d'interprétation ainsi que les capacités pédagogiques et

didactiques du candidat. Le jury appréciera notamment l'aptitude du candidat à comprendre et analyser un argument, à en dégager la dimension problématique afin de l'exposer clairement aux élèves et à être capable de situer son propos dans l'exposé d'une notion ou plus largement dans une séquence pédagogique.
L'épreuve est notée sur 20. Une note globale égale ou inférieure à 5 est éliminatoire.

Épreuves d'admission

Épreuve de leçon

- **Durée de la préparation : 6 heures**
- **Durée totale de l'épreuve : 1 heure maximum (exposé : 40 minutes maximum, entretien avec le jury : 20 minutes maximum).**
- **Coefficient 5**

Deux textes issus du programme publié sur le site du ministère de l'éducation nationale sont proposés au choix du candidat, qui retient l'un d'entre eux.
L'épreuve comporte deux phases :

- une première phase consistant en l'explication devant le jury du texte choisi par le candidat, à qui il appartient de montrer comment il le destine aux élèves des classes terminales
- une seconde phase consistant en la conception et la présentation d'une séance d'enseignement, le cas échéant resituée dans le cadre d'une séquence d'enseignement.

Le candidat choisit une question problématisée issue du texte proposé, qui sert de base à la construction de sa séance laquelle doit intégrer des éléments d'analyse du texte présentés lors de la première phase.
L'épreuve est notée sur 20. La note 0 est éliminatoire.

Épreuve d'entretien

- **Durée de l'épreuve : 35 minutes**
- **Coefficient : 3**

L'épreuve d'entretien avec le jury porte sur la motivation du candidat et son aptitude à se projeter dans le métier de professeur au sein du service public de l'éducation.

L'entretien comporte une première partie d'une durée de quinze minutes débutant par une présentation, d'une durée de cinq minutes maximum, par le candidat des éléments de son parcours et des expériences qui l'ont conduit à se présenter au concours en valorisant notamment ses travaux de recherche, les enseignements suivis, les stages, l'engagement associatif ou les périodes de formation à l'étranger. Cette présentation donne lieu à un échange avec le jury.

La deuxième partie de l'épreuve, d'une durée de vingt minutes, doit permettre au jury, au travers de deux mises en situation professionnelle, l'une d'enseignement, la seconde en lien avec la vie scolaire, d'apprécier l'aptitude du candidat à :

- s'approprier les valeurs de la République, dont la laïcité, et les exigences du service public (droits et obligations du fonctionnaire dont la neutralité, lutte contre les discriminations et stéréotypes, promotion de l'égalité, notamment entre les filles et les garçons, etc.),
- faire connaître et faire partager ces valeurs et exigences.

Le candidat admissible transmet préalablement une fiche individuelle de renseignement établie sur le modèle figurant à l'annexe VI de l'arrêté du 25 janvier 2021 fixant les modalités d'organisation des concours du Capes, selon les modalités définies dans l'arrêté d'ouverture.

L'épreuve est notée sur 20. La note 0 est éliminatoire.

Capes à Bac+3

Épreuves d'admissibilité

Première épreuve d'admissibilité

- **Durée : 5 heures.**
- **Coefficient 3.**

L'épreuve prend la forme d'une dissertation. Elle permet d'évaluer les capacités de problématisation et d'argumentation philosophiques du candidat et sa maîtrise des connaissances disciplinaires. Elle permet également d'apprécier la qualité de l'expression écrite.

L'épreuve est notée sur 20. Une note globale égale ou inférieure à 5 est éliminatoire.

Seconde épreuve d'admissibilité

- **Durée : 5 heures.**
- **Coefficient : 3.**

L'épreuve prend la forme d'une explication d'un texte de philosophie emprunté à l'œuvre d'un des auteurs du programme. Elle permet d'évaluer la précision de lecture et d'analyse, et les capacités d'interprétation philosophiques du candidat.

L'épreuve est notée sur 20. Une note globale égale ou inférieure à 5 est éliminatoire.

Épreuves d'admission

Première épreuve d'admission

- **Durée de la préparation : 2 heures 30 minutes.**
- **Durée de l'épreuve : 1 heure (exposé : 25 minutes, échanges avec le jury : 35 minutes).**
- **Coefficient 5.**

Deux textes tirés d'œuvres d'auteurs du programme de philosophie sont proposés au choix du candidat, qui retient l'un d'entre eux.

L'épreuve consiste en un exposé disciplinaire suivi d'un échange avec le jury. Le candidat propose dans son exposé une réflexion organisée présentant les principales dimensions philosophiques du texte choisi, adossée en particulier aux notions, repères ou perspectives issus du programme, qu'il juge pertinents. L'échange avec le jury permet au candidat de préciser et de développer l'approche qu'il a proposée, et d'élargir et d'approfondir sa réflexion, en mobilisant le cas échéant d'autres éléments du programme.

L'épreuve vise à apprécier la capacité du candidat à s'exprimer clairement à l'oral, à organiser son raisonnement philosophique, à argumenter et à dialoguer avec le jury.

L'épreuve est notée sur 20. La note 0 est éliminatoire.

Seconde épreuve d'admission

- **Durée totale de l'épreuve : 35 minutes**
- **Coefficient 3**

La seconde épreuve d'admission consiste en un entretien avec le jury.

Elle comporte un premier temps d'échange d'une durée de quinze minutes débutant par une présentation, d'une durée de cinq minutes, par le candidat de sa motivation et des éléments de son parcours et des expériences qui l'ont conduit à se présenter au concours en valorisant notamment les enseignements suivis, les stages, l'engagement associatif ou les périodes de formation à l'étranger.

Cette présentation donne lieu à un échange avec le jury pendant dix minutes. L'épreuve se poursuit, pendant vingt minutes, par un entretien avec le jury.

L'échange suivant la présentation du candidat et l'entretien en tant que tel s'organisent, au travers de questionnements divers (dont une mise en situation), en deux temps, l'un porte sur l'appréhension des valeurs de la République, dont la laïcité, afin de vérifier la capacité du candidat à les transmettre et les incarner. L'autre porte sur l'aptitude du candidat à:

1. Se projeter dans le métier de professeur ;
2. Transmettre et incarner les exigences du service public (droits et obligations du fonctionnaire dont la neutralité, lutte contre les discriminations et stéréotypes, promotion de l'égalité, notamment entre les filles et les garçons) ;
3. Comprendre les grands enjeux liés à la transition écologique ;
4. Appréhender l'épanouissement de l'élève dans toutes ses dimensions.

Elle est notée sur 20. La note 0 est éliminatoire.

AGRÉGATION

(Arrêté du 28 décembre 2009, modifié par celui du 25 juillet 2014)

A. — Épreuves écrites d'admissibilité

1° **Composition de philosophie sans programme** (durée : sept heures ; coefficient 2).

2° **Composition de philosophie se rapportant à une notion** ou à un couple ou groupe de notions selon un programme établi pour l'année (durée : sept heures ; coefficient 2).

3° **Épreuve d'histoire de la philosophie** : **commentaire d'un texte** extrait de l'œuvre d'un auteur (antique ou médiéval, moderne, contemporain) figurant dans un programme établi pour l'année et comportant deux auteurs, appartenant chacun à une période différente (durée : six heures ; coefficient 2).

B. — Épreuves orales d'admission

1° **Leçon de philosophie** sur un sujet se rapportant, **selon un programme établi pour l'année**, à l'un des domaines suivants : la métaphysique, la morale, la politique, la logique et l'épistémologie, l'esthétique, les sciences humaines. La leçon est suivie d'un entretien avec le jury (durée de la préparation : cinq heures ; durée de l'épreuve : trente-cinq minutes ; coefficient 1,5).

Pour la préparation de la leçon, aucun ouvrage ou document n'est mis à la disposition des candidats.

2° **Leçon de philosophie** sur un sujet se rapportant à la métaphysique, la morale, la politique, la logique et l'épistémologie, l'esthétique, les sciences humaines, à l'exception du domaine inscrit au programme de la première épreuve d'admission. La leçon est suivie d'un entretien avec le jury (durée de la préparation : cinq heures ; durée de l'épreuve : trente-cinq minutes ; coefficient 1,5).

Pour la préparation de la leçon, les ouvrages et documents demandés par les candidats seront, dans la mesure du possible, mis à leur disposition. Sont exclues de la consultation les encyclopédies et anthologies thématiques.

3° **Explication d'un texte français ou en français ou traduit en français** extrait de l'un des deux ouvrages inscrits au programme (durée de la préparation : une heure trente ; durée de l'épreuve : quarante-cinq minutes (30 minutes d'explication + 15 minutes d'entretien) ; coefficient 1,5).

Le programme est renouvelé chaque année. L'un des deux ouvrages est obligatoirement choisi dans la période pour laquelle aucun auteur n'est inscrit au programme de la troisième épreuve d'admissibilité.

4° **Traduction et explication d'un texte grec ou latin ou allemand ou anglais ou arabe ou italien** extrait de l'ouvrage inscrit au programme (durée de la préparation : une heure trente ; durée de l'épreuve : quarante-cinq minutes (30 minutes de traduction et explication + 15 minutes d'entretien) ; coefficient 1,5). Le programme est renouvelé chaque année.

Un dictionnaire sera mis par le jury à la disposition des candidats (bilingue pour le latin et le grec, unilingue pour l'anglais, l'allemand, l'arabe et l'italien). Le candidat indique au moment de son inscription la langue ancienne ou moderne choisie par lui. Les programmes du concours font l'objet d'une publication sur le site internet du ministère chargé de l'éducation nationale.

Le programme de la session 2026

Épreuves écrites d'admissibilité

2ème épreuve – « Composition de philosophie se rapportant à une notion ou à un couple ou groupe de notions » :

La Vie

2/ 3ème épreuve – « Épreuve d'histoire de la philosophie (commentaire d'un texte extrait de l'œuvre d'un auteur – antique ou médiéval, moderne, contemporain – appartenant chacun à une période différente) » :

Plotin

Marx

Épreuves orales d'admission

1/ Domaine retenu pour la « Leçon de philosophie » n°1 :

La morale

2/ Domaines retenus pour la « Leçon de philosophie » n°2 :

L'esthétique, la métaphysique, la politique, les sciences humaines, la logique et l'épistémologie.

3/ Explication d'un texte français ou en français ou traduit en français

FONTENELLE, *Entretiens sur la pluralité des mondes*, éd. Vrin, Paris, Garnier Flammarion, 2025.

SIMONDON, *Du mode d'existence des objets techniques*, Paris, Flammarion, « Champs essais », 2024.

4/ Traduction et explication d'un texte grec ou latin ou allemand ou anglais ou arabe ou italien

NB : s'agissant des traductions françaises des ouvrages ou parties d'ouvrages mis au programme, le jury ne préconise aucune traduction particulière. Lorsqu'une édition bilingue est retenue comme édition de référence, donnant accès au texte original, cela n'implique pas que la traduction française qui y figure ou que les notes qui éventuellement l'accompagnent prennent une valeur normative.

Texte allemand

SCHOPENHAUER, *Die Welt als Wille und Vorstellung*, ed. W. Freiherr von Löhneysen, Bd. 1, « Drittes Buch.
Der Welt als Vorstellung zweite Betrachtung », Francfort-sur-le-Main, Suhrkamp, 1991, pp. 244-372.

Texte anglais

LOCKE, *Second Treatise of Government* in *Two Treatises of Government,* ed. P. Laslett, Cambridge, Cambridge University Press, 8ème édition, 2008.

Texte arabe

AVERROES (Ibn Rušd), *Kitāb faṣl al-maqāl* (*Le livre du discours décisif*), éd. M. Geoffroy, in Averroès, *Discours décisif*, introduction par A. de Libera, traduction, notes et dossier par M. Geoffroy, Paris, Garnier Flammarion, 1996.

Texte grec

SEXTUS EMPIRICUS, *Esquisses pyrrhoniennes*, livre I, trad. P. Pellegrin, Paris, éd. du Seuil, « Points. Série Essais », 1997.

Texte italien

MACHIAVELLI, *Il Principe*, a cura di R. Ruggiero, Milano, BUR Classici, 2008.

Texte latin

BOECE, *De consolatione philosophiae*, livres III à V : *La Consolation de Philosophie*, éd. Claudio Moreschini, Paris, Librairie Générale française, « Le livre de poche », 2008.

TABLEAU DE L'ORGANISATION DES COURS 2026-2027

N.B. : sauf indication contraire, les séances durent 2 heures

Agrégation

Épreuve	Intitulé du cours	Période du cours	Enseignants
1ère épreuve	Préparation aux épreuves hors-programme : dissertations, commentaires de textes, leçons	1er semestre (12 séances) 2ème semestre (12 séances)	N. Pierson L. Moaté
2ème épreuve	Dissertation sur thème : La Vie	1er semestre (12 séances)	A. Merker, L. Fedi, S. Dupouy
3ème épreuve	Plotin Marx	1er semestre (12 séances) 1er semestre (12 séances)	L. Moaté A. Bouffard
1ère épreuve	Domaine : La Morale	2ème semestre (12 séances)	L. Moaté, M. Labbé
2ème épreuve	Leçon hors-programme (dans le cadre du cours de préparation aux écrits)	1er semestre 2ème semestre	C. Salamone N. Pierson

Textes français	Fontenelle, *Entretien sur la pluralité des mondes* Simondon, *Du mode d'existence des objets techniques*	1er semestre (12 séances) 2ème semestre (12 séances)	E. Mehl A. Bouffard
Textes en langue étrangère	Schopenhauer, *Die Welt als Wille und Vorstellung* Locke, *Second Treatise of Government*	1er semestre (12 séances) 1er semestre (12 séances)	E. Salanskis R. Authier

PL11KM40 Agrégation – Séances de préparation à l'épreuve orale de l'agrégation sur la morale.

Mickaël Labbé et Laura Moaté

La morale

Il est impératif de se reporter au rapport du jury de l'année 2021, et à la liste des sujets proposés RAPPORT 2021 (p. 34 ss.).

Le cours, qui combinera éléments de contenu et entraînement à l'épreuve, sera assuré par Laura Moaté et Mickaël Labbé. La première partie du cours concernera prioritairement les réflexions morales classique de l'Antiquité jusqu'à Kant ; la seconde partie se concentrera sur des éthiques philosophiques plus contemporaines (éthique animale, éthique de l'environnement ou encore éthique du care).

Si certaines œuvres constituent des passages obligés qu'il faut connaître avec une grande précision, comme l'*Ethique à Nicomaque*, *Les Passion de l'âme*, ou encore la *Critique de la raison pratique*, les candidats pourront par ailleurs consulter avec profit les ouvrages suivants :

Bibliographie

AFEISSA Hicham-Stéphane, *Textes-clés de philosophie animale*, Paris, Vrin, 2010.

AFEISSA Hicham-Stéphane, *Textes-clés d'éthique de l'environnement*, Paris, Vrin, 2007.

BRUGERE Fabienne, *L'Éthique du "care"*, Paris, 2017.

CANTO-SPERBER Monique (dir.), *Dictionnaire d'éthique et de philosophie morale,* Paris, PUF, 2004.

CANTO-SPERBER Monique, *Éthiques grecques*, Paris, PUF, 2001.

GNASSOUNOU Bruno (dir.), *Philosophie de l'action, action, raison et délibération,* Paris, Vrin, 2007.

HESS Gérald, *Éthiques de la nature*, Paris, PUF, 2013.

JAFFRO Laurent, « Ethique et morale » in *Notions de philosophie*, III, Paris, Folio essais, 1995.

LARRERE Catherine, *Les Philosophies de l'environnement*, Paris, PUF, 1997.

RICOEUR Paul, « Éthique et morale » in *Lectures*, *Autour du politique*, t1, Paris, Le Seuil, 1990, p. 258-270. https://shs.cairn.info/lectures-t-1-autour-du-politique--9782020136686-page-258?lang=fr.

VUILLEMIN Jules, *Le Juste et le Bien,* Paris, Agone, 2022.

WILLIAMS Bernard, *L'éthique et les limites de la philosophie*, Paris, Gallimard, 1990.

ZIELINSKA Anna, *Textes clés de métaéthique,* Paris, Vrin, 2012.

Capes

Epreuve	Intitulé du cours	Période du cours	Enseignants
1ère et 2ème épreuves d'admissibilité	Méthodologie des épreuves écrites (cours commun avec la préparation à l'agrégation)	1er semestre 2ème semestre	N. Pierson L. Moaté
1ère et 2ème épreuves d'admission	Méthodologie des épreuves orales	1er semestre	C. Salamone

	Préparation aux aspects spécifiques du concours du Capes	2ème semestre 1er et 2ème semestre	N. Pierson Claire Le Van

Faire ses études à l'étranger

Nous rappelons à tous les étudiants de philosophie qu'ils ont l'opportunité de suivre des cours pendant un ou deux semestres dans une université étrangère, en faisant valider leurs résultats par un système d'équivalences.

Dans cette perspective, ils peuvent bénéficier de bourses octroyées par l'Université de Strasbourg, soit dans le cadre d'accords Erasmus, soit dans le cadre d'accords de coopération spécifiques passés entre l'Unistra et plusieurs universités étrangères. Ils peuvent suivre avant leur départ des cours de mise à niveau en langues étrangères.

Nous conseillons à nos étudiants de profiter pleinement de cette opportunité.

Vous souhaitez partir étudier ou effectuer un stage à l'étranger mais vous ne savez pas comment vous y prendre ? Vous aimeriez en savoir plus sur les différentes bourses pour financer votre départ ? Vous souhaiteriez connaitre quels sont les nombreux accords de coopération internationaux de l'Université de Strasbourg ? Vous pouvez consulter le guide de la mobilité internationale qui vous apportera les réponses à toutes ces questions, sur le site de l'Unistra. Il est disponible à cette adresse :

https://www.unistra.fr/international/partir-a-linternational

Vous pouvez également vous adresser à la Direction des Relations Internationales (dri-contact@unistra.fr) et à la correspondante RI à la Faculté de philosophie, Mme Alix Bouffard (a.bouffard@unistra.fr).

Doctorat de philosophie

L'Équipe d'accueil des doctorants en philosophie (UR 2326 ou CRePhAC) fait partie de l'École doctorale des Humanités.

Les titulaires d'un Master peuvent s'inscrire en thèse auprès de l'un des professeurs de philosophie ou de l'un des maîtres de conférences en philosophie habilités à diriger des recherches (HDR).

Les formalités administratives à accomplir sont consultables sur les pages de la Direction de la Recherche.

Financement de la thèse

Les pages de la Direction de la Recherche vous fournissent tous les renseignements nécessaires sur la recherche de financement d'une thèse (https://www.unistra.fr/recherche/doctorat/faire-un-doctorat/financer-sa-these).
Chaque année, le CRePhAC et la Faculté de philosophie défendent les candidatures de leurs doctorants à des contrats doctoraux avec ou sans mission complémentaire d'enseignement.
Attention : pour poser une candidature à un contrat doctoral à l'École doctorale des Humanités, il est nécessaire d'avoir obtenu au moins la note 14 à la soutenance du mémoire et 14 comme moyenne du diplôme de M2.

Débouchés

Les docteurs en philosophie peuvent candidater à des postes de maîtres de conférences. Pour cela, ils doivent, après avoir soutenu leur thèse, demander leur qualification auprès du Conseil National des Universités (CNU) dans la ou les sections qu'ils visent (la philosophie relève de la section 17).
Pour information, il est à noter que parmi les nombreuses candidatures aux postes de maîtres de conférences auprès des universités françaises, les dossiers qui présentent, en plus de la thèse, une réussite à l'agrégation sont généralement évalués comme supérieurs à ceux qui ne présentent pas un tel "plus". L'absence d'agrégation constitue un handicap très sérieux qu'il convient de prendre en compte dans son projet professionnel. Les personnes qui ont comme projet de

devenir maîtres de conférences dans une université française ont intérêt à passer l'agrégation, soit avant soit après leur doctorat.

Équipe d'accueil et de recherche en philosophie : CRePhAC

« Centre de recherches en philosophie allemande et contemporaine » CRePhAC (UR 2326)

Une présentation de l'équipe de recherche est consultable sur notre site : philo.unistra.fr
L'équipe de recherche en philosophie inclut la plupart des enseignants-chercheurs de la Faculté de philosophie.

Directeur
David Espinet

Membres titulaires

Professeurs

David Espinet
Édouard Mehl
Anne Merker
Jean-Philippe Narboux

Maîtres de conférences

Raphaël Authier
Alix Bouffard
Laurent Fedi
Mickaël Labbé
Laura Moaté
Emmanuel Salanskis

Doctorants contractuels avec mission d'enseignement

David Hatlas
Margaux Garcia
Manon Prost
Léna Proust Ramiandrasoa
Helie Vigor
Sylvain Wolff

ATER

Ninon Pierson

Professeurs émérites

Gérard Bensussan
Jean-Claude Chirollet
Francis Guibal
Yves-Jean Harder
Jean-Luc Petit
Jacob Rogozinski
Maurice Sachot

Le CRePhAC fédère ses travaux autour de l'axe principal qu'est l'histoire de la philosophie allemande, complété par les orientations originales de chacun des enseignants-chercheurs.
Il organise régulièrement, sur l'ensemble du champ de la philosophie, des journées d'études et des colloques ouverts à tous.

Responsabilités internes à l'Équipe d'accueil CRePhAC :

Directeur des *Cahiers philosophiques de Strasbourg* : Édouard Mehl
Rédactrice en chef des *Cahiers philosophiques de Strasbourg* : Alix Bouffard.

Les Cahiers philosophiques de Strasbourg

Depuis le 9 décembre 2018, *Les Cahiers philosophiques de Strasbourg* sont disponibles en ligne sur OpenEdition Journals, à l'adresse https://journals.openedition.org/cps/. Le format livre, support d'une lecture paisible et approfondie, reste disponible dans toutes les librairies (à commander auprès de notre diffuseur, la Librairie J. Vrin, si les exemplaires ne sont pas en stock).

Numéros parus

N° 1, 1994 : « Husserl" et "Espace »
N° 2, 1994 : « Le quotidien" et "L'héroïsme »
N° 3, 1995 : « Rhétorique" et "Platon »
N° 4, 1996 : « Phénoménologie et psychanalyse" et "La paix à l'âge classique »
N° 5, 1997 : "Stanley Cavell", "Heidegger" et "Kant"
N° 6, 1997 : "L'enseignement de la philosophie" et "Emmanuel Levinas"
N° 7, 1998 : "Puissance et affects : une pathétique de la puissance" et "Aristote"
N° 8, 1999 : « Plotin »
N° 9, 2000 : "Le secret" et "La rhétorique"
N° 10, 2000 : "Nature"
N° 11, 2001 : "Les lois et les mœurs"
N° 12, 2001 : "Les anciens savants"
N° 13, 2002 : "L'anthropologie et le politique selon J.-J. Rousseau"
N° 14, 2002 : "Levinas et la politique"
N° 15, 2003 : « L'épicurisme antique »
N° 16, 2003 : « Idéalisme et historicisme »
N° 17, 2004 : « Concepts et catégories »
N° 18, 2004 : « Leibnitz »
N° 19, 2006 : « Littérature et philosophie »
N° 20, 2006 : « Le retour des vertus intellectuelles »
N° 21, 2007 : « Mélange de philosophie allemande »
N° 22, 2007 : « Philosophie allemande et philosophie antique »
N° 23, 2008 : « Platon et Aristote à la lumière de la philosophie allemande : penser, agir, être »

N° 24, 2008 : « Que faire de la communauté ? »
N° 25, 2009 : « L'idée de monde / La vie active »
N° 26, 2009 : « Kant et les mathématiques »
N° 27, 2010 : « Walter Benjamin, les vicissitudes du mythe »
N° 28, 2010 : *«Philosophie et Sciences»*
N° 29, 2011 : *«Franz Rosenzweig : politique, histoire, religion* »
N° 30, 2011 : « Michel Henry : une phénoménologie radicale »
N° 31, 2012 : « La Personne »
N° 32, 2012 : « La science et sa logique »
N° 33, 2013 : « Les philosophes lisent Kafka »
N° 34, 2014 : « Le Corbusier : penser en architecture »
N° 35, 2014 : « La réception germanique d'Auguste Comte »
N° 36, 2015 : « Heidegger, la Grèce et la destinée européenne
N° 37, 2015 : « Messianisme, souveraineté et sécularisation
N° 38, 2015: « La naturalisation de la phénoménologie, 20 ans après »
N° 39, 2016 : « Jacques Derrida entre France et Allemagne »
N° 40, 2016 : « Nietzsche, philologue et philosophe »
N° 41, 2017 : « Marx jeune-hégélien »
N° 42, 2018 : « Penser la mutation »
N° 43, 2018 : « Proust-Schelling. Une affinité sélective ?
N° 44, 2019 : « Johann Heinrich Lambert – philosophie »
N° 45, 2019 : « Platon, entre logos et cosmos »
N° 46, 2019 : « Atmosphère : philosophie, esthétique, architecture »
N° 47, 2020 : « Moïse »
N° 48, 2020 : « L'imagination chez Descartes et ses contemporains »
N° 49, 2021 : « L'animalité »
N° 50, 2021 : « Théorie critique transnationale »
N° 51, 2022 : « Nietzsche : le projet de la *Généalogie de la morale* »
N° 52, 2022 : "Friedrich Schiller et l'idéalisme allemand"
N° 53, 2023 : "[Auto]biographies philosophiques"
N° 54, 2023 : "La pensée allemande dans l'institution philosophique française 1830-1930"
N° 55, 2024 : "Le partage d'une voix – Jean-Luc Nancy"
N° 56, 2024 : "L'université résistante. Strasbourg, 1930-1945"
N° 57, 2025 : "Ernst Cassirer, la culture et l'histoire"

LES CAHIERS PHILOSOPHIQUES DE STRASBOURG
Université de Strasbourg
Presses Universitaires de Strasbourg
Maison interuniversitaire des Sciences de l'Homme 5, allée du Général Rouvillois
CS 50 008 - 67083 STRASBOURG cedex